Champignons de la Hongrie, récoltés en 1886-89 par M. le professeur V. GRESCHIK, étudiés par l'abbé G. BRESADOLA.

(Contribution à la Flore Mycologique de la Hongrie).

La Flore Mycologique de la Hongrie a été étudiée dans ces derniers temps par MM. C. Kalchbrenner, H. Schulzer, et A. Hazslinszky; mais il y a certainement encore à explorer sur le sol fertile de cette région. M. le professeur V. Greschik de Lentschau (Hongrie supérieure) se charge de remplir cette lacune, car il a entrepris depuis 1886 l'exploration des productions fungiques hongroises, et il a bien voulu nous envoyer sa première collection pour la déterminer. Nous indiquons ici les espèces récoltées par lui, et parmi lesquelles plusieurs très intéressantes, critiques et nouvelles aussi pour la science.

Tandis que nous signalons aux savants ses découvertes, nous souhaitons à l'habile explorateur qu'il puisse continuer avec le même zèle le recensement de la Flore Mycologique de sa patrie; il lui offrira certainement de nouvelles et peut-être plus intéressantes surprises.

Hymenomyceteae Fr.

1. *Omphalia gracillima* Weinm. Ross. p. 121 (non Fr. Ic. Select. 75 fig. 51). Quel. Flor. Myc. p. 196.

Hab. En troupe sur l'écorce de troncs de sapin, à Lentschau.

Obs. Il a la forme de *M. hiemalis*, il s'éloigne de *O. gracillima* Fr. l. c, qui est justement séparé par le Dr *Quelet* sous le nom de *Omph. gracilis* Q. La spore est allongée, subpruniforme, ou subcylindracée, 10-12=3 μ.; la baside claviforme 25-30 = 6 μ.

2. *Pleurotus dryinus* Pers. Syn. p. 478. *Pl. corticatus* Fr. *Syst. Myc.* I p. 179, Hym. Europ. p. 166.

Hab. sur les souches d'arbres à Lentschau.

Obs. Cette espèce est très variable dans la forme, et on peut se tromper facilement en y voyant plusieurs espèces, mais bien observée on doit approuver la réduction faite par M. Quélet l. c. Spores cylindracées-allongées, subarquées, 12-16 = 3 1/2 — 4 μ.; basides claviformes 35-40 = 6 — 7μ.

3. *Pleurotus ostreatus*. Jacq. Austr. p. 288.

Hab. sur les troncs d'arbres, à Lentschau.

4. *Pleurotus nidulans* Pers. Ic. et Deser. 1. 6. f. 4. Fr. Hym. Europ. p. 178. *Pleurotus sciadium* Kalcher. et Mac Owan in *Grevillea* Saccardo. Syll. Hym. I p. 372 ! *Crepidotus Jonquilla* Quél F. Myc. Fr. p. 75.

Hab. sur les troncs de pin et de sapin près de Lentschau et sur le Freissenberg.

Obs. J'ai reçu de M. le Dr Winter des spécimens authentiques de *Pl. sciadium*, et je les trouve tout à fait égaux à Pl. nidulans Pers. Les lamelles sont *jonquille*, et ne sont pas blanches. Les spores de cette espèce sont, sous le microscope, hyalines, cylindracées, arquées 6=2-2 1/2 μ; et je ne crois pas qu'il soit exact de la placer parmi les *Crepidotus* avec lesquelles elle a de commun seulement la forme.

5. *Panus flabelliformis* Schœff. Ic. 1. 43. 200. Quélet Fl. Fr. p. 325 *Agaricus carneo-tomentosus* Batsch f. 33. *Ag. torulosus* Pers. Syn. p. 475. *Panus torulosus*. Fr. Hym. Europ. p. 489 ; Ejusd. *Panus conchatus* . Hym. Europ. p. 488.

Hab. sur les troncs d'arbres, à Lentschau.

Obs. C'est une forme très inconstante dans la couleur et le port ; et justement le Dr *Quélet* a réuni en une seule les deux espèces de *Fries* : *Panus conchatus* et *Panus torulosus*, car il n'est pas possible d'établir des notes différentielles qui soient constantes. — Spores hyalines ovoïdes allongées, ou ellipsoïdes allongées 6-8=3 1/2-4 μ; basides claviformes 35-40=6-7 μ.

6. *Panus stipticus* (Bull.) Fr. Epicr. p. 399, Hym. Europ. p. 489. *Panus Schultzii* Kalchr. in Winter, Pilzflora p. 497 ! Agaricus stipticus Bull. f. 140, 557 f. 1.

Hab. sur les *Prunus padus*, *Betula alba* etc., à Kesmark.

Obs. J'ai reçu de mon ami le Dr Hennings des spécimens authentiques de *Panus Schultzii* à lui communiqués par le Dr Schultz lui-même et je n'ai pu trouver aucun caractère différentiel. Il s'agit simplement du *Panus stipticus* Fr. Spores mures ellipoide-allongées 5=2 μ. ; basides claviformes 18-20=4 μ.

7. *Trogia crispa* (Pers.) Fr. Monogr. II p. 244. Hym. Europ. p. 492. *Merulius crispus* Pers. Ic, et descript. 1, 8 f. 7.

Hab. Sur le *Prunus Padus* près de Leutschau. Spores cylindriques incurvées, hyalines, guttulées, 4-5=1-1 1/2 μ ; basides claviformes, tetraspores 20=4 μ

8. *Schizophyllum commuue* Fr. Syst. Myc. I, p. 333, Hym. Europ p. 492.

Hab. Sur les troncs près de Lentschau. Spores hyalines, cylindriques, 6-7=2-2 1/2 μ ; basides claviformes 20-25=4-5 μ.

9. *Lenzites variegata* Fr. Epicr. p. 406, Hym. Europ. p. 493.

Hab. Sur les troncs, près de Leibitz.

Obs. Spores hyalines, ovoide-allongées, 6-8=2-3μ. C'est à peine une forme du *Lenzites flaccida* (Bull.) Fr,

10. *Lenzites tricolor* (Bull.) Fr. Epicr. p. 406. Hym. Europ. p. 494. *Lenzites atro-purpurea* Sacc. Mgc. ven. sp. p. 45 tab. VI. f. 15, 19, Syll. Hymen. I p. 648, 649 !

Hab. Sur les troncs de *Populus*, de *Betua* près de Leibitz. Spores hyalines cylindracées, arquées. 8-10=2-2 1/2 μ

11. *Lenzites abietina* (Bull.) Fr. Epicr. p. 407. Hym. Europ. p. 495. *Agaricus abietinus* Bull. f. 442. T. 2, 541 f. 1.

Hab. Sur les planches de pin et sapin près de Lentschau. — Spores hyalines, cylindracées, un peu arquées, 8-10=3-3 1/2 μ.; cystides ?, setuliformes fauves.

12. *Polyporus arcularius* (Batsch.) Fr. Syst. Myc. I p. 342. Hym. Europ. p. 67. *Boletus* Batsch. El. t. 42.

Hab. Sur les souches près de Lentschau. — Spores hyalines, cylindracées, un peu arquées 7-8=2 1/2-3 μ.

13. *Polyporus varius* Fr. Syst. Myc. I p. 352. Hym. Europ. p. 535. Sacc. Syll. Hym. II p. 84. *Polyporus elegans* (Bull.) Fr. Ep. p. 440, Hym. Europ. p. 535. *Pol. leprodes* Rostk. 4 f. 15.

Hab. Sur les souches de *Salix caprea* près de Leibitz.

Obs. Cette espèce est aussi très variable dans sa forme ; mais il n'est pas possible d'établir des espèces diverses, suffisamment constantes. Il faut donc réunir toutes les formes du *Pol. minimus* jusqu'au *Pol. varius* sous une seule espèce pour laquelle le nom le plus convenable est *Pol. varius*. Les spores sont hyalines ovoïdes, allongées, ou cylindracées 7-8=3 μ

14. *Polyporus Schweinitzii* Fr. Syst. Myc. p. 351. Hym. Europ. p. 520. Sacc. Syll. Hym. II p. 76.

Hab. Sur les souches de *Larix europea* près de Lentschau. — Spores ovoïdes, allongées, hyalines 1-guttulées, 7-8=4-5 μ.

15. *Polyporus osseus* Kalchbr. Enum. I p. 160. Icon. Ung. tab. 34 f. 2 Fr. Hym. Europ. p. 541. Saccardo Syll. Hym. II, p. 101

Hab. Sur les souches de sapin dans les environs de Lentschau. — Spores hyalines, ovoïdes, allongées, 5=2 μ

16. *Polyporus sulphureus* (Bull.) Fr. Syst. Myc. I, p. 357. Hym. Europ. p. 542. Sacc. syll. Hym. II, p. 104. *Polyporus Ceratoniae* Risso in Barla tab. 30, f. 1-3 ! Fr. Hym. Europ. p. 552.

Hab. Sur les souches de chêne dans les environs de Lentschau.

Obs. Cette espèce croît sur tous les arbres, et est très connue aussi dans l'Afrique, l'Amérique, etc. Dans les Alpes du Trentin elle croît à la limite de la végétation des arbres sur les melèzes vivants, en touffes imbriquées de la dimension de 40-60 centim. C'est cette forme qui a été trouvée par le Dr Mathioli, et décrite dans son ouvrage le "Commentaire de Dioscoride" sous le nom de *Fungus Laricis aureum*, etc.

17. *Polyporus fuliginosus* (Scop.) Fr. Epicr. p. 543. Hym. Europ. p. 543. Quélet. Fl. Fr. p. 393. *Fomes fuliginosus* Sacc. Syll. Hym. II, p. 165. *Polyporus resinosus* Fr. Syst. Myc. I, p. 361. Hym. Europ. p. 554. *Polypo us benzoïnus* (Wahlb.) Fr. El. p. 100. *Pol. morosus* Kalchh. in Bot. Zeit. 1870. *Boletus* Scop. Carn. II, p. 470.

Hab. Sur les souches de sapins et de mélèzes dans les environs de Lentschau.

Obs. La forme des sapins et des mélèzes connue chez les auteurs sous le nom de *Pol. benzoïnus* (Wahl.) Fr. n'est pas absolument distincte de la forme des hêtres, chênes, érables, etc., connue sous le nom de *Pol. resinosus* Fr. ou *Pol. fuliginosus* Scop. Mes exemplaires de cette espèce de l'île de San. Thomé, et du Brésil sont identiques aux spécimens européens. Le *Pol. resinosus* Quél. Fl. Myc. Fr. p. 400 est tout à fait différente de l'espèce homonyme de Fries, qui répond exactement au *Pol. benzoïnus* (Wahl.) Fr., et je crois qu'on doit la reporter à mon *Ganoderma Pfeifferi* Bres. Bull. soc. Myc. Fr. Tom. V. fasc. 3. p. 70. — Spores hyalines, biguttulées, cylindracèes, arquées, 4-5=1 1/2-2 μ

18. *Polyporus imberbis* (Bull.) Fr. Epicr. p. 451, Hym. Europ. p. 543. Sacc. Syll. Myc. II, p. 144. *Pol. alligatus* Fr. El. p. 78, Hym. Europ. p. 543. *Pol. fumosus* Pers. Syn. p. 530.

Hab. Sur les souches de saule dans les environs de Lentschau. — Spores hyalines, ellipsoïdes, allongées, 6-8=3 1/2-4 μ; basides claviformes 25=6-7 μ.

19. *Polyporus stipticus* Fr. Syst. Myc. I, p. 359, Hym. Europ. p. 546. Sacc. Syll. Hym. II, p. 113.

Hab. Sur les planches de sapin dans les environs de Lentschau.

20. *Polyporus caesius* (Schrad.) Fr. Syst. Myc. Europ. p. 547. Sacc. Syll. Hym. II, p. 113. Quél. Fl. Myc. Fr. p. 386.

Hab. Sur les troncs de sapin dans les environs de Lentschau.

Obs. La spore est hyaline, cylindracée, subarquée 5=1 1/2 μ. Je l'ai observé plusieurs fois, car il est fréquent aussi dans le Trentin, et je n'ai jamais trouvé une spore comme la donne Saccardo l. c.

21. *Polyporus adustus* (Willd.) Fr. Syst. Myc. I, p. 363. Hym. Europ. p. 549. Sacc. Syll. Hym. II, p. 125.

Hab. Sur les troncs de saules, et de cônifères dans les environs de Lentschau. — Spores hyalines, ovoïdes, allongées 5=2 1/2 μ.

22. *Polyporus borealis* (Wahlhb.) Fr. Syst. Myc. I, p. 366. Hym. Europ. p. 552. Sacc. Syll. Hym. II, p. 134. *Boletus* Wahlnb. Suec. n 2000. *Daedalea borealis* Quel, Fl. Myc. Fr. p. 374.

Hab. Sur les troncs de sapin dans les environs de Lentschau. — Spores hyalines, ovoïdes, ou allongées, pointillées, 5-6=3 μ.

Obs. Cette espèce est bien voisine de *Pol. biennis* (Bull.) Fr. avec lequel elle est confondue dans plusieurs exsiccata, ou plus spécialement avec *Pol. rufescens* l'ers. qui n'est qu'une forme à chapeau plus villeux de *P. biennis*. Le Dr Quélet réunira justement ces deux espèces dans sa Flore Mycologique de la France, et les rangera, peut-être avec raison, dans le genre *Daedalea*.

23. *Ganoderma applanatus* Wallr. D. Kr. Fl. II, p. 591 (vix Pers.) Fr. Epicr. p. 465. Hym. Europ. p. 557. Sacc. Syll. p. 176. Batsch. f. 130. Gillet Champ. c. ic!

Hab. Sur les souches de cônifères dans les environs de Lentschau.

Obs. Spore ovoïde, pruniforme, fauve, presque lisse, ou à peine pointillée, 8-10=5 1/2-6 μ. — Le *Pol. applanatus* Pers. Obs. 2 p. 2 à tissu brunâtre foncé, *dur*, et a spores *echinulées* doit être réuni au *Pol. australis* Fr. B. *applanatus*. M. N. Patouillard dans son très intéressant travail. "Le genre Ganoderma" in Bull. soc. Myc. Fr. Tom. V. a négligé l'espèce de Fries et considéré au contraire comme autonome l'espèce de Persoon. Je crois que l'espèce de Fries, très commune en l'Europe, doit être conservée sous le nom que lui a consacré Fries, et que le *Pol. applanatus* Pers. très rare en Europe et plus connu en Afrique, en Amérique, etc., doit être considérée comme une variété du *Pol. australis* Fr. dont il diffère uniquement par la spore plus échinulée.

24. *Fomes fomentarius* (Linn.) Fr. Syst. Myc. I, p. 374. Hym. Europ. p. 558. Sacc. Syll. Hym. II, p. 179. *Polyporus Inzengae* De Not. in Erb. Critt. Ital. n. 636 Fr. Hym. Europ. p. 557. Inzenga Sic. I, p. 17, tab. II, f. I. *Fomes ferreus* Berk. Dec. of Fungi n. 175.

Hab. Sur les troncs du *Betula alba*, (n° 708) et de *Iuglans regia* (n° 848); environs de Lentschau.

Obs. Pol. Inzengae commę a observé le Dr P. A. Saccardo (Cfr. Mich. II, p. 377) n'est qu'une forme de *P. fomentarius*. Kalchbrenner a décrit cette forme dans les "Fungi *Sibiriae*" sous le nom de *Pol. fomentarius* var : *teuticicus*. Nous avons vu les spécimens authentiques, et ils sont tout-à-fait semblables aux spécimens de *Pol. Inzengae* publiés dans l'Erb. Critt. Ital. l. c. aussi vus par nous. Notre forme du *Iuglans regia* est identique au *P. Inzengae*. Le *Fomes ferreus* Berk. dont la forme *myriadopora* est constituée par le *Myriadoporus Dusstï* Pat. in Bull. Soc. Myc. Fr. 1889 n'est

aussi diverse de *Fomes fomentarius* que par sa forme plus applanie, du reste elle est identique, et je crois, qu'on doit la considérer comme synonyme.

25. *Fomes igniarius* (Linn. Fr. var. *Pinuum. Placodes igniarius* var. *fulvus* Quél. Fl. Myc. Fr. p. 399? Pileus pulvinato-ungulatus, pruinoso-tomentosulus, glabrescens, remote concentrice sulcatus, eflavido canescees, cute concreta, margine rotundat', 6-20 cr. latus; substantja durissima, lignosa, zonata, flavo-subfulvido; tubuli e citrino fulvescentes, stratosi obsoleti albo-farcti; pori minimi, rotundi citrini, demum fuscescentes. Sporae hyalinae, globoso-subinaequilaterales 6-8 μ. diam.

Hab. Sur les souches de sapin; Reissenberg dans les environs de Leibitz.

Obs. Cette belle variété a la forme, le tissu, et la spore de *Fom. igniarius* typique; elle en diffère seulement par la couleur citrine, fauve, persistante. J'ai retrouvé dans le Trentin une forme resupinée vivante sur le *Robinea pseudoacacia*. Le *Placodes igniarius* var. *fulvus* Quél. l. c. me parait bien voisin de notre variété, de laquelle il en diffère par la chair *subéreuse, brun foncé*.

26. *Fomes conchatus.* (Pers.) Fr. Syst. Myc. I, p. 376. Hym. Europ. p. 560. Sacc. Syll. Hym. II, p. 174. *Polyporus Lonicerae* Weinm. Syll. p. 102. *Pol. Ribis* (Schum.) Fr. Sys. Myc. I, p. 375. *Polyporus Evonymi* Kalchbr. Enum. II, n° 1232. *Phellinus pectinatus* Quél. (non Kloszsch) Fl. Myc. Fr. p. 395.

Hab. Sur les souches de *Salix Caprea*, et *Evonymus europeus*; aux environs de Leibitz et de Lentschau.

Obs. Spore fauve, ellypsoïde, 3-4=3 μ. Cette espèce est très commune et croît sur tous les arbres. J'ai comparé les formes qui croissent sur le saule, le fusain, le chèvrefeuille, le groseiller etc., et je ne trouve aucune différence remarquable.

27. *Fomes marginatus* (Pers.) Fr. Syst. Myc. I, p. 372. Epicr. p. 468. Hym. Europ. p. 561. *Polyporus pinicola* Fr. El. p. 105. *Boletus* Pers. Obs. 2 p. 6, Syn. p. 534. *Fomes ungulatus* (Schaeff.) Sacc. Mich. I, p. 539. Syll. Hym. II p. 165. *Boletus ungulatus* (Schaeff.) Fungi Bav. tab. 137. *Placodes marginatus* Quél. Fl. Myc. Fr. p. 396.

Hab. Sur les troncs du *Betula alba*, et des conifères; Reissenberg, dans les environs de Leibitz.

Obs. Spore pruniforme, paille, 8-10=4-4 1/2 μ. Cette espèce, une des plus diffuses dans les Alpes du Trentin, est très variable dans la forme, tantôt pulvinée, tantôt à sabot de cheval, tantôt aplanie. Jeune seulement il est larmoyant, Fries dit de son *Pol. marginatus*: "est clare distinctus a *Pol. pinicola*, magis explanatus nec plorans". Or, relativement à la forme, je dirai qu'il n'est pas constant, et que le *Pol. pinicola* est aussi quelquefois très aplani. Quant à la note "nec plorans" elle est sans valeur, car Fries dit: "non nisi annosum legi (Cf. Epicr. b. c.) et le *Pol pinicola* âgé n'est point larmoyant. J'ai comparé plusieurs fois ces deux formes et je ne trouve aucune note différentielle, et il ne serait pas possible de les déterminer si on ignorait leur substratum. J'adhère donc à la réunion faite par le Dr Quélet l. c. Le *Fomes ungulatus* Sacc., comme l'auteur l'a déjà prévu n'est qu'une var. ungulata de *F. marginatus*.

28. *Fomes annosus* Fr. Syst. Myc. I, p. 375. Hym. Europ. p. 564 Sacc. Syll. Hym II, p. 197. *Polyporus makraulos* Rostk. 4 f. 55 (forma resupinata). *Placodes annosus* Quél. Fl. Myc. p. 396,

Hab. Sur les souches des cônifères; environs de Leibitz.

Obs. Spore ovoïde, sphérique, hyaline, 5-6=4-4 1/2 μ. Le *Polyp. makraulos* Rostk. n'est que la forme résupinée de *F. annosus* très fréquente dans les Alpes tridentines, et dont les pores ont pris une teinte aurore toujours présente dans l'état âgé de ces champignons.

29. *Polystictus hirsutus* (Wulf.) Fr. Syst. Myc. I, p. 367. Hym. Europ. p. 567. Sacc. Syll. Hym. II, p. 257. *Boletus* Wulfen in Jacq. Coll. II, p, 149.

Hab. Sur les souches du *Prunus cerasus*; environs de Leibitz. — Spore hyaline, cylindracée, 6-7=2-2 1/2 μ.

30. *Polystictus versicolor* (Linn.) Fr. Syst. Myc. I, p. 368. Hym. Europ. p. 568. Sacc. Syll. Hym. II, p. 253.

Hab. Sur les souches des arbres; environs de Letschau, Kesmark, et Winschendref. Spore hyaline, cylindracée, 7-8=2-2 1/2 μ.

31. *Poria floccosa* Fr. El. I, p. 114. Hym. Europ. p. 572. Sacc. syll. Hym. II, p. 308.

Hab. Sur l'écorce du poirier, environs de Letschau.

Obs. Spore hyaline, allongée, 6-7=4 μ. A l'aspect de *Poria contigua* jeune, et je doute qu'il soit vraiment distinct de celui-ci.

32. *Poria mollusca*. Fr. Syst. Myc. I, p. 384. Hym. Europ. p. 578. Sacc. Syll. Hym. II, p. 293.

Hab. Sur les souches de sapin; environs de Letschau.

33. *Trametes Pini* (Brot.) Fr. Syst. Myc. I, p. 336. Hym. Europ. p. 582. *Boletus* Brot. Lus. II, p. 468.

Hab. Sur les souches de *l'Abies excelsa*; Szepes-Sümegher Rivier (Zips) spore jaunâtre, subsphérique, 5-6=4 μ.

34. *Trametes odorata* (Wulf.) Fr. Epicr. p. 489. Hym. Europ. p. 582. *Boletus* Wulff. in Jacq. Coll. II, p. 150.

Hab. Sur les souches de cônifères; environs de Lestschau.

35. *Trametes hispida* Bagl. in Erb. Critt. ital. Fr. Hym. Europ. p. 583.

Hab. Sur les souches; environs de Letschau.

36. *Trametes suaveolens.* (Linn.) Fr. Epicr. p. 491. Hym. Europ. p. 584. *Boletus* Linn. suec n° 1255.

Hab. Sur les souches de saule; environs de Letschau. — Spores hyalines, cylindracées, ou ovoïdes allongées, subarquées 12-13=3 1/2-4 μ.; basides claviformes 25=7-8 μ.

37. *Tametes serialis* Fr. Syst. Myc. I, p. 370. Hym. Europ. p. 585. Sacc. Syll. Hym. II, p. 337.

Hab. Sur les souches de cônifères; environs de Letschau. — Spore hyaline, cylindracée, 10-12=2 1/2-3 μ.

38. *Daedalea unicolor* (Bull.) Fr. Syst. Myc. I, p. 336. Hym. Europ. p. 589.

Hab. Sur les souches de saule, et de *Corylus*; environs de Nagyber, et de Letschau. Spore hyaline, ovoïde, allongée, 6-8=4 μ.

39. — *Merulius tremellosus* Schrad. Spic. p. 139. Fr. Syst. Myc. I, p. 327. Hym. Europ. p. 591. Sacc. Syll. Hym. II, p. 411.

Hab. Sur les troncs de pommiers; environs de Letschau. — Spore hyaline, cylindracée, arquée, 5=1 1/2 μ. — biguttulée.

40. *Solenia anomala* (Pers.) Fr. Hym. Europ. p. 596. *Peziza* Pers. Obs. I, p. 29.

Hab. Sur les branches de *l'Ulmus campestris*; environs de Letschau. — Spore pruniforme, allongée, jaunâtre, 8-11=4 μ; baside claviforme 35=6 μ.

41. *Odontia farinacea* (Pers.) Quél. Fl. Myc. Fr. p. 435. *Hydnum* Pers. Syn. p. 562. Fr. Syst. Myc. I, p. 419. Hym. Europ. p. 616.

Hab. Sur les branches de conifères; environs de Letschau. — Spore hyaline, ellipsoïde, 5-6=4 μ.

42. *Irpex fusco-violaceus* (Schrad.) Fr. El. p. 144, Hym. Europ. p. 620. *Hydnum.* Schrad. Spic. p. 180

Hab, Sur les souches de cônifères ; environs de Rissdorf. Spore hyaline, cylindracée, arquée, 6 1/2-7=2 1/2-3 μ.

43. *Irpex lacteus* Fr. Syst. Myc. I, p. 412. El, p. 145. Hym. Europ. p. 621.

Hab. Sur les souches de Bouleau ; environs de Leibitz. — Spore hyaline, cylindracée, 5-6=2 μ. — *Irpex Bresadolae* Schul n'est pas assez distinct de *I. lacteus*.

44. *Radulum orbiculare* Fr. El. p. 149-151, Hym. Europ. p. 623.

Hab. Sur les branches de Bouleau ; environs de Leibitz.

Obs. Spore hyaline, cylindracée, arquée, 9-10=3 1/2-4 μ. Cette espèce est trop variable ; souvent elle peut-être confondue avec *Irpex paradoxus*. La forme de la Hongrie que nous avons examinée d'abord ressemble tout à fait à cette espèce, mais il est facile de l'en séparer si on examine la spore qui dans l'*Irpex paradoxus* est sphérique.

45. *Phlebia merismoïdes* Fr. Syst. Myc. I, p. 427. Hym. Europ. p. 625.

Hab. Sur les troncs mousseux du *Betula alba* ; environs de Leibitz. — Spore hyaline, cylindracée, arquée, biguttulée, 4-5=1-1 1/2 μ.

46. *Craterellus cornucopioides.* (L.) Pers. Myc. Europ. 2 p. 5. Fr. Epicr. p. 532. Hym. Europ. p. 631. Sacc. Syll. Hym. II, p. 515. *Peziza* Linn. Spec. II, p. 150.

Hab. Dans les forêts de chênes ; environs de Lentschau. — Spore ellipsoïde, jaunâtre, 10-12=7-8 μ. ; baside claviforme 60-70=8 μ.

47. *Stereum purpureum* Pers. Obs. Myc. 2, p. 92. Fr. Hym. Europ. p. 639. Sacc. Syll. Hym. II, p. 563.

Hab. Sur les troncs des arbres feuillus ; environs de Lentschau (n° 810, 817 et 858). Spore hyaline, ellipsoïde, allongée, 6-7=3-4 μ.

48. *Sterum vorticosum.* Fr.? Obs. 2 p. 265, Hym. Europ. p. 639. Sacc. Syll. Hym. II, p. 563.

Hab. Sur les souches de bouleau ; environs de Leibitz. (n° 55)

Obs. Spore hyaline, allongée, 6-7=3-3 1/2 μ. Notre exemplaire est bien hérissé et zoné, mais il est coriace et mou comme *Ster. purpureum* ; pour cela je doute qu'il puisse se référer à l'espèce de Fries. qu'on dit coriace et dure comme Stereum hirsutum. Si notre spécimen appartient à l'espèce de Fries on doit considérer celle-ci à peine comme une variété de *Stereum purpureum* Pers.

49. *Stereum hirsutum* (W.) Fr. Epicr. p. 549. Hym. p. 563.

Hab. Sur les souches ; environs de Leibitz et Letschau ; spore hyaline, cylindracée, 6-10=2 1/2-3 μ.

50. *Stereum versicolor* Fr. Epicr. p. 547. Sacc. Syll. Hym. II, p. 561. Thelephora Sw. Fl. ind. occ. III, p. 1933.

Hab. Sur les souches d'Aune; environs de Leibitz. (n° 38)

Obs. C'est la première fois que cette espèce très intéressante a été observée en Europe. Nos spécimens comparés avec des spécimens de l'Amérique du Nord ont monté bien peu de différences. Le tissu dans les nôtres est plus dur et plus consistant. Spore hyaline, cylindracée, 8-9=3 μ.

51. *Stereum spadiceum* (Pers.) Fr. Epicr. p. 549. Hym. Europ. p. 640. Sacc. Syll. Hym. II, p. 564 *Thelephora* Pers. Syn. p. 568.

Hab. Sur l'écorce du chêne; environs de Lentschau. — Spores hyalines, allongées, 7-8=4 μ.; cystides (?) claviformes 50-100=6-10 μ.

52. *Stereum sanguinolentum* (Alb. et Schw.) Fr. Epicr. p. 549. Hym. Europ. p. 640. Sacc. Syll. Hym. II, p. 564.

Hab. Sur les souches de Mélèze et de Sapin; environs de Lentschau. — Spore hyaline, cylindracée, 6-8=3 μ.

53. *Stereum rubiginosum* (Schrad) Fr. Epicr. p. 550. Hym. Europ. p. 641. Sacc. Syll. Hym. II, p. 589. *Auricularia ferruginea* (Bull.) F. 378. Quélet. Fl. Myc. p. 15.

Hab. Sur les souches de Chêne; environs de Leibitz.

Obs. Spore hyaline, allongée, 5-6=2 1/2-3 μ. — Je pense avec le Dr Quélet l. c. que l'*Auricularia ferruginea* Bull. (Cfr.) aussi Mougeot exsicc n° 394) doit s'identifier avec le *Stereum rubiginosum* Fr.; mais que le *Ster. ferrugineum* Fr est bien une espèce différente pour laquelle on peut conserver la dénomination établie par Fries.

54. *Stereum tabacinum* (Sow.) Fr. Epicr. p. 550. Hym. Europ. pr 641. *Auricularia* Sow. t. 25.

Hab. Sur les branches du *Ribes alpinum*; environs de Leibitz; spore hyaline, allongée, 5-7=2 μ.

55. *Stereum disciforme* (De C.) Fr. Epicr. p. 551. Hym. Europ. p. 642. *Thelephora* D. C. Fl. Fr. V. p. 31

Hab. Sur les souches de Chêne; environs de Lentschau. — Spore hyaline, ovoïde ou ellipsoïde 16-20=12-14 μ., ou subsphérique 14-16 μ diam.

56. *Stereum repandum* Fr. El. p. 190. Hym. Europ. p. 642. Sacc. Syll. Hym. II, p. 572.

Hab. Sur les souches de *l'Abies excelsa*; environs de Letschau (n° 803). — Spore hyaline, ovoïde, 6-7=3-3 1/2 μ; cystides (?) claviformes, jaunâtres.

57. *Stereum Coryli* Pers. Obs. Myc. I, p. 35. Suberosum, rigidum, pileo effuso-resupinato, dein margine libero reflexo, et centro tantum constanter adfixo, cupulaeformi, rugoso-striato *spadiceo*, 3-4 cm. lato; hymenio luteo, in sicco, albido, *non cruentato*, glabro, sub lente pruinoso, sed absque veri papillis, saepe tuberculoso. Sporae hyalinae, cylindraceae, interdum subcurvulae, 6-8=2 1/2-3 μ.

Hab. Sur les souches du *Corylus avellana*; environs de Letschau.

Obs. Cette espèce a été plus tard considérée par Persoon dans son *Synopsis* p. 569 comme une variété de *St. rugosum*, et dans le *Mycologia Europea* I, p. 126 comme espèce distincte, sous le nom de *Thelephora corylea*; Fries l'a aussi réunie à *St. rugosum*. Je la crois cependant bien distincte du même par le chapeau

bistré et presque libre avec l'âge; par l'hymenium ne rougissant pas au toucher, et par la spore plus mince. Il est très facile de le confondre avec le *Ster. hirsutum*, résupiné.

58. *Stereum rugosum* Fr. Europ. p. 643. Sacc. Syll. Hym. II, p. 572.

Hab. Sur les branches du Corylus avellana ; environs de Durand. — Spore hyaline, ellipsoïde, allongée, 9-10=3 1/2-4 1/2 μ.

59. *Corticium salicinum* Fr. Epicr. p. 647. Sacc. Syll. Hym. II, p. 605.

Hab. Sur les branches de Saule, environs de Leibitz.

Obs, Spore hyaline, cylindracée ou ellipsoïde, allongée, souvent arquée, 14-18=3 1/2-4 μ. Cette espèce est voisine d'*Auricularia Levellei* Quél. et, mieux étudiée, on doit probablement la réunir à la même. Le *Cytidia rutilans* Quel. Fl. Myc. fr. p. 25 considéré comme synonyme de *Corticium salicinum* Fr. par l'auteur n'est pas l'espèce de Fr., car elle est différente par les organes de fructification. Nous avons vu des spécimens authentiques de *Cyt. rutilans* envoyés par le Dr Quélet; ils sont, pour l'aspect extérieur identiques à ceux du *Corticium salicinum*; mais nous n'avons pas pu observer la spore, car ils étaient jeunes et stériles.

60. *Corticium amorphum* (Pers.) Fr. El. I, p. 183, Hym. Europ. p. 638. Sacc. Syll. Hym. II, p. 606.

Hab. Sur les branches de Sapin; A. Fatra, montagne du Nord de la Hongrie.

Obs. Spores sphériques, ellipsoïdes 20-26=20-23 μ.; basides claviformes 120-150=20-28 μ.; cystides claviformes 120-150=6-8 μ., d'où s'échappent des cônides, ellipsoïdes, hyalines, biguttulées, 8-12=6-8 μ.

61. *Corticium giganteum* Fr. Epicr. p. 559. Hym. Europ. p. 648. Sacc. Syll. Hym. II, p. 610.

Hab. Sur l'écorce de *l'Abies excelsa*; environs de Letschau. — Spore hyaline, allongée, 7-8=31/2μ.; cystides (?) fusoïdes, jaunâtres.

62. *Corticium acerinum* Pers. Obs. Myc. I, p. 37. *Thelephora acerina* Pers. Syn. p. 581. Fr. Hym. Europ. p. 644. *Stereum acerinum* Fr. Epicr. p. 553. Sacc. Syll. Hym. II, p. 587. *Hypochnus acerinum* Pat. in Bull. Soc. Myc. de France Tom. V, p. 30 32.

B. *quercinum* Pers. Syn. l. c. *Thelephora dryina* Pers. Myc. Europ. I, p. 152.

Hab. Sur l'écorce de *Quercus sessiliflora* (n° 844) et du *Juglans regia* (n° 901); environs de Letschau.

Obs. Spores ovoïdes, hyalines, 11-13=8-9 μ. Les formes jeunes de cette espèce ont un tissu lache floconneux comme l'a bien observé M. Patouillard l. c.; mais dans les formes âgées comme celle du *Juglans regia*, que nous avons examiné le champignon est compacte comme le *Corticium calceum*, dont il diffère uniquement par les caractères de fructification. Sur l'Erable il est bien plus difficile de l'observer avec un tissu compacte, mais j'ai vu aussi de cette forme des spécimens semblables à ceux du *Juglans*. Je crois cependant que cette espèce doit être placée chez le *Corticium calceum*; avec laquelle, exception faite de la forme de l'Erable, elle a été jusqu'ici confondue.

63. *Corticium Greschikii* Bres. n. sp, Effusum, adglutinatum floculoso membranaceo-ceraceum, niveum, demum luride lutescens,

ambitu primitus pruinoso-tomentosulo, non similari; hymenio substrato, inaequabili, ruguloso, velutino, demum rimoso. Sporae hyalinae, obovatae, 3 1/2-4 1/2=2 μ.; basidia clavata 20-30=5-6 μ.; cystidia, fusoïdea, apice acuminata, hyalina 45-60=4-6 μ.

Hab. A la surface de l'hymenium du *Polyporus conchatus* f. *Evonymi*; environs de Lentschau (n° 917.)

Obs. Cette espèce est affine au *Cortic. velutinum* Fr. dont elle diffère par ses caractères de fructification. Jeune elle montre un tissu un peu lache, floconneux et ressemble au *Corticium serum* Pers. Nous la dédions à M. le prof. V. Greschik son premier inventeur, explorateur si bien méritant de la Flore Mycologique de la Hongrie.

64. *Corticium quercinum* (Pers.) Fr. Epicr. p. 563. Hym. Europ. p. 653. Sacc. Syll. II, p. 641.

Hab. Sur les branches du *Populus tremula*; environs de Leibitz. — Spore hyaline, cylindracée, arquée 8-12=2 1/2-3 μ.

65. *Corticium incarnatum* (Pers.) Fr. Epicr. p. 564. Hym. II, p. 625.

Hab. Sur les souches de Saule; environs de Letschau. — Spore hyaline, ellipsoïde, allongée, 7-9=4 μ.

66. *Coniophora olivacea* (Fr.) Karsten Hattsv. II, p. 162. *Corticium olivaceum* Fr. Hym. Europ. p. 660.

Hab. Sur l'écorce de *l'Abies excelsa*; environs de Letschau.

Obs. Cette espèce n'est pas un Hypochnus; mais un Coniophora très voisin de *Con. puteana*. — Spore fauve, ellipsoïde, 11-13=7-8 μ.

67. *Hypochnus serus* (Pers.) Fr. Hym. Europ. p. 659. *Corticium Sambuci* Fr. Epicr. p. 565. Hym. Europ. 660. — Quél. Fl. Myc. Fr, p. 5.

Hab. Sur les souches de *Sambucus nigra*; environs de N. Oer (Zips).

Obs. Spore hyaline, ovoïde; 1-guttulée 4 1/2-6=3 1/2-4 μ. — J'ai comparé plusieurs fois le *Corticium Sambuci* avec le *Corticium serum* très commun sur l'écorce des arbres, et je ne trouve aucune différence; ils sont tout à fait identiques, et on doit absolument les réunir comme l'a fait déjà M. Quélet dans sa Flore Mycologique.

68. *Cyphella villosa* (Pers.) Karsten Myc. Fenn. III, p. 325. Sacc. Syll. Hym. II, p 678 Peziza villosa Pers. Syn. Fung. p. 655. Fr. Syst. Myc. II, p. 104. pr. p.

Hab. Sur la tige de *Ervum sylvaticum*; environ de Lentschau.

Obs. Spore ovoïde allongée, 10-13=7-9 μ.; baside claviforme 25-30=5 6μ.; poils hyalins, granuleux. 3-4 μ. de largeur.

69. *Cyphella dochmiospora* Berk. et Br. n. 1373. Fr. Hym. Europ. p. 665: Sacc. Syll. Hym. II p. 678. *Cyphella villosa* Pat. Tab. anal. n° 257,

Hab. sur le tige du *Sedum maximum*; environs de Leutschau (n° 153).

Obs. Spore ovoïde, apiculée, avec le sterigmate lateral comme chez *Cyphella villosa* et apparent, pour cela bossue, 12=8-10μ; basides et poils comme chez le *Cyphella villosa*.

Chez *Cyphella villosa* la spore n'est pas aigüe à une extrémité, mais exactement ovoïde; chez *Cyphella dochmiospora* la spore est à l'extrémité supérieure apiculée. Je crois cependant que ce caractère différentiel n'est pas suffisant pour constituer une espèce distincte, et

qu'on doit conséquemment considérer celle-ci comme une forme de *Cyphella villosa*.

70- *Clavaria pistillaris* Linn. Succ. n° 1246. Fr. Syst. Myc. I p. 477, Hym Europ. p. 676. Sacc. Syll. Hym II. p. 725. Schaeff. Fung. Bav. tab. 169. *Craterellus pistillaris* Er. Epier. p. 534, Hym. Europ. p. 632. *Clavaria truncata* Quél. Enchir. p. 220, Flore Myc. p. 458-59.

Hab. Dans les forêts de conifères ; environs de Leutschau.

Obs. Spore hyaline, ovoïde allongée, ou ellipsoide, 10-12=6 1/2-8 p. ; basides claviformes 100-120=7-10μ.— Le *Craterellus pistillaris* Fr. n'est que la forme des conifères du *Cl. pistillaris* Linn. J'ai étudié plusieurs fois ces deux prétendues espèces ; elles ont les mêmes spores, basides, tissus etc. La forme n'est pas toujours constante ; ainsi le *Craterellus pistillaris* jeune est claviforme, et la chair devient spongieuse seulement avec l'âge ; dans la *Clav. pistillaris*, on rencontre les mêmes variations ; par ces motifs, je crois qu'on doit les réunir en une seule espèce.

71. *Calocera viscosa* (Pers.) Fr. Syst. Myc. 1 p. 486, Hym. Europ. p. 680. Sacc. Syll. Hym. II p. 731-33.

Hab. Sur les souches de sapin ; environs de Kapaszta.— Spore hyaline, cylindracée, ou ellipsoide allongée, arquée 8-12=4-4 1/2μ.

72. *Auricularia mesenterica* (Dicks.) Fr. Epier. p. 555, Hym. Europ. p. 646. Sacc. Syll. Hym. II p. 762.

Hab. Sur les souches de l'*Ulmus suberosus* ; environs de Leibitz.— Spore hyaline, cylindracée, arquée, 16-18=7-8μ.

73. *Auricularia Levellei* Quél. in Bull. Soc. Bot. fr. 1879, Fl. Myc. fr. p. 25. *Cyphella ampla* Lev. Ann. Sc. nat. 1848 p. 126. Fr. Hym. Europ. p. 662. Pat. Tab. an. 254.

Hab. Sur les branches de saule ; environs de Lentschau. — Spore hyaline,, cylindrique, arquée, 10-12=3μ.

74 *Tremella foliacea* Pers. Obs. 2 p. 98, Myc. Europ. I p. 101, Fr. Hym. Europ. p, 690.

Hab. Sur les souches des arbres ; environs de Lentschau.

75. *Exidia glandulosa* (Bull.) Fr. Syst. Myc. II p. 224, Hym. Europ. p. 694. Sacc. Syll. Hym. II, p. 770-74. *Tremella* Bull. T. 420 f. 1.

Hab. Sur les branches do chêne ; environs de Lentschau.— Spore hyaline, 2-guttulée, ellipsoide allongée, arquée 12-13=6-7μ.

GASTEROMYCETEAE Willd. em. de Bary

76. *Cyathus striatus* (Huds.) Hoffm. Veget. Crypt. p. 33 s. VIII f. 3 Sacc. Syll. VII p. 33. *Nidularia striata* Fr. Syst. Myc II p. 298. *Peziza striata* Huds. Fl. Angl. p. 604.

Hab. A terre, sur brindilles ; environs de Letschau.

77 *Geaster vulgatus* Vitt. Monogr. Lycop. p. 164, T. 1 f. III Sacc. Syll, VII p. 83.

Hab. Dans les forêts ; environs de Letschau.

Obs. Cette espèce est à peine distincte de *G. fimbriatus* Fr. ; dont elle, est selon moi, une varieté.

PHYCOMYCETEAE De Bary.

78, *Cystopus candidus* (Pers.) Lev. in Ann, Sc. Nat. Ser. 3,1847, tom. VIII, p. 371. Sacc. Syll, VII, p. 234. *Uredo candida* Pers. Syn. Fung. 233.

Hab. sur les tiges du *Turritis glabra*, et sur les feuilles du *Myagrum perfoliatum*; environs de Leutschau.

79. *Cystopus Bliti* (Biv.) De Bary ni Ann. Sc. Nat. 1868, Ser. 4, tab. XV p. 131 Sacc. Syll. VII p. 236.— *Uredo Bliti* Biv. Bern, Stirp. Sic. III, II. —

Hab. Sur les feuilles de l'*Amaranthus Blitum* ; environs de Letschau.

80. *Plasmopara nivea* (Unger) Schroet. Kryp. Fl. Schles. Pilze p. 237. Sacc. Syll. VII p. 240. *Peronospora nivea* De Bary Ann. Sc. Nat. ser. IV. t. XX, p. 105. *Botrytis* Unger Exanth. p. 171. tab. II f. 14.

Hab. sur les feuilles de l'*Anthriscus sylvestris* ; environs de Letschau.

81. *Plasmopara pusilla* (De Bary) Schroet Kryp. Fl. Schl. Pilze p. 237. Sacc. Syll. VII p. 230. *Peronospora* De Bary in Ann. Sc. Nat. 1863, ser. IV, tom XX p. 106.

Hab. Sur les feuilles du *Geranium pratense* ; environs de Kesmarck.

82. *Peronospora Ficariae* Tul. Compt. Rend. Janv. 1854. Sacc. Syll. VII p. 251.

Hab. Sur les feuilles du *Ranunculus sceleratus* ; Letschau.

83. *Peronospora Violae* De Bary in Ann. Sc. Nat. 1863, Sér. 4 tom. XX, p. 125. Sacc. Syll. VII p. 251-52.

Hab. sur les feuilles du *Viola tricolor* ; environs de Letschau.

84 *Synchytrium Anemones* (De C.) Wor in Bot. Zeit. Jahrb, XXVI. Sacc. Syll. VII, p. 288. *Dothidea Anemones* DC. Fl. Fr. VI p. 143.

Hab. sur les feuilles et tiges de l'*Anemones nemorosa* ; environs de Kesmark.

85. *Synchytrium Mercurialis* (Lib,) Fuck. Sym. Myc. p. 74. Sacc. Syll. VII p. 288. *Sphæronema Mercurialis* Lib. Exsicc. n° 264.

Hab. Sur feuilles et petioles du *Mercurialis perennis* ; environs de Letschau.

HYPODERMEAE De Bary

86. *Ustilago segetum* (Bull.) Dittm. in. Sturm. D.C. Fl. III' 67 f. S. 33. Sacc. Syll. VII p. 461. Reticularia segetum Bull. Hist Champ. I p. 90 S. 482 f. 2.

Hab. Sur l'épi de l'*Hordeum vulgare*. et de l'*Avena sativa*; environs de Letschau.

87. *Ustilago Maydis* (DC.) Corda Ic. V, p. 3. Sacc. Syll. VII p. 472 ; *Uredo Maydis* DC. Fl. Fr. VI p. 77, *Uredo Zeae-Mays* DC. Syn. p. 48. Ustilago Zeae-Mays Wint. Die lilze p. 97

Hab. Sur le Maïs environs de Leutschau.

88. *Entyloma fuscum*. Schroet in. Cohn. Beitr. II p. 373. Winter Die Pilze p. 112. Sacc. Syll. VII. p. 488. *Entyloma bicolor* Zophin. Rab. F. Eur. n° 2496 ?

Hab. Sur les feuilles du *Papaver somniferum* ; environs de Leutschau (n° 722) Obs. Spore spherique subanguleuse, 13-20μ diam. Notre exemplaire ressemble à *Ent. bicolor* ; je crois qu'on ne peut pas séparer spécifiquement *Entyloma fuscum* avec *Ent. bicolor*

89. *Uromyces Polygoni* (Pers.) Fuck. Symb. Myc. p. 64. Winter

die Pilze p. 154. Sacc. Syll. VII p. 533. *Puccinia Polygoni* Pers. Dispt. Meth. p. 39.

Hab. sur les feuilles du *Polygonum aviculare.* ; environs de Leutschau.

90. *Uromyces Gerani* (Dc.) Otth. et Wartm. Schw. Krypt. n° 401. Winter Die Pilze p. 160. Sacc. Syll. VII, p. 535. Uredo Geranii DC. Syn. p. 47.

Hab. sur les feuilles du *Geranium pratense* (St. Aecidii); environs de Kesmark.

91. *Uromyces Acetosae* Schrœt. in. Rabh. Fung. Europ. n° 2080. Winter Die Pilze p. 155. Sacc. Syll. VII, p. 537.

Hab. Sur les feuilles du *Rumex acetosae* (St. *Uredinis*) ; environs de Lestchau.

92. *Uromyces Dactylidis* Otth. in, Vesh. d. Bern. nat. Ges. 1861 p. 85. Winter Die Pilze p. 161. Sacc. Syll. p. 140.

Hab. sur les feuilles du *Ranunculus sceleratus et Ficariac* (n° 624) (St. Aecidii); environs de Letschau.

93. *Uromyces Rumicis.* (Schum.) Wint. Die Pilze p. 145. Sacc. Syll. VII, p. 544. *Uredo Rumicis* (Schum.) Pl. Saell. II, p. 231.

Hab. sur les feuilles du *Rumex hydrolapathum* ; environs de Lestchau.

94. *Uromyces Genistae-tinctoriae* (Pers.) Fuck. Symb. p. 63. Winter Die Pilze p. 145. Sacc. Syll. VII p. 550.

Hab. sur les feuilles de *Cytisus supinus*, et d'*Onobrychis sativa* ; environs de Leutschau.

95. *Uromyces Alchemillae* (Pers) Fuck. in. Bot. Zeit. 1861, n° 35. Sacc. Syll. VII p. 553. *Uredo Alchemillae.* Pers. Syn. p. 205.

Hab. Feuilles d'*Alchemilla vulgaris* (St. uredinis) ; environs de Kasmarck.

96. *Uromyces Erythronii* (Dc.) Passer. in. Comm. Soc. Critt, ital. II p. 452. Winter Die Pilze p. 149. Sacc. Syll. VII, p. 564.

Hab. sur les feuilles de *Lilium candidum* (st. teleutosp.) et de l'*Alilum victorialis* (st. Aecidii ; et teleutosp.) ; environs de Leutschau.

97. *Uromyces Fabae.* (Pers.) De Bary in. Ann. Sc. nat. IV, 1863 tom. XX. Sacc. Syll. VII, p. 531. *Uredo Fabae* Pers. in Romer N. Magasin I p. 93. *Uromyces Orobi* Fuck. Symb. myc. p. 62. Winter Die Pilze p. 158.

Hab. sur les feuilles de l'*Orobus niger* ; environs de Lestchau (n° 600).

98. *Melampsora Helioscopiae* (Pers.) Cast. Cat. pl. Mars. p. 205. Winter Die Pilze p. 240, Sacc. Syll. VII, p. 586-87. *Uredo Helioscopiae* Pers. Disp. p. 13,

Hab. Sur les feuilles de l'*Euphorbia Helioscopiae* et *E. amygdaloides* (st. uredinis) ; environs de Letschau.

99. *Melampsora farinosa* (Pers.) Schrœt. Pilze Schl. p. 360. Sacc Syll. VII. p. 587. *Uredo farinosa* var. *Salicis Capreae* Pers. Syn. Fuay. p. 217. *Melampsora Salicis Capreae* (Pers.) Winter Die Pilze p. 239 p. p.

Hab. Sur les feuilles du *Salix Caprea* (St. uredinis, et teleutosp.) et du *Salix cinerea ?* (St. uredinis) ; environs de Leutschau. n° 286. 289 et 821).

100. *Melampsora Vitellinae* (DC.) Thum. in. Hedwigia 1878, p. 79. Sacc. Syll. VII p. 589 *Uredo Vitellinae* DC. Fl. Fr. II p. 231

Hab. Sur les feuilles des *Salix pentandra*, et *Salix amydalina* (St. uredinis) : environs du Kesmark et de Leutschau.

Obs. Uredospore de la forme du *Salix pentandra* 18-30=16-20μ ; de la forme du *Salix amygdalina* ? 30-40= 16-20.μ

101. *Melampsora Tremulae* Tul. in Ann. Sc. Nat. 1854 pag. 95. Sacc. Syll. III p. 589.

Hab. Sur les feuilles du Populus tremula (St. teleutosp) environs de Letschau.

102. *Melampsora aecidioides* (DC.) Schrœt. Pilze Schles. p. 362. Sacc. Syll. III p. 590. *Uredo aecidioides* DC. Fl. Fr. II, p. 206.

Hab. Sur les feuilles des *Populus alba* et *canescens* (St. Uredinis) ; environs de Letschau.

103. *Melampsora betulina* (Pers.) Tul. in Ann. Sc. Nat. 1854 p. 97. Winter Die Pilze p. 238. Sacc. Syll. VII p. 592. *Uredo populina* var. *betulina* Pers. Syn. p. 219.

Hab. Sur les feuilles du *Betula alba* (St. Uredinis) ; environs de Letschau.

104. *Cronartium flaccidum* (Alb. et Schw.) Winter die Pilze p. 236. Sacc. Syll. VII, p. 598. *Sphaeria flaccida* Alb. et Schw. Consp. p. 31 tab. VII, f. 4.

Hab. Sur les feuilles des *Paeonia officinalis*, et *tenuiflora ;* environs de Leutschau.

105. *Puccinia Galii* (Pers.) Schw. Syn. Carol. p. 73 Winter Die Pilze p. 210. Sacc. Syll. VII, p. 601. *Ecidium Galii* Pers Syn. p. 207.

Hab. Sur les feuilles des *Galium verum* et *sylvaticum* (St. Aceidii), et du *Galium mollugo* (St. teleutosp); environs de Kesmark et de Letschau.

106. *Puccinia Prenanthis* (Pers.) Fuck. Symb. Myc, p. 45. Winter Die Pilze p. 208. Sacc. Syll. VII p. 606.

Hab. Sur les feuilles du *Prenanthes purpurea* (St. Æcidii) ; environs de Leutschau.

107. *Puccinia Lampsanae* (Schultz.) Fuck. Symb. p. 53. Sacc. Syll. VII, p. 607. *Ecidium Lampsanae* Schultz Fl Starg. p. 54.

Hab. Sur les tiges du *Lapsana communis ;* environs de Letschau.

108. *Puccinia Violae* (Schum) DC. Fl. Fr. VI, p. 92, Winter Die Pilze p. 215. Sacc. Syll. VII, p. 609.

Hab. Sur les feuilles du *Viola canina* (St. Uredinis) ; environs de Letschau.

109. *Puccinia Pimpinellae* (Strauss) Link. Sp. II, p. 77. Winter Die Pilze p. 212. Sacc. Syll. VII, p. 616. *Uredo Pimpinellae* Strauss Wett. Ann. II, p. 102.

Hab. Sur les feuilles de l'*Anthriscus sylvestris* (St. Uredinis), et du *Pimpinella Saxifraga* (St. Teleutosp) ; environs de Leutschau.

110. *Puccinia graminis* Pers. Disp. Fung. p. 39, t. 3, f. 3. Winter Die Pilze p. 217. Sacc. Syll. VII, p. 622.

Hab. Sur les feuilles du *Berberis vulgaris* (St. Æcidii), *Triticum repens*, et *Phragmites communis* (Teleutosp) ; environs de Leutschau.

111. *Puccinia coronata* Corda Icon. Fung. I, p. 6, t. II, f. 96. Winter Die Pilze p. 218. Sacc. Syll. VII, p. 623.

Hab. Sur les feuilles du *Rhammus frangula* (St. Æcidii) et de

l'*Avena sativa* (St. Uredinis et teleutosp) ; environs de Leutschau.

112. *Puccinia Rubigo-vera* (DC.) Winter Die Pilze p. 217. Sacc. Syll. VII, p. 624. *Uredo Rubigo-vera* DC. Fl. Fr. VI p. 83.

Hab. Sur les feuilles du *Cerinthe minor*, et du *Symphytum officinale* (St. Ædidii) ; environs de Letschau et de Kesmark.

113. *Puccinia Caricis* (Schum.) Rebent. Fl. Neom. p. 356. Winter Die Pilze p. 222. Sacc. Syll. VII, p. 626.

Hab. Sur les feuilles et les tiges de l'*Urtica dioica* (St. Ædidii) ; environs de Kesmark.

114. *Puccinia Phragmitis* (Schum.) Korn in Hedw. 1876, p. 179. Winter Die Pilze p. 179. Sacc. Syll. VII, 630.

Hab. Sur les feuilles du *Phragmites communis* (St. teleutosp.) ; environs de Leutschau.

115. *Puccinia suaveolens* (Pers.) Rostr. in Forh. sk. naturf. 11, mode i Kjoben. 1874. Winter Die Pilze p. 189. Sacc, Syll. VII 633.

Hab. Sur les feuilles du *Cirsium arvense* (St. Uredinis) ; environs de Leutschau.

116. *Puccinia Hieracii* (Schum.) Mart. Fl. Mosq. p. 226. Sacc. Syll. VII, p. 633. *Uredo Hieracii* Schum Fr. Saell. II, p. 232. *Puccinia flosculosorum* Roehl. Fl. g. III, p. 131. Winter Die Pilze p. 206.

Hab. Sur les feuilles des *Crepis biennis* (St Ædidii), *Hieracium murorum*, *Carduus personata* (St. Uredinis), et *Carduus oleraceus* (St. teleutosp) ; environs de Leutschau, Kesmark, et Landek (n° 285, 625, 723 et 729).

117. *Puccinia Tanaceti* DC. Fl. Fr. II, p. 222. Winter Die Pilze p. 209. Sacc. Syll. VII, p. 637.

Hab. Sur les feuilles de l'*Artemisia vulgaris*; environs de Leutschau.

118. *Puccinia Bistortae* (Strauss) DC. Fl. Fr. VI, p. 61. Winter Die Pilze p. 186. Sacc. Syll. VII, p. 638. *Uredo Polygoni* var *Bistortae* Straup. in Wet. Ann. II, p. 103.

Hab. Sur les feuilles du *Polygonum viviparum* (St Uredinis) ; environs de Leutschau.

119. *Puccinia argentata* (Schultz) Winter Die Pilze p. 194. Sacc. Syll. VII, p. 639. *Ecidium argentatum* Schultz. Prodr. Fl. Starg. p. 451.

Hab. Sur les feuilles de l'*Impatiens Noli-tangere* ; environs de Leutschau.

120. *Puccinia Balsamitae* (Strauss) Rabenh. Fr. Crypt. Fl. n° 228. Winter Die Pilze p. 191. Sacc. Syll. p. 647. *Uredo Balsamitae* Strauss in Wett. Ann. II, p. 106.

Hab. Sur les feuilles du *Tenacetum Balsamita* (St. Uredinis) ; environs de Leutschau.

121. *Puccinia Pruni* Pers. Syn. p. 226. Winter Die Pilze p. 193. Sacc. Syll. VII, p. 648.

Hab. Sur les feuilles du *Prunus spinosa* ; environs de Letschau.

122. *Puccinia oblongata* (Link) Winter Die Pilze p. 171. Sacc. Syll. VII, p. 658. *Caeoma oblongatum* Link Obs. II, p, 27.

Hab. Sur les feuilles du *Luzula pilosa* ; environs de Letschau.

123. *Puccinia Sii-Falcariae* (Pers) Schrœt. Pilz. Schl. p. 341. Sacc. Syll. VII, p. 666. *Ædidium Sii-Falcariae* (Pers) Syn. p. 212. *Puccinia Falcariae* Fuck. Symb. p. 52.

Hab. Sur les feuilles du *Falcaria Rivini* (St. Ædidii) ; environs de Letschau.

124. *Puccinia Tragopogonis* (Pers) Corda Ic. Fung. V, p. 50 Winter Die Pilze p. 209. Sacc. Syll. VII, p. 668. *Accidium Tragopogonis* Pers. Syn. p. 211.

Hab. Sur les feuilles du *Tragopogon pratensis* (St Æcidii et teleutosp) ; environs de Lentschau.

125. *Puccinia fusca* Relhan Fl. Cantabr. Suppl. II. Winter Die Pilze p. 199. Sacc. Syll. VII, p. 669.

Hab. Sur les feuilles de l'*Anemone nemorosa ;* environs de Kesmark.

126. *Puccinia Campanulae* Carmich. in Sm. Fl. Brit. V, p. 365. Winter Die Pilze p. 173. Sacc. Syll. VII, p. 677.

Hab. Sur les feuilles du *Campanula glomerata ;* environs de Kesmark.

Obs. Teleutospores comme chez le type 26-45=12 21 μ ; mais le pédicule persistant, 0-45.

127. *Puccinia Thalictri* Chev. Fl. Peris. I, p. 417. Winter Die Pilze p. 177. Sacc. Syll. VII, p. 680.

Hab. Sur les feuilles de *Thalectrum flavum* (St. Accidii); environs de Letschau.

128. *Puccinia Atragenes* Haussm. in Erb. Critt. It. n. 550. Winter Die Pilze, p. 178. Sacc. Syll. VII, p. 683.

129. *Puccinia Anemones virginianae* Schw. Syn. Fung. Carol. p. 46. Winter Die Pilze p. 170. Sacc. Syll. p. 687.

Hab. Sur les feuilles de l'Anemone sylvestris; environs de Lentschau.

130. *Puccinia Thlaspeos* Schub. Fl. Dresd. II, p. 254. Winter Die Pilze p. 170. Sacc. Syll. VII, p. 688.

Hab. Sur les feuilles de l'*Arabis Halleri*; environs de Lentschau.

131. *Gymnosporangium clavariiforme* (Jacq.) Rees in Winter Die Pilze p. 233. Sacc. Syll. VII, p. 733.

Hab. Sur les feuilles du *Crataegus Oxyacantha* (Stat-Aecidii) et sur les branches du *Juniperus communis* (St. Teleutospo); environs de Lentschau,

132. *Phragmidium Fragariastri* (D. C.) Schrœt. Pilz. Schl. p. 351. Sacc. Syll. VII, p. 742. *Puccinia Fragariastri* D. C. Fl. Fr. VI, p. 55. *Phragmidium Fragariae* Winter Die Pilze p. 228.

Hab. Sur les feuilles du *Potentilla alba*; environs de Lentschau (n° 282.)

133. *Phragmidium Potentillae* (Pers.) Karst. Fung. Fenn. n° 94 et 593. Winter Die Pilze p. 229. Sacc. Syll. VII, p. 743.

Hab. Sur les feuilles des *Potentilla recta* et *argentea*; environs de Lentschau.

134. *Phragmidium Rubi* (Pers.) Winter Die Pilze p. 230. Sacc. Syll. VII, p. 745.

Hab. Sur les feuilles du *Rubus caesius*; environs de Lentschau.

135. *Phragmidium subcorticium* (Schrank) Winter Die Pilze p. 228. Sacc. Syll. VII, p. 746.

Hab. Sur les feuilles du *Rosa canina*; environs de Lentschau.

136. *Xenodochus carbonarius* Schlecht. in Linnea 1826, p. 237. Sacc. Syll. VII, p. 750. *Phragmidium carbonarium* Winter Die Pilze p. 227.

Hab. Sur les feuilles du *Sanguisorba officinalis*; environs de Lentschau.

(A suivre).

C. Roumeguère. **Fungi selecti exsiccati.** Centurie LIV^e^ publiée avec le concours de Mlle Angèle Roumeguère, de MM. B. Balansa, J.-B. Barla, J. Briosi, F. Cavara, J.-B. Ellis, F. Fautrey, Ch. Fourcade, W. Krieger, El. Marchal, Ad. Moller, Eug. Niel, Rehm, et à l'aide des *Reliquiae Inzingaeanae*, *Letendræanae*, *Rousselianae* et *Therryanae*.

5301. *Amanita Spissa* Fr. *Hym. Eur.* p. 23. — Cooke *Ill.* Tab. 39. — Barla *Fl. Ill.* Tab. V. — Sacc. *Sylloge.* V. p. 17.
Région montagneuse et alpine des Alpes-Maritimes. Eté et automne 1889. *J.-B. Barla.*

5302. *Hypholoma fasciculare* Huds. Fl. Angl. p. 615 *(Agar)*. — Cooke Ill. Tab. 561. — Sacc. Syll. v. p. 1029.
Sur les troncs. Environs de Nice et région montagneuse des Alpes-Maritimes. Automne 1889. *J.-B. Barla.*

5303. *Mycena pseudopura* Cooke in Grev. X. p. 147; Ill. T. 158. Syll. v. p. 257.
Les bois aux environs de Luchon (Pyrénées centrales). Automne 1889. *Ch Fourcade.*

5304. *Hebeloma mesophaeum* Fr. Epic. p. 179. — Hym. Eur. p. 240. — Cooke Ill. T. 412. — Sacc. Syll. v. p. 715.
f. minor
Bois de conifères ; à Saint-Béat (Pyrénées centrales). Automne 1889. *Ch. Fourcade.*

5305. *Inocybe Godeyi* Gillet Hym. de Fr. p. 517. — Pat. Tabul. 345. — Sacc. Syll. v. p. 778.
Sur la terre, au pied des sapins, à Superbagnères (Pyrénées cent.). Autom. 1889. *Ch. Fourcade.*

5306. *Inocybe rimosa* Bull. Tab. 388 *(Agar)*. — Fr. Hym. Eur. p. 232. — Cooke Ill. T. 334. — Sacc. Syll. v. p. 775.
Sur la terre dans la région littorale et montagneuse des Alpes-Maritimes. Eté, automne 1889. *J.-B. Barla.*

5307. *Collybia leucophœata* Karsten in Fl. Fenn. notis. IX. p. 336. — Fr. Hym. eur. p. III. — Sacc. Syll. v. p. 205.
Terres gazonnées et humides à Juzet de Luchon (Pyrén cent.). Automne 1889. *Ch. Fourcade.*

5308. *Collybia dryophila* Bull. 2 ab. 434 *(Agar)*. — F. Hym. Eur. p. 122. — De Seynes Montp. p. 144. — Sacc. Syll. v. p. 234.
Bois de la rég. litt. et Mont. (Alpes-Maritimes). Eté, automne 1889. *J.-B. Barla.*

5309. *Clitocybe geotropa* Bull. T. 670. — Fr. Hym. Eur. p. 96. — Pat. Tabul. T. 208. — Sacc. Syll. v. p. 171.
Les bois de la région mont. et alp. (Alpes-Maritimes). Eté. Aut. 1889. *J.-B. Barla.*

5310. — *Clitocybe inornata* Sow. Tab. 342. — Fr. Hym. Eur. p. 80. Cooke Ill. Tab. 246. — Sacc. Syll. v. p. 144.
Rég. litt. et submont. (Alpes-Maritimes). Automne 1889. *J.-B. Barla.*

5311. *Clitocybe laccata* Scop. p. 444. — Fr. Hym. Eur. p. 108. Var *lutea* Buxb. C. IV. T. 30. f. I. — Sacc. Syll. v. p. 198.
Dans les gazons, à Superbagnères (Pyrén. cent.). Aut. 1889. *Ch. Fourcade.*

5312. *Tricholoma argyraceum* Bull. Tab. 443 *(Agar)*. — Fr. Hym. Eur. p. 58. — Sacc. Syll. v. p. 104.

Bosquet de Superbagnères. Environs de Luchon (Pyrén. cent.). Aut. 1889. *Ch. Fourcade.*

5313. *Tricholoma equestre* L. Fr. Hym. Eur. p. 48. — Sacc. Syll. v. p. 87.

Sous les conifères de la région litt. et mont. (Alpes-Maritimes). Aut. 1889. *J.-B. Barla.*

5314. *Tricholoma portentosum* Fr. Elench. p. 5. — Icon. T. 24. f. I. — Hym. Eur. p. 48. — Cooke Ill. Tub. 54. — Sacc. Syll. v. p. 89.

Sur la terre. Rég. mont. et sub.-Alp. (Alpes-Marit.) Automne 1889. *J.-B. Barla.*

5315. *Tricholoma albo-brunneum* Pers. syn. p. 293. (Agar) Fr. Hym. Eur. p. 51. — Cooke Ill. T. 297. — Sacc. Syll. v. p. 93.

Bois de sapins à Superbagnères (Pyrén. de la H.-Gar.) Sept. 1889. *Ch. Fourcade.*

5316. *Tricholoma sordidum* Fr. var *Jonidiforme* Vogl. Obs. Agar. p. 12. T. VII. f. b. — Sacc. Syll. v. p. 139.

Bosquet des bains à Luchon, au pied des sapins (Pyr. cent.). Eté 1889. *Ch. Fourcade.*

5317. *Cortinarius cinnamomeus* (L) Fr. Hym. Eur. p. 370. — Sacc. Sylloge v. p. 941.

f. croceus Schœf. Tab. 4.

Sur la terre. Bois des environs de Bagnères de Luchon. Pyrén. cent. Aut. 1889. *Ch. Fourcade.*

5318. *Marasmius pyramidalis* (Scop.) Fr. Hym. Eur. p. 468. — Sacc. Sylloge v. p. 511.

Sur la terre parmi les gazons, dans le Bosquet des bains. Aut. 1889. *Ch. Fourcade.*

5319. *Lentinus Sitanens* Fr. Hym. Eur. p. 482. — Sacc. Syll. v. p. 581.

Au tronc des hêtres à Superbagnères (Pyrén. cent). Aut. 1889. *Ch. Fourcade.*

5320. *Russula delica* Fr. Hym. Eur. p. 440. — Sacc. Syll. v. p. 455.

Alpes-Maritimes. — Région littorale et montagneuse. Eté, automne 1889. *J.-B. Barla.*

5321. *Russula fellea* Fr. Hym. Eur. p. 447 ; Icon. Tab. 173. T. H. f. 4. — Sacc. Syll. v. p. 468.

Au pied des hêtres. Bois des environs de Luchon. Pyrén. cent. Aut. 1889. *Ch. Fourcade.*

5322. *Russula Xerampelina* (Schœff.) Fr. Hym. Eur. p. 445. — Sacc. Syll. v. p. 445.

Région montagneuse des Alpes-Maritimes, au pied des pins. — Eté, automne 1889. *J.-B. Barla.*

5323. *Lactarius volemus* Fr. Hym. Eur. p. 435. — Pat. Tab. analyt. 323. Sacc. Syll. v. p. 447.

Alpes-Maritimes. Région montagneuse. Aut. 1880. *J.-B. Barla.*

5324. *Lactarius deliciosus* Fr. Hym. Eur. p. 431. — Sacc. Syll. v. p. 438.

Alpes-Maritimes. Région montagneuse. Eté, automne 1889. *J.-B. Barla.*

5325. *Lactarius controversus* (Pers) Fr. Hym. Eur. p. 423. — Sacc. Syll. v. p. 426.

Bois d'Aufrery près de Toulouse. Octobre 1889. *A. Roumeguère.*

5326. *Boletus luteus* Linn. Suec. n. 1247. — Fr. Hym. p. 497. — Sacc. Syll. VI p. 3.

Sur la terre, au pied des conifères. Superbagnères (Pyrén. cent.) Aut. 1889. *Ch. Fourcade.*

5327. *Boletus Bellini* Inzenga Fung. Sic. II. p. 25. Tab. VI. f. 1-7. Sacc. Syll. VI p. 6.

Sous les pins, aux environs de Palerme (Sicile). Aut. 1883. *Reliq. Inzingaeanae.*

5328. *Hydnum imbricatum* Linn. Fr. Hym. Eur. p. 598. — Sacc. Syll. VI p. 430.

f. pumila

Sapinières de Sode (Pyrén. centrales). Septembre 1889. *Ch. Fourcade.*

5329. *Hydnum aurantiacum*. Alb. et Schw, p. 265. — Fr. Hym-Eur. 603. Sacc. Syll. VI, p. 438.

Au pied des pins. Région montagneuse des Alpes-Maritimes. Automne 1889. *J. B. Barla.*

5330. *Helicobasidium purpureum* (Tul.) Pat. Bull. Soc. Bot. Fr. 1885, p. 171.

v. *Barlœ*. Pat. Tab. Analyt. 561. — Sacc. Syll. VI, p. 666.

A la base de diverses herbes, champs et prairies de la région littorale. Env. de Nice (Alpes-Maritimes), automne 1889. *J. B. Barla.*

5331. *Clavaria formosa*. Pers. Fries Hym. Env. p. 671.

f. *flava* Harz. Tab. 7, f. inf. Sacc. Syll. VI, p. 700.

Sur la terre de la région montagneuse des Alpes-Maritimes. Automne 1889. *J. B. Barla.*

5332. *Clavaria grisea* Pers. Comm. p. 44. — Fr. Hym. Env. p. 672. — Barla Tab. 42, f. 102. — Sacc. Syll. VI, p. 702.

Région littorale et montagneuse. Alpes-Maritimes. Automne 1889. *J. B. Barla.*

5333. *Gyrocephalus rufus* (Jacq). Bref. unsters VIII, p. 130. — Sacc. Syll. VI, p. 795.

f. typica

Sur la terre. Région montagneuse des Alpes-Maritimes. Automne 1889. *J. B. Barla.*

5334. *Exidia pezizaeformis*. Lev. Frag. myc., p. 127. — Sacc. Syll. VI, p. 772.

Sur l'écorce du chêne. Forêt de Saint-Germain, près de Paris (Seine). *Reliquiae Rousselianae.*

5335. *Galactinia succosa*. Bert. Brit. Fung. n° 156. T. 10 f. 5 (*Peziza*), Cooke Mycog. Tab. 243. Pat. Tab. anal. 166. — Sacc. Syll. VIII, p. 106.

Sur la terre, au bois d'Auffreri, près de Toulouse. Automne 1889. *Angèle Roumeguère.*

5336. *Pseudo-Stictis sylvestris*, sp. n.

Hyménium entouré par l'épiderme fendu en trois, quatre ou cinq parties ; étoilé, ou fendu elliptique, jaune sale, spores à plasma 4-divisé, ou, plus tard, 3-septées, avec une goutte large ocellée dans chaque division ; variables de dimensions, 16, 22 × 5, 6 pour la plupart.

Sur tiges sèches de Pastinaca sativa, var. sylvestris. Fossés du château de Charny (Côte-d'Or), juin 1889. *F. Fautrey.*

5337. *Ascophanus pilosus* Boud. Mem. Ascob. p. 64, Tab. 12, f. d. 42-44

f. *Equinus.*

Sur le crottin de cheval. Environ de Konigstein (Saxe), avril. Leg. *W. Krieger.*

5338. *Uredo glumarum.* Rob. in Desm. Pl. cr. de Fr. n° 1477.— Sacc. Syll. VII, p. 849. — *Trichobasis glumarum.* Lev. in Cooke Hand. n° 1582.

Sur le seigle cultivé. Ebly (Ardennes). Eté 1887. Leg. *El. Marchal.*

5339. *Ustilago Panici-Miliacei* (Pers) Wint. Die Pilze 1. p. 89.— Sacc. Syll. VII², p. 454. — *Uredo segetum*, v. *Panici miliacei.* Pers. Syn. Fung., p. 224.

Dans les fleurs et les panicules du *Panicum miliaceum.* Province de Brescia (Italie). Automne 1889. *Fred. Cavara.*

5340. *Chrysomyxa Rhododendri* (DC.). De Bary Bot. Zeit. 1879. p. 209. Tab. X, f. 1-6. — Sacc. Syll. VII² p. 760.

Sur les feuilles de l'*Abies excelsa.* Gressonay, S. Jean (Italie), septembre 1889. Prof. *J. Briosi.*

5341. *Entyloma Eryngii* (Corda). De By. Bot. Zeit. 1874, p. 105. — Winter Die Pilze 1. p. 115. — P. Brunaud Ustilaginées, p. 7. — Sacc. Syll. VII², p. 492. — *Physoderma Eryngii*, Cord. Icon. Fung. III, p. 8, 2, 1, f. 8.

Sur *Eryngium campestre.* Environ de Précy (Côte-d'Or). Octobre 1889. *F. Fautrey.*

5342. *Asterina pauper* Sp. n. *Karst et Roum.* Revue mycol. 1890. p. 79.

Sur les feuilles vivantes d'un *Aucuba* épineux. Forêt du M. Bavi (Tonkin). Décembre 1889. *B. Balansa.*

5343. *Meliola malacotricha.* Speg. Fung. Guar. Pugil, II, n° 23. Feuilles du *Dichondra sericea.* Paraguari (Brésil). *B. Balansa.*

5344. *Gnomonia setacea* (Pers). Ces. et de Not. Schem. — Sacc. Syll. 1, p. 563.

f. *Aesculi.*

Spores 1 septées, 4-goutles, 15, 18 × 1, 1 1/2, longueur de chaque soie, en plus, 4 µ.

Noidan (Côte-d'Or). Avril 1890. *F. Fautrey.*

5345. *Cryptospora corylina* (Tul). Fckl. (*Valsa corylina* Fr.) Fkl. Symb. myc. p. 192. — Sacc. Syll. 11. p. 362.

Sur Coudrier (*Corylus avellana*). Saint-Aubin près Bernay (Eure). Décembre 1889. *Eug. Nicl.*

5346. *Nectria auricoma* (Wallr.) Mont. Sacc. Syll. 11, p. 509.

Thèques lancéolées, à membrane très tenue, moyennne 60 × 12. — Spores oblongues atténuées, entassées obliquement dans la thèque, uniseptées, à gouttelettes, un peu courbées, hyalines 20, 25 × 4, 5.

Sur vieil osier décortiqué et putrescent.
Noidan (Côte-d'Or). Février 1890. *F. Fautrey.*

Espèce ancienne qui a longtemps échappé aux recherches de nos mycologues contemporains, et que le *Sylloge* indique uniquement dans « la Thuringe » avec cette mention. **Fructificatio ignota etiam ex Mont. »**

5347. *Pleospora Gilletiana*. Sacc. Mich. 1. p. 358.
f. *Ulicis* Sacc. l. c. 11, p. 257. P. Brun. Contrib. Fl. Myc. Ch. Inf. p. 197.
Sur les épines de l'*Ulex europaeus* Précy. (Côte-d'Or). Automne 1889. *F. Fautrey.*

5348. *Eutypella stellulata* (Fr.) Sacc. Syll. 1. p. 149. — *Valsa stellulata* Fr.
f. *Utmi.*
Sur *Ulmus campestris*. Saint-Aubin le vertueux (Eure) 1889. *Eug. Niel.*

5349. *Eutypa flavovirescens*. Tul. Sel. Fung. Carpol. 11. p. 57. — Sacc. Syll. 1. p. 172.
f. *multiceps*. Sow. Engl. f. III T. 394, f. 8. Sacc. l. c.
Sur les branches sèches du hetre. Environs de Montrejeau (Haute-Garonne). Septembre 1889. *Ch. Fourcade.*

5350. *Diaporthe* (Chorostate) *Cratægi* (Curr.) Fkl. Symb. Myc., p. 204. — Sacc. Syll. 1, p. 620, *Valsa Cratægi* Curr.
Sur les branches mortes du Cratœgus oxyacantha.
Bernay (Eure). Janvier 1890. *Eug. Niel.*

5351. *Diaporthe* (Chorostate) *conjuncta* (Nees). Fuck. Symb. Sacc. Syll. 1, p. 607.

Périthères composés, valsaens, en cercle, etc. Thèques octospores ; spores fusiformes, hyalines, uniseptées, resserrées à la cloison, 2 loges, une plus longue et plus large, gouttes, moyenne : 25 × 4, 5.

Sur écorce de charme. Environ de Précy (Côte-d'Or). 27 mars 1890. *F. Fautrey.*

5352. *Ophiobolus porphyrogonus*. Sacc. Syll. Syll. 11, p. 338. — Fkl. Symb. Myc., p. 125. — Cooke Handb. p. 899.
f. *Solani tuberosi.*
Sur tiges mortes de la pomme de terre cultivée. Quevilly près Rouen (Seine-Inférieure). Automne 1883. *Eug. Niel.*

5353. *Perisporium Typharum*. Sacc. Myc. Ven., p. 92. Tab. XV, f. 41-47. It. al. Tab. 598. Sacc. Syll. 1, p. 55.
f. *lignicola*. Sacc. Syll. 1, p. 56.
Sur osier de vieux panier.
Noidan (Côte-d'Or). Juin 1889. *F. Fautrey.*

5354. *Sphaerella Typhae* (Lasch.) Auersw. Myc. Eur. Pyr. p. 18, f. 110. — Sacc. Syll. 1 p. 531. *Sphaeria typhae*. Lasch. in Rabh. Herb. myc. 1. 660.
Sur les feuilles sèches du *Typha angustifolia* avec *Leptosphaeria Sidoloci* sp. n.
Environs de Saulieu (Côte d'Or). Février 1890. *F. Fautrey.*

5355. *Leptosphæria eustoma* (Fries). Sacc. Syll. 11, p. 61. — *Sphæria eustoma* Fr. Elench. II, p. 109. Réunis à *Sphaerella lineolata* (Desm.) De Not. Schm. — Sacc. l. c.1 p. 531.
Sur feuilles maladives de *Melica altissima L.* Jardin de Noidan (Côte-d'Or). Février 1890. *F. Fautrey.*

5356. *Leptosphaeria nigricans* Karst. Myc. Fen. 11, p. 107. — Sacc. Syll.[2] p. 38.
f. *Libanotidis*. Asc. 100+6; spor. 20+5.
Sur Libanotis montana. Environs de Rouen (Seine-Inférieure). Comm. E. Niel (*Reliq. Malbrancheanae.*

5357. *Leptosphæria Typhiseda*. Sacc. et Berl. Rev. Myc. 1886, p. 33. — Syll. addit. 11, p. 143.

v. *Sodoloci*.

Périthèces rassemblés, globuleux, puis affaissés petits, à large pore; thèque à pied très court, 80, 90=12, 16; paraphyses filiformes, spores conglobées, fusoïdes, jaune clair, droites ou un peu courbées, 5 septées, un peu resserrées aux cloisons, 40, 50=4, 5.

Sur feuilles de *Typha angustifolia*. Etangs des environs de Saulieu (*Sidolocum*) Côte-d'Or). Février 1890. (avec *Sphaerella Typhae* et d'autres). *F. Fautrey.*

5358. *Didymosphaeria epidermidis* forma *macrospora* (Fr.) Fkl. Sacc. Syll. 1. p. 709.

(Sporae 20, 24=6. Les spores du type relevées par les auteurs sont :8, 11=6 et 12, 15=6.

Sur rameaux du *Berberis vulgaris*. Beaune (Côte-d'Or). Janvier 1890. *F. Fautrey.*

5359. *Metasphaeria Loniceræ* sp. n.

Périthèces épars, assez gros, globuleux puis affaissés, couverts par l'épiderme, érumpents par un ostiole bien percé; paraphyses nombreuses de la longueur des thèques, articulées, diamètre 3 μ; thèques 60, 67=12, 14, cylindracées, sessiles, s'étalant en une rosette. Spores hyalines, 3-septées, à 2e loges, une un peu plus grosse, droites ou très peu courbées, 25, 33=4.

Affine du *M. corticola* Fik mais diffère par des thèques non stipitées, de dimensions moins grandes et des sporidies différentes. S'éloigne encore par divers caractères du *M. Helvetica*. Sacc. et Berl.

Sur des scions coupés depuis plus d'un an de *Lonicera xylosteum* et *Caprifolium* Noidan (Côte-d'Or), 17 février 1890. *F. Fautrey.*

5360. *Dothidea puccinioides*. Fr. Syst. Myc. 11. p. 550. — Sacc. Syll. II. p. 641.

v. *ramealis*. Thum. M. U. n° 1552.

Sur les branches sèches du *Buxus sempervirens* L. Lyon (Rhône). Septembre. *Relig. Therryanae.*

5361. *Stemonitis fusca*. Roth. in Mag. f. Bot. p. 26. — Cooke. Myx. p. 46. — Sacc. Syll. VII$_2$ p. 395.

f. *sporis pallidis*.

Sur copeaux de bois de peuplier abandonnés dans une exploitation de « ramiers » à Toulouse. Automne 1888. *Angèle Roumeguère.*

5362. *Phoma Epilobii*. Preuss. Hoyersn. n° 282. — Sacc. Syll. III, p. 134.

Basides 25=3 fasciculées; spores 10. 13=3, 4 gouttes. — L'auteur n'a pas donné la mesure des spores qui n'est pas d'avantage indiquée dans le *Sylloge*. Cette espèce, par l'aspect des périthèces, des basides et des spores, appartient à la section des *Macrophoma*.

Sur *Epilobium tetragonum*. Environs de Noidan (Côte-d'Or). Février 1890. *F. Fautrey.*

5363. *Phoma Coneglanensis* Sacc. Mich. II. p. 340. Syll. III, p. 81. Avec le *Diaporthe* (Tet) *Coneglanensis*. Sacc. et Speg. dont ce fungillus est la spermogonie, et que le Sylloge n'indique qu'à Conegliano (Italie Boréale).

Sur rameaux tombés d'*Æsculus hyppocastanum*. Pont-Royal (Côte-d'Or), 23 février 1890. *F. Fautrey.*

5364. *Phoma nervisequa* Cooke Grev. (sub. *Sphaeropsis*). — Sacc. Syll. III. p. 108.

f. *Æsculi*. Perith. gros, ovales, érumpents; Spor. 6, 10×2, 2 1/2 elliptiques.

Sur nervures des feuilles de l'*Esculus hippocastanum*. Noidan (Côte-d'Or). Fév. 1890. *F. Fautrey.*

5365. *Dendrophoma pleurospora*. Sacc. Mich. II. p. 362. Syll. III. p. 178.

f. *Salicis* (spor. 4, 5×1 1/2.)

Sur les branches sèches du *Salix alba* L. Noidan (Côte-d'Or, 13 mars 1890. *F Fautrey.*

5366. *Ascochyta sarmenticia*. Sacc. Syll. III, p. 387. f. *ramulorum* (le type a les spores plus longues et moins larges).

Sur les petites ramules sèches des extrémités branchues du *Lonicera caprifolium*.

Jardin de Noidan (Côte-d'Or), 2 mars 1890. *F. Fautrey.*

5367. *Ascochyta phyllachoroides*. Sacc. et Malbr. Mich. II, p. 621 et Champ. de Normandie, p. 54. — Sylloge III, p. 406.

f. *Melicae.*

Perithèces moyens, disséminés ou réunis en petit nombre, bruns, luisants, érumpents par l'ostiole, tachant l'épiderme par transparence. Sporules uniseptées, d'un vert très clair, hyalines, 19, 25—4, 6.

Sur les gaines de *Melica altissima*. Jardin de Noidan (Côte-d'Or), mars 1890. *F. Fautrey.*

5368. *Phyllostica Aceris*. Sacc. Mich. I. p. 147. — Syll. III, p. 14. — *Ascochyta Aceris*. Sacc. Myc. ven. 194, non Libert.

f. *macrospora* (8, II×2, 2 1/2.

Feuilles maladives de l'Acer compestre. Forêt de Charny (Côte-d'Or) aut. 1889. *F Fautrey.*

5369. *Phyllosticta Ligustrina*. Sacc. et Speg. Mich. I. p. 160. Syll. III, p. 22.

Sur les feuilles languissantes du *Ligustrum vulgare*. Haies vives. Environs de Bagnères-de-Luchon (Pyrén.-Cent.). Automne 1889. *Ch. Fourcade.*

5370. *Leptothyrium Castaneae* (Spr.) Sacc. Mich. p. 631. — Syll III. p. 628. — *Leptostroma Castaneae*. Spr. Syst. Veg. IV. p. 538.

Sur les feuilles de *Castanea vesca*. Clamercy (Côte-d'Or). 2 mars 1890. *F. Fautrey.*

5371. *Leptothyrium Alneum* (Lev.) Sacc. Syll. III. p. 627. — *Melasmia Alnea* Lev. Ann. sc. nat. 1848, p. 252.

Sur les feuilles languissantes de l'*Alnus incana*. Gressoney Saint-Jean. Aoste. (Italie). Septembre 1889. *Prof. J. Briosi.*

5372. *Phlyctena vagabunda* Desm. Ann. sc. nat. 1847. — Sacc. Syll. III, p. 594.

f. *minor.*

Sur tiges sèches du *Tamus communis*. Capelles (Eure). Ant. 1889. *Eug. Niel.*

5373. *Septoria umbelliferarum*. Kalchbr. Grev. 1880, p. 20. — Sacc. Syll. III, p. 528.

f. *Conii.*

Sur les feuilles du *Conium maculatum*. Environs de Noidan (Côte-d'Or), été 1889. *F. Fautrey.*

5374. *Septogloeum Ulmi* (Fr.) Br. et Cav. (cf. Sacc. Syll. III, p. 578.)

Sur les feuilles de l'*Ulmus campestris*. Environs de Pavie (Italie). Sept. 1889. Leg. *Fred. Cavara.*

5375. *Cytospora Balansae*. Speg. n. sp. Fung. Guar. II n° 164.
Sur les rameaux du *Citrus aurantium*. Guarapi (Brésil) août 1885. *B. Balansa.*

5376. *Diplodia Rutaccola* Thum. Contrib. Fl. Littor. n° 141. Tab. I. f. 11. — Sacc. Syll. III, p. 367.
Sur les branches sèches du *Ruta graveolens*. Jardin de Noidan (Côte-d'Or), hiver 1889. *F Fautrey.*

5377. *Diplodia acicola* Sacc. Mich. II. p. 268. — Syll. m. p. 358.
Sur aiguilles de Pin sylvestre. Forêt de Charny (Côte-d'Or). Aut. 1889. *F. Fautrey.*

5378. *Diplodia Maydis* (Bkl.) Sacc. Syll. III. p. 373. — *Sphaeria maydis* Bkl. Lond. Journ. 1841 p. 326. *Diplodia Zeae* Lev. Ann. sc. nat. 1848 p. 258.
Sur les chaumes du *Zea mays*. New Field (Amer. sept.). *Ly. I.-B. Ellis.*

5379. *Diplodia pterophila* sp. n.
Périthèces épars, très petits, punctiformes, globuleux, pâles puis noirs. Sporules oblongues, d'un jaune clair, vues en masse, hyalines vues isolées, uniseptées, 10, 16=2 le plus souvent 12=2.
Sur les samares du *Fraxinus excelsior* en communauté avec *Phoma samarorum* et *Ph. pterophila*. Nôidan (Côte-d'Or . Février 1890. *F. Fautrey.*

5380. *Diplodina Amaranthi*, sp. n.
Périthèces épars, sous-épidermiques, oblongs, moyens, 120=60, un pore. Sporules oblongues, droites, ou un peu courbées, hyalines, uniseptées, resserrées à la cloison, 8, 10+3 en moyenne. — Affine de *D. Chenopodii* Karst. Mais bien distinct par ses caractères.
Sur tiges sèches de l'*Amaranthus caudatus*. Jardin de Noidan (Côte-d'Or) Février 1890. *F. Fautrey.*

5381. *Diplodina Chenopodii* Karst. in Hedw. 1885 p. 73. — Sacc. Syll. Addit. p. 335.
f. *Chenopodii vulvariæ* (sp. 14, 18, 19×4, 5. uniseptées, nubileuses).
Environs de Noidan (Côte-d'Or). Automne 1889. *F. Fautrey.*

5382. *Coniothyrium Berberidis* sp. n.
Périthèces cachées dans l'épiderme, bien percés, noirs, se déprimant, spores oblongues, sombres, sans gouttes, 8, 11×2, 4.
Sur rameaux de *Berberis vulgaris* avec *Didymosphaeria epidermidis*, forma *macrospora*. Beaune (Côte-d'Or). Janvier 1890. *F. Fautrey.*

5383. *Hypoderminm sulcigenum* Link. sp. Pl. Fung. II. p. 88. — Sacc. Syll. III p. 729. — *Schizoderma* (Link.) Duby. Bot. Gall. II. 885.
(Conidies 16, 20×3.)
Aiguiles de Pin sylvestre (Forêt de Charny. (Côte-d'Or). Juin 1889. *F. Fautrey.*

5384. *Stagonospora innumerosa* (Desm). Sacc. Syll. III. p. 451. — *Hendersonia innumerosa* Desm. 19e Not. p. 10.
forma *Junci Bufonii* (sp. 20, 30×5, 7—3,4 septées, 4 ou 5 gouttes)
Précy (Côte-d'Or). Automne 1889. *F. Fautrey.*

5385. *Stagonospora Equiseti* sp. n.
Périthèces subsériés sous-cutanés ; spores cylindracées, atténuées aux extrémités, hyalines, 3-septées ; 20, 25×4, 5 pour la mesure des spores adultes.

Sur tiges sèches d'*Equisetum limosum*. Environs de Beaune (Côte-d'Or). Eté 1889. *F. Fautrey.*

5386. *Myxosporium deplanatum* (Lib) Sacc. Mich. II. p. 354. — Syll. III. p. 725.

forma *Periclymeni* (Sp. 9, 16, moyenne 12×4).

Sur sarments secs de *Lonicera peryclimenum*. Environs de Noidan (Côte-d'Or) Fev. 1890. *F. Fautrey.*

5387. *Myxosporium populinum* Sacc. Mich. II. p. 116. — Syll. III. p. 724. Fung. Ital. del. f. 1075.

forma *Populi nigræ* (sp. 15, 18×4, 6 pour la plupart, au lieu de 13. 15×10,11).

Sur rameaux desséchés. Noidan (Côte-d'Or) 2 février 1890. *F. Fautrey.*

5388. *Blennoria novissima* Rabenh. F. Eur. 2698. — Sacc. Syll. III. p. 731.

Sur les pinnules subdesséchées du *Cycas revoluta*, cultivé au jardin Bolanique de Coimbra (Portugal). *Ad. F. Moller.*

5389. *Rhabdospora nebula* Sacc. (*Septoria*) Saccardo Syll. III. p. 589.

Sur tiges mortes d'*Heracleum spondylium*. Saint-Quentin des Iles (Eure.) 1889. *Eug. Niel.*

5390. *Ramularia Veronicæ* sp. n.

Tâches très petites isolées ou confluentes, jaune sale, surtout hypophylles; conidies simples cylindriques, 14, 24+3, 5, à granules ou à gouttes.

Feuilles de *Veronica hederæfolia* L. Charny (Côte-d'Or). Avril 1889. *F. Fautrey.*

5391. *Ramularia Alismatis* sp. n.

Tâches orbiculaires, nombreuses, souvent confluentes, touffes serrées, couvrant toute la tâche; hyphes très courts; conidies cylindriques, obtusiuscules, simples, à gouttes, 18, 22=4.

Sur feuilles de l'*Alisma Plantago*. Noidan (Côte-d'Or) 15 août 1889. *F. Fautrey.*

5392. *Cryptocoryneum fasciculatum* Fkl. Symb. myc. p. 372. — Sacc. Syll. IV. p. 395.

Brindilles de *Salix caprœa*, sur de vieux périthèces d'un *Sphaeria* en décomposition.

Bois des Roches (Côte-d'Or). Février 1890. *F. Fautrey.*

5393. *Clasterosporium typhaecolum* sp. n.

Conidies hyalines, triseptées, coniques tronquées, 24, 26×8, (plus larges du dessus, plus étroites à l'insertion), sur des basides très courtes ou nulles.

Sur toutes les parties du *Typha angustifolia*. Etangs des environs de Saulien (Côte-d'Or) hiver 1890. *F. Fautrey.*

Il suffit d'humecter un fragment sec de tige ou de feuille pour voir apparaître après 2 ou 3 jours, cette mucedinée.

5394. *Myrothecium Verrucaria* (Alb. et Schw.) Ditm. apud Sturm. Deut. cr. Fl. III. Tab. 4. — Sacc. Fung. Ital del. 859. — Syll. IV. p. 750. — *Peziza verrucaria* Alb. et Schw. Consp. p. 340.

Sur feuilles de *Poa Sudetica*. Forêt de Charny (Côte-d'Or). Printemps de 1889. *F. Fautrey.*

5395. *Hymenula macrospora* Sacc. et Roum. Reliq Lib. IV in Revue myc. Tab. 46. f. 69. — Syll. IV p. 465.

f. *Verbasci* (Conid. ovées oblongues 16, 20×5, 8.)

Sur tiges de *Verbascum Lichnitis*. Environs de Précy (Côte-d'Or) Aut. 1889. *F. Fautrey.*

5396. *Helminthosporium turcicum* Passerini « La Nebbia del grano turco » Bull. com. agr. Parme octob. 1876.

Sur les feuilles languissantes du *Zea mays*. Environs de Pavie (Italie). Août 1889. *Fred. Cavara.*

5397. *Atractium gelatinosum* (Pers.) Sacc. Syll. IV. p. 599.

Sur l'écorce sèche du hêtre Environs de Rouen (Seine-Inf.) *Reliquiae Letendreanae.* Comm. *Eug. Niel.*

5398. *Fusarium herbarum* Cord. Fr. — Syll. IV. p. 701.

v. *Conii maculati* var nov.

Sporodochies ovales arrondies rassemblées en lignes, ou confluentes, rose pâle; conidies courbées aux extrémités, aigues, 4 à 5 septées, 40+4 pour la plupart; basides grosses, *rameuses*.

Sur tiges desséchées. Noidan (Côte-d'Or). Septembre 1889. *F. Fautrey.*

5399. *Fusarium heterosporioides* sp. n.

Tubercule violet, mou, envahissant le sommet de l'ovaire et persistant sur l'extrémité du sclerote; conidies variables, ovoides, oblongues, arrondies, hyalines, à gouttes. 6, 10=4, 5. puis plus tard, 13, 15=6, 7.

Espèce affine du *F. heterosporium* Mais offrant une évolution, un habitat et des formes et dimensions des conidies tout à fait différentes.

Sur le *Sclerotium clavus* développé dans l'épi du *Glyceria fluitans*. Charny (Côte-d'Or). Eté 1889. *F. Fautrey.*

5400. *Ectostroma Berberidis* sp n.

Sur les feuilles subvivantes du *Berberis vulgaris*. Environs de Lyon. *Reliquiae Therryanae.*

Fungi novi vel minus bene cogniti, descripti a P. A. Karsten, F. Fautrey, et C. Roumeguère.

Exidia indecorata (Somm.) Karst. Syn. *Tremella indecorata.* Somm. Karst. Hattess. II, p. 197.

Receptacula erumpentia, pulvinata, plicata, subgelatinoso-mollia, homospora. Hyphae ramosae. melleo hyalinae vel hyalinae, circiter 2 mmm. crassae, apice in basidia sphaeroidea obovoidea vel ovalia, mellea, demum crucîatim partita, 15-23×12-13 mmm. vel diam. 13-16 mmm. desinentes. Sporae « fusoideo-elongatae, 5-7 septatae, 50×8 mmm. »

Ad caules emortuos *Hederae Ilicis* in Gallia. Saint-Aubin prop. Bernay (Eure) Aprili 1890. (*Eug. Niel*). Ad Salices per totam Fenniam.

Affinis videtur *Epidochio atrovirenti*. Sacc. Syll. IV, p. 747, vix Fr. sec. descr. Conf. Karst. Symb. ad myc. Fenn. XX (1887), p. 101.

Corticium hypnophilum Karst. n. sp.

Receptacula ceraceo-carnosa, effusa, indeterminata, contigua. Mycelium arachnoideo-bombycinum, albidum. Hymenium laeve, carneo pallidum, siccitate saturate carneum. Stratum subhymeniale-pseudoparenchymaticum. Basidia excedentia, capitato-vel clavato, cylindracea, vulgo inaequales, 45-60=10-12 mmm., sterigmata 4, 6=0.5 mmm. gerentia. Sporae ellipsoideae vel ovoideae, subinde inaequilaterales, muco obvolutae, 10-12=6-7 mmm. Cystidia nulla.

Supra *Hypnum cupressiforme* vivum, quod obducit, ad Mustiala. m. Aprili 1890 (*O. Karsten*).

Hyphae divaricato-ramosae, articulatae, enodosae, laeve, 5-7 mmm. crassae.

Sphaeria (*Melanomma*) *Roumegueri*, n. sp. Perithecia sparsa, ut plurimum sphaeroidea, ligno innata, vertice obtuso emergente, atra, laevia, glabra (basi sub inde hyphis paucis fuligineis obsessa), membranaceo-carbonacea, fragilia, circiter o, 2. mm. diam. Asci cylindraceo-clavati, deorsum attenuati, circiter 75=10 mmm. Sporae 8 : nae, distichae, oblongatae, rectae vel, curvulae, 1-3 septatae, primitus loculis uniguttulatis, ad septa vix vel leviter constrictae, e hyalino dilute fuligeneae, 16-23=5-7 mmm. Paraphyses numerosae, flexuosae, 2 mmm. crassae.

In ligno putri populi in Noidan Galliae, hieme 1890 (*F. Fautrey.*)

Physalospora maculans n. sp. Perithecia amphigena, laxiuscule gregaria, macula fulvescente pallida insidentia, semiinnata, parte emersa conoideo-rotundata vel ovalia, atra, ostiolo orbiculari vel elongato umbilicato, circiter o, 4. mm. diam. Sporae 8 : nae, ellipsoideae, continuae, hyalinae, 22-26=9-12 mmm.

In foliis languescentibus Bambusae cujusdam ad Haiphong in Tonkin, aestate (Balansa 1889).

A. *Physalospora Bambusae* (Rab.) Sacc. satis diversa.

Rhabdospora Scabiosae n. sp. Pyrenia sparsa, subcutanea, subsphaeroidea, basi hyphis innatis fuligineis circumdata, atra, contextu parenchymatico, fuligineo, ostiolo papillato, epidermidem perforante, 0, 2 mm. diam. Sporulae filiformes, rectae vel flexuosae, guttulatae, hyalinae, 50-75×1, 5-2 mmm.

Ad caules exsiccatos *Scabiosae Succisae* in Clamercy Galliae, m. Martii 1890 (*F. Fautrey*).

Rhabdosporae pleosporoidi proxima.

Phoma ? hysterina n. sp. Karst et Roum. Pyrenia laxe gregaria, subcutanea, ovalia, plano-convexa, parte innata sub indistincta, atra, minuta, ostiolo papillato erumpente planiusculo, pallidiore. Sporulae ellipsoideae vel ovoideo-elongatae, guttulatae, 6-10=2,5-3 5 mmm.

Ad ramulos exsiccatos *Capparidis spinosae* in « St-Caprais » prope Tolosa Galliae m. martii 1890. (*Marie de Calvinhac*).

Typum novi generis forte sistit.

Discosia ignobilis n. sp. Pyrenia hypophylla sparsa vel laxiuscule gregaria, disciformia, nitentia, nigra, punctiformia. Sporulae cylindraceae, rectae, 3-septatae, ad septa non constrictae, hyalinae, 19-26=2, 5-3,5 mmm., infra apices setula sporulam dimidiam aequante ornatae.

In foliis putrescentibus *Platani orientalis* in Noidan Galliae Martii 1890. (*F. Fautrey*).

Pestalozzina Fautreyi Karst et Roum n. sp.

Acervuli sparsi vel subgregarii, planiusculi, orbiculati, primitus subcutanei, atri, intus fuliginei, punctiformes. Conidia elongata vel cylindracea, recta vel curvula, 3-septata, ad septa non constricta, hyalina, 26-28=4 mmm., setulis 4-6, apicalibus, 15-25=0,5 mmm. instructa.

In ramulis aridis *Lonicerae Caprifolii* in Noidan Galliae, m. Dec. 18-9 (*F. Fautrey*).

Uredo paraphysata n. sp. Sori hypophylli, laxe gregarii, rarissime confluentes, primitus tecti, dein erumpentes, ovales vel ellip-

soideo-rotundati, concavi, pallescentes vel initio flavescentes minutissimi. Ure lo sporae subsphaeroideae, laeves, hyalino-flavescentes, 19-30=10-22 mmm. Paraphyses arcuatae, inaequales, crassae, hyalinae; 30-45=6-15 mmm.

In foliis languidis Paspali cujusdam in Tonkini M. Bavi m. Dec. 1888 (Balansa).

Myxosporium Nielianum Karst et Roum n. sp.

Acervuli subgregarii, depressi, epidermide dein varie fissa, subinde nigrificata tecti, linea nigra orbiculari vel flexuosa circumscripti, 1–2 mm. lati. Conidia oblongata vel subellipsoidea, 2-guttulata, hyalina, 6-7=2-3 mmm. Sporophorae brevissimae.

Ad ramos emortuos *Ilicis Aquifolii* St-Aubin pr. Bernay (Eure) in Gallia. m. aprili 1890. (*Eug. Niel*).

Fungi novi. Auctoribus P. Hariot et P. A. Karsten.

Physisporus tener n. sp. Effusus, pertenuis, subimmersus, mollis, ambitu indeterminato bombycino subtusque albopallescens, poris minimis, tenuibus, rotundis, inaequalibus, saepe denticulatis lacerisque, flavidis, siccitate fulvo-ferruginascentibus.

Ad lignum carie consumtum *Populi tremulae* in Fennia, Merimasku, m. Dec. 1858. (P. A. Karsten).

Coccopeziza n. gen. *Stictidearum*. — Apothecia matrice innata, crassiuscula, ceracea, applanata vel lentiformia, immarginata, epidermide nigrificata mox disparente tecta. Asci obovoidei, octospori. Sporae conglobatae, obovoideo-oblongatae, uniseptatae, hyalinae. Paraphyses nullae. — A *Propolidio* Sacc. praecaeteris defectu paraphysum diversa. C. Ootheca n. sp. Apothecia matrice innata, pellicula peridermii nigrificata disparente tecta, applanata vel lentiformia, orbiculata vel oblongata, saepe inaequalia, epithecio mox nudato flavido-pallidate, circiter 0, 1 mm. lata. Asci ovoidei, 30-37=28-29 mmm. Sporae oblongato-ovoideae, uniseptatae, ad septum non constrictae, rectae, eguttulatae, 16-18=6 mmm.

In cortice laevi *Populi albae* in Gallia (*P. Hariot*).

Coryneliella n. gen. — Perithecia lageniformia, coriacea, atra, in collum, apice infundibuliformiter expansum, desinentia, carbonacea. Asci cylindracei, octospori. Sporae ellipsoideae, 3-septatae, dilute fuligineae. Paraphyses filiformes. — C. consimilis n. sp. Perithecia solitaria vel caespitoso-gregaria, basi matrice insculpta, carbonacea, fragilia, teretia, glabra, atra, usque ad 1 mm. alta, primo pertusa, dein ore ampliato aperta, intus demum in pulverem fatiscentia. Asci cylindracei, octospori. Sporae ellipsoideae, 3-septatae, dilute fuligineae, 11-16=8-10 mmm. Paraphyses 0, 5 mmm. crassae.

In Insula Mauritiae.

Anthostomella secalis, n. sp. Perithecia sparsa, innata, epidermide non nigrificata tecta, sphaeroidea, atra, 0, 3 mm. diam., ostiolo prominulo, hemisphaerico vel conoideo-ovoideo, poro pertuso. Asci cylindracei, octospori. Sporae monostichae, ovales, utrinque acuminatae, saepe inaequilaterales, 1-guttatae, dilute brunneae, 24-26=11-13 mmm.

Ad culmos putrescentes Secalis in Gallia (*P. Hariot.*)

Leptosphaeria ruscicola n. sp. Perithecia gregaria, nonnumquam conglomerata, mox superficialia, sphaeroidea vel rotundata, vertice

applanata vel depressa, ostiolo umbilicato, atra, circiter 0,2 mm. lata. Asci cylindraceo-clavati, 120-130=18 mmm. Sporae 8 : nae, distichae, fusoideo-elongatae, 3-septatae, loculo secundo inflatulo, flavescente vel, chlorino-hyalinae, 33=6 mmm. Paraphyses filiformes, numerosae.

In caulibus putrescentibus Rusci in Gallia (*P. Hariot.*)

A *Leptosphaeria Rusci* (Wallr.) Sacc. valde diversa.

MYRIOCOPRON? GIRONIERAE. n. sp. Perithecia hypophylla, gregaria, nonnumquam confluentia, vel connata, rugosiuscula, sub carbonacea, ambitu cellulis seriatis hyphisque brunneis (sub lente) contexta, scutiformia, superficialia, tenuia, plana, fusca, ostiolo atro papillato impresso, 1-2 mm. lata.

In foliis Gironierae in insulis « Andaman. »

GLOEOSPORIUM EQUISETI, n. sp. Acervuli sparsi, irregulares, vulgo rotundati, innati, depressi, sub epidermide nidulantes, brunnei, circiter 150 mmm. lati. Sporulae ellipsoideae, continuae, chlorino-hyalinae, eguttujatae, 12-18=6-7 mmm. Sporophorae brevissimae.

Ad frondes *Equiseti hyemalis* emortuas in Auvernia Galliae (*P. Hariot.*)

SPHAERONAEMA EXIGUUM, n. sp. Pyrenia sparsa, e basi cortice insculpta superficialia, inferne conoideo-ovoidea, sursum in ostiolum cylindraceum brevem attenuata, nigra, circiter 150 mmm. diam. Sporulae ellipsoideae, continuae, eguttulatae, hyalinae, 3-4=2 mmm.

In cortice vetusto Betulae in Gallia (*P. Hariot.*)

SPHAERONAEMA INNATUM n. sp. Pyrenia innata, ephaeroidea, fragilia, atra, intus nitida, circiter 0,2 mm. diam., rostro erumpente, cylindraceo, stricto vel flexuoso, truncato, atro, pyrenio duplo longiore. Sporulae cylindraceae, leniter curvulae, guttulis 2 apicalibus praeditae, hyalinae, 4-6=2 mmm.

Ad caules aridos *Passiflorae coeruleae*, quos, ut videtur, nigrificat, in Gallia (*P. Hariot.*)

Forte est species *Ceratostomeae sed asci non inventi.*

ISARIA AMBIGUA n. sp. Receptacula gregaria vel caespitosa, solito basi membranula albida conjuncta, filiformia, teretia vel compressa, vulgo superne in ramos paucos aciculares erectos divisa, nuda ex hyphis parallelis, filiformibus, coalitis, continuis, 3 mmm. crassis composita, albida, siccitate pallida vel flavescentia subindeque apice obscuriora, vix 1 cm. alta, 75-150 mmm. crassa. Conidia non visa.

Ad lignum putrescens in ollis in Fagervik, praedio Fenniae (*Edw. Hisinger.*)

FUSAMEN FUNGICOLUM, n. sp. Sporodochia sparsa, superficialia, rotundata, fulvescentia (saltem in statu sicco), latit. 0,1 mm. vel paullo ultra, hyphis intertextis, continuis, 5-6 mmm. crassis cincta. Conidia anguste fusoideo-elongata, continua, recta vel subrecta, 6-12=1 mmm. Sporophorae 20-30=0.5 mmm.

Ad lamellas *Lenz. Betulinae* in Mustiala (*P. A. Karsten.*)

Hic animadvertere liceat, sporas *Lenz. betulinae* esse (oblongatas, 5-7=2 mmm. nec sphaeroideas).

Micromycetes novi, Auctoribus P. HARIOT et P. A. KARSTEN.

LASIOSPHAERIA VILIS. Karst. et Har. Perithecia sparsa, superficia-

lia, ovoidea vel subsphaeroidea, atra, epapillata, subcarbonacea, setulis diametrum perithecii subaequantibus, articulatis, flexuosis vel strictis, griseis vel fuscescentibus (sub lente dilute brunneis) obsita, circiter 0,3 mm. diam. Asci fusoideo clavati, 90-105=8-14 μ. Sporae 8 : nae, filiformes, rectae, guttulatae, hyalinae 35-40=2-3 μ. Paraphyses gracillimae. Ad squamas conorum *Pini sylvestris* in Gallia (Méry sur Seine. Dép. : Aube).

Calosphaeria smilacis. Karst. et Har. Perithecia in cortice interiore inordinate gregaria vel valsiformiter acervata, peridermio pustulato tecta, sphaeroidea vel siccitate depresso sphaeroidea, exigua, atra, erostrata, glabra, ostiolis brevissimis, obtusis disculum subrotundum, atrum, minutissimum efficientia. Asci clavati octospori. Spora disticha, botuliformes, curvula, eguttulata, hyalina 15-22=5-6 μ.

Ad ramulos aridos *Smilacis* in Ohio Americae borealis (*Lesquereux*).

Hysterium insulare Karst et Har. Pyrenia erumpenti superficialia, dense gregaria, subparallela, elongata, utroque apice vulgo attenuata, laevia, atra, opaca, labiis arcte conniventibus clausa, vix 1 mm. longae. Sporae monostichae, fusoideo-oblongatae, utrinque obtusae, 3-5, saepe 4-septatae, dilute brunneae, pellucida 19-22=6 μ.

Ad lignum vetustum in Sardinia (*de Notaris*).

Hysterium hariotii. Karsten. Perithecia gregaria vel dense conferta, basi ligno immersa, difformia, ellipsoidea vel rotundata, atra, opaca, vertice rima canaliculata notata, latit. 0,4-0,5 mm. Asci clavati 120=20 μ. Sporae subtristichae, fusoideo-oblongata, recta vel curvula, 1-5 septata, ad septa non vel paullulum constricta, primitus hyalinae, dein dilute flavescentes, tandem in fuligineum leviter vergentes 40-45=8-10 μ. Paraphyses gracillimae. Ad lignum vetustum Salicinum, circa Andegavum legit cl. *Guépin*.

Hysterio lapponico Karst. affine, at magnitudine minore aliisque notis differens.

Cornularia rhois (Berk.?) Karst.

Syn.? Sphaeronema Rhois Berk. — Saccardo Syll. III, p. 189. Pyrenia sparsa, per epidermidem fissam suberumpentia, conoideo-rotundata, rostro perithecio longiore, cylindraceo, emerso, atra. Sporulae fusoideo-bacillares, curvulae, spurie-septatae, hyalinae, 54-63=3-4 μ. Ad ramos emortuos *Rhois* in Ohio Americae bor. legit *Lesquereux*.

Phlyctoena strobilina. Karst. et Har. Pyrenia gregaria, erumpentia, difformia, ut plurimum ovalia, hysteriiformia, sat late subhysterioideo-dehiscentia, circiter 0,3 mm. longa. Sporulae filiformes, utrinque attenuatae, 5-11 septatae, curvulae vel flexuosae hyalinae, 50-62=1-3 μ.

Ad squamas strobilorum *Piceae excelsae* in Gallia (Pont-sun-Seine Depart. Aube).

Coniothyrium vile Karst. et Har. Pyrenia sparsa, erumpentia, rotundata, pertusa, atra, minima. Sporulae ellipsoideae vel oblongatae, dilute fuligineae, 1-6=2,5—3,5 μ.

Ad caules aridos *Solidaginis glabrae* in Gallia (Méry-sur-Seine Depart. Aube).

Phoma picea (Pers.) Sacc. var. *Chenopodii* Karst. et Har. Sporulae botuliformes vel elongatae, vulgo rectae, 2,5-3,5=0,5-1 μ.

Ad caules *Chenopodii* in Ohio Americae boralis ligit. *Lesquereux*.

Excipula Phaseoli Karst. et Har. Pyrenia innata, subemergentia, orbicularia, clausa, mox hiantia discum que pallidum revelantia, margine emergente fuscescente, exigua. Sporulae cylindraceae, utrinque obtusae, curvulae, eguttulatae, hyalinae, 12-19=2-2,5 μ. Sporophorae brevissimae.

In Legumine *Phaseoli* in Gallia (Noidans. Depart. Côte-d'Or (*F. Fautrey*).

Dothiopsis Spireae Karst. et Har. Stromata gregaria, per epidermidem fissam erumpentia, ab laciniis ejus cincta, pulvinata vel globulosa, unilocularia ?, atra, intus pallida, minima. Sporulae fusoideo-elongatae, rectae, 7-8=1-1,5 μ. Sporophorae fatiatae, 18-21 =0,5 μ.

In ramulis siccis *Spiraeaeae Salicifoli* Taurini (*de Notaris*) *Dothiopsidi Salicis* Karst. proxima.

Placosphaeria Allii Karst. et Har. — Stomata gregaria, parallela, per rimas epidermidis erumpentia, linearia, angustissima, convexa, atra, intus pallida, uni vel plurilocularia, usque ad 1 μ longa. Sporulae oblongatae, rectae, vulgo 2-guttulatae, 5-7=1,5-2 μ. Sporophorae brevissimae.

Ad *Allium Porrum* in Gallia circa Andegavum lgt. *Cl. Guépin*.

Vergit ad *Fusicoccum* nec non paullulum ad *Leptostroma*.

Helminthosporium (*Brachysporium*) serpens Karst. et Har. Caespitati effusi, tomentosi, fusci. Hyphae longissimae, ramosae, articulatae, fuligineae pellucidae que (sub lente), 5-6 μ crassae. Conidia ellipsoidea, obtusa, 3-septata, ad septa non constricta, fuliginea (sub lente), loculis ultimis hyalinis, 16-18=9-10 μ.

Supra ligna putrescentia in Gallia (Ville-sur-Terre, depart. Aube).

Trichosporium bicolor Karst. et Har. Caespites gregarii, saepe confluentes, orbiculares, densi, fusci, 2-4 mm. lati. Hyphae ramosae, articulatae, fuligineae, diaphanae que (sub lente), 3-4 μ crassae. Conidia ellipsoidea, hyalina, 10=5 μ.

Ad ramos dejectos, Taurini (*de Notaris*).

Fusarium (*Leptosporium*) nucicolum Karst. et Har. Sporodochia aggregata, saepe confluentia, gelatinoso-ceracea, pulvinata vel tuberculiformia, exigua, nuda, carnea. Conidia oblongata, utrinque-obtusissima, subide inaequalia, solitorecta, continua, hyalina, 10-20= 3-5 μ.

Ad epicarpium nucis in Gallia (Méry-sur-Seine, départ: Aube).

Champignons nouveaux. Communication de M. le Major Briard.

Troyes, 2 juin 1890.

1. Didymella heribaudii, Hariot et Briard (1).

Périthèces petits, érumpents, noirs, nombreux, quelquefois confluents, irréguliers, oblongs ou ponctiformes, déprimés; thèques oblongues, cylindracées ou claviformes, sessiles ou brièvement stipitées, octospores, 32-45=8; paraphyses cohérentes; spores distiques, oblongues, cylindracées-fusiformes, 1-septées, obtusiuscules, hyalines, 14-16=2 1/2-3.

(1) Dédié au frère Héribaud, explorateur distingué de la flore d'Auvergne, et qui a déjà fait de nombreuses et intéressantes découvertes dans cette partie de la France.

Sur les tiges sèches du *Thalictrum minus*, au Puy de Crouel, près de Clermont Ferrand. *Frère Héribaud.*

2. Pleospora triglochinis Hariot et Briard.

Périthèces épars, sous-épidermiques, noirs, punctiformes. 1/5, 1/4 mill. diam.; thèques claviformes, sessiles ou brièvement stipitées, octospores, 90-130=28-32; paraphyses épaisses, septées; spores distiques, ovales-oblongues, 5-septées, rétrécies à hauteur des cloisons, murales, jaunes, 32-36=14-16.

Sur les tiges et les feuilles mortes du *Triglochin palustre* à Clermont-Ferrand, *Frère Héribaud.*

3. Phoma oblongata Briard et Hariot.

Périthèces innés, noirs, petits, en séries courtes, lirelliformes, se faisant jour à travers l'épiderme noirci par transparence; sporules ovales-oblongues, obtuses, hyalines, 2-guttulées 8=3. Diffère du *Phoma cryptica*, par la forme de ses périthèces et par sa station sur le bois et non sur l'écorce.

Sur les ramilles sèches et décortiquées du *Lonicera caprifolium*, à Méry-sur-Seine. *Paul Hariot.*

4. Dathiorella dryophila. Saccardo in litt.

Périthèces cespiteux ou isolés, innés, erumpents, d'abord blancs-jaunâtres, puis noirs, oblongs ou globuleux, souvent placés en ligne, suivant les fibres du bois; sporules ovales-globuleuses, hyalines, brillantes sous le microscope, 5-6=3 1/2-4; basides très courtes.

Sur des éclats de chêne, provenant d'équarrissage. Saint-Cloud. Seine-et-Oise (ex herb *Tulasne*).

5. Diplodiella Lantanae Briard.

Périthèces épars, globuleux ou légèrement ovales, noirs, luisants, superficiels, 1/7°, 1/8° de mill. diam.; Sporules largement ovales, obtuses, 1-septées, rétrécies à hauteur de la cloison, fuligineuses, pellucides, 12-13=8.

Sur la partie dénudée d'une branche du *Viburnum Lantana*, à Noidan, Côte-d'Or. *M. Fautrey* — novembre 1888.

6. Diplodiella Xanthii, Hariot et Briard.

Périthèces innés, érumpents, à tissu parenchymateux, renfermant un grand nombre de sporules. 1/5-1/4 mill. diam.; sporules ovales-oblongues, 1-septées, obtuses, couleur olive, un peu rétrécies à hauteur de la cloison, 9-11=4-4 1/2.

Sur les tiges mortes d'un *Xanthium*, à Clermont-Ferrand. *Frère Héribaud.*

7. Diplodina Verbenacea Hariot et Briard.

Périthèces noirs, nombreux, plus ou moins rapprochés, sous-épidermiques, papilleux, à papille perçant l'épiderme 1/6° 1/5° mill. diam.; sporules ovales-oblongues, obtuses, 1-septées, rétrécies à hauteur de la cloison, hyalines 12-13=4-4 1/2.

Sur les tiges sèches du *Verbena officinalis*, à Méry-sur-Seine. — *Paul Hariot.*

8. Cladosporium Aphidis (Thum.) Var. *Muscae* Briard et Hariot.

Hyphes droits, rameux, fasciculés, les uns continus et les autres septés, légèrement fuligineux, diaphanes, 5-7 micro. diam.; Conidies nombreuses, ovales ou ovales-oblongues, apiculées au point d'attache et souvent aux deux extrémités, simples ou 1-2 septées,

de même couleur que les hyphes ou un peu plus pâles, mesurant : les simples 6-8=4-5, les didymes 10-12=6, les biseptées 20-22=7-8.

Sur le cadavre d'une mouche, à Méry-sur-Seine. *P. Hariot.*

Quelques champignons de la Chine récoltés par M. l'abbé Delavay, par N. Patouillard.

En 1885, la *Revue Mycologique* a publié une première liste des récoltes fungiques de M. Delavay dans la province du Yunnan ; depuis nous avons fait connaître un certain nombre d'espèces recueillies par le même collecteur ; l'énumération suivante complète nos connaissances actuelles sur les champignons de cette région.

1. *Pholiota squarrosa* Fr. — Sur les souches. Bois de Kou-toui, au-dessus de Mo-so-yn. Septembre.

2. *Schizophyllum commune* Fr. — Fréquent sur les arbres morts.

3. *Polyporus elegans* Fr. — Branches mortes. Ta-long-tan.

4. *Polyporus scruposus* Fr. — Sur les troncs Ta-long-tan.

5. *Polyporus sulfurens*. Fr. — Sur les troncs. Bois de Ma-eul-chan. Septembre.

6. *Polyporus oblectans* Berk.— Sur la terre. Bois de Kou-toui. Septembre.

7. *Merulius tremellosus* Fr. — Troncs pourris. Ta-long-tan.

8. *Hymenochaete Mougeotii* (Fr.) — Troncs de conifères, vers 3500 mètres d'altitude.

9. *Hymenochaete rheicolor* Mtg. — Fréquent sur les branches tombées.

10 *Stereum spadiceum* Fr. Branches mortes. Ta-long-tan.

11. *Aleurodiscus Oakesii* (Berk. et Curt.) — Groupé sur rameaux morts de conifères.

Obs. — Cupuliforme, 4-6 millim. de diamètre, blanc et velu sur la face externe ; hyménium concave, orangé fauve ; tissu blanc, mince, charnu, coriace. Basides volumineuses, asciformes, obtuses au sommet, atténuées à la base, gorgées d'un protoplasma réfringent qui est divisé en masses irrégulières ; 4 stérigmates courts.

Les cellules stériles de l'hyménium sont de deux sortes : les unes ont exactement la forme et les dimensions des basides ordinaires, mais ne sont pas surmontées de sporophores, ce sont des basides qui n'ont pas encore atteint leur développement complet ; les autres sont beaucoup plus grêles, atténuées aux deux extrémités et portent au sommet des protubérances spiniformes plus ou moins nombreuses : ces cellules pourraient facilement être considérées comme des paraphyses, mais nous avons pu constater que dans les jeunes spécimens elles apparaissent en même temps que les basides et ne les précèdent jamais, il est donc impossible de voir dans ces organes l'homologue des filaments qui accompagnent les thèques chez les dyscomycètes. Dans des échantillons d'origine américaine nous avons observé quelques-unes de ces cellules à protubérances spiniformes dont les dimensions étaient sensiblement les mêmes que celles des basides stériles, en sorte qu'on doit les considérer comme des basides ne devant jamais produire de spores et stérilisées en vue d'une fonction dont la nature nous échappe. Dans nos formes asiatiques, les spores sont ovoïdes allongées, souvent inéquilatérales ou un peu concaves d'un côté, elles mesurent 22-25×11-14 μ et leur surface est très légèrement aspérulée.

L'étude comparative de *Aleurodiscus Oakesii* de provenance nord-américaine, nous a donné sensiblement les mêmes caractères ; toutefois la forme des spores est ici parfaitement ovoïde et elles ne sont jamais inéquilatérales, leurs dimensions diffèrent peu (20-24×14-15 μ) ; l'hymenium présente aussi des cellules à protubérances spiniformes à côté des basides stériles ou des basides normales ; de plus nous avons observé des filaments conidifères mélangés aux autres éléments de l'hyménium : ces filaments portent à leur sommet une série de 1-5 conidies superposées, semblables pour la forme et les dimensions aux

conidies qui ont été décrites dans l'*Al. amorphus* (Pers) de France. (Voy. Richon *Bulletin de la Soc. Bot. Fr.* 1877 p. 150).

Quant à la réunion en une seule espèce des *A. amorphus* et *A. Oakesii* indiquée par Fries, elle ne saurait avoir lieu, car, ainsi que l'a fait observer Cooke, les spores sont de formes différentes, subglobuleuses (25-20 *p*) dans la première et beaucoup plus étroites dans la seconde ; de plus *Al. amorphus* (Pers.) ne présente pas de cellules hyméniennes à protubérances spiniformes (du moins dans les spécimens que nous avons examinés).

Le genre *Aleurodiscus* Rab., qui a des caractères mixtes entre *Corticium* et *Cyphella*, est bien caractérisé, en dehors de la forme spéciale, par ses basides asciformes et par ses spores volumineuses, aspérulées lorsqu'elles sont mures.

Outre les deux espèces précédentes, il y en a une troisième qui doit également rentrer dans ce groupe : c'est *Exidia vitellina* Lev. (*Hirneola* Mtg., *Cyphella* Pat. *Bull. Soc. Myc. Fr.* 1887 tab. X fig. a. b. c.) qui a tous les caractères génériques de *A. Oakesii*, sauf la consistance qui est ici gélatineuse : mêmes basides, spores et cellules hyméniennes à protubérances spiniformes.

12. *Corticium calceum* Fr. — Mo-so-yn.

13. *Lachnocladium* (*Coniocladium*) *vitellinum* Pat. Nov. sp.

Très-petit (4 millimètres de hauteur sur 1/2 d'épaisseur), simple, rarement fourchu, jaune d'œuf ou ocracé, allongé fusiforme, lisse ou légèrement canaliculé d'un côté, pulvérulent par les spores ; sommet stérile, aigu. Basides claviformes, simples à 2-4 stérigmates (15-20×6-8 *p*. Spores obovales, insérées obliquement, lisses, fauves (9-20×4 *p*). Plante fibreuse, dure.

En groupes nombreux sur le bois mort à « Ma-eul-chan ». Automne.

Obs. — Cette espèce est la plus petite du genre, ses clavules sont isolées ou fasciculées par 2-5 ; des filaments mycéliens jaunes, très-tenus, rejoignent entre eux les groupes de clavules. La plante jeune est stérile, sa couleur est d'un jaune intense ; plus tard, elle devient terne et ocracée en même temps qu'elle se recouvre de basides sporifères, toutefois le sommet et la partie inférieure demeurent toujours stériles et la coloration de ces deux parties reste ce qu'elle était dans la plante jeune La majeure partie des receptacles est simple et leur surface est entièrement lisse, de même que l'hymenium est exactement amphigène ; un petit nombre sont bifurqués et dans ce cas l'aisselle de la bifurcation est comprimée et en relation avec un sillon stérile peu marqué, mais néanmoins distinct, qui court sur un coté des rameaux et du stipe.

14. *Dacryomitra pusilla* Tul.— Sur le bois dénudé et pourri.

Plantule dressée, gélatineuse, jaunâtre, simple ou fourchue, haute de 4-8 millim., éparse ou fasciculée. Clavule obtuse au sommet, bien distincte, plus ou moins canaliculée d'un coté, longue de 4-5 millim. épaisse de 1-2 ; stipe court (2-3 millim), plus grêle. Basides de *Dacrymyces* et de *Calocera* ; spores ovales, puis courbées, hyalines, d'abord simples, puis uniseptées et enfin à 3 cloisons, mesurant 10-12×5-6 *p*.

Bien que très voisins de *Calocera glossoides*, nos spécimens nous semblent inséparables de la plante de Tulasne.

15. *Lysurus mokusin* (Cibot) Fr. — Les bois de Ma-eul-chan. Octobre.

Obs. — L'étude de la plante encore renfermée dans sa volve, nous a montré que dans cette espèce la pulpe sporifère est portée *sur la face externe* des lobes, comme l'ont indiqués Fries et Nees et non sur la face ventrale comme le pensent les auteurs récents.

16. *Geaster hygrometricus* Pers. — Les pâturages de Mao-Koutchang, au-dessus de Ta-pin-tze. Juillet.

17. *Bovista Yunnanensis* Pat. nov. sp.

Globuleux, 15 millim. de diamètre, ombre brun, atténué en une racine longue de 1/2 centimètre ; péridium externe furfuracé squamuleux, écailles petites appliquées, de couleur

foncée, plus nombreuses au sommet ; péridium interne pâle. Base stérile nulle ; gleba brune ; capillitium abondant, formé de filaments allongés, peu rameux, bruns, cylindriques, larges de 5 *p* environ. Spores brunes, lisses, subglobuleuses, contenant une petite gouttelette réfringente, mesurant 4-5 *p* de diamètre et munies d'une pointe droite ou flexueuse, incolore, très-longue (10-15 *p*).

Habite les bois de Kou-toui, au-dessus de Mo-so-yn. Septembre.

18. *Trichia chrysosperma* Bull. — Sur le bois pourri.

19. *Puccinia salviae* Ung. — Feuilles de *Salvia*.

20. *Rœstelia lacerata* Mér. — Sur les fruits d'un *Cotoneaster*.

21. *Ravenelia sessilis* Berk. — Sur les folioles d'une légumineuse arborescente.

22. *Coleopuccinia sinensis* Pat. — Sous les feuilles de divers *Cotoneaster* et *Amelanchier*.

Le genre Coleopuccinia est intermédiaire entre les genres *Puccinia* et *Coleosporium*.

23. *Coleosporium geranii* Pat. n. sp.

Sores hypophylles épars, petits, (1 millim. de diamètre), roux puis noirâtres à la fin, orbiculaires, applatis, luisants. Teleutospores jaunes, à 4 loges superposées (70×18-25 *p*), la terminale convexe; stipe hyalin très court. L'ensemble du sore est englobé dans une masse gélatineuse transparente. Uredospores?

Sous les feuiles d'un *Geranium*.

La face supérieure de la feuille est tachée de rouge dans les points correspondants aux sores.

24. *Ustilago virens* Cooke. (*U. orizae*, Pat.). — Inflorescence du riz à Kiang-yn. Septembre.

Hemiglossum nov. gen. — Receptacle gélatineux coriace, simple ou rameux, linguæforme ou convoluté, stipité. Hymenium *unilatéral*; thèques allongées s'ouvrant par un pore; paraphyses, linéaires; 8 spores petites, incolores, ovoïdes.

Genre analogue à *Leotia*, mais bien distinct par sa clavule fertile sur une des faces et stérile sur la face opposée.

25. *Hemiglossum Yunnanense* Pat. nov. sp.

Clavule simple ou rameuse, plus ou moins incisée ou lobée, ayant les bords repliés en dessous, mince (1 millim. d'épaisseur), longue de 10-15 millimètres, large de 4-8, lisse rousse; face stérile interne plus pâle, furfuracée par des touffes de cellules ovoïdes, brunes. Thèques stipitées, allongées, obtuses au sommet, à 8 spores unisériées (55-60×4 *p*), bleuissant par l'iode autour du pore ; paraphyses linéaires, simples, incolores; spores hyalines, fusoïdes, aiguës aux extrémités, contenant deux petites gouttelettes et mesurant 6-7×1/2-2 *p*. Stipe rigide, grêle, droit ou flexueux, brun roux, long de 1-2 centimètres, épais de 2-4 millimètres.

Terrestre (?). Tsang-chan, au-dessus de Ta-li. Août.

26. *Microglossum partitum* Pat. nov. sp.

Glabre, noir, coriace, gélatineux ; clavule en forme de langue, longue de 15 millimètres sur 6-8 de largeur, ordinairement fendue dans toute sa longueur, quelquefois chaque moitié est elle-même incisée plus ou moins profondément au sommet; hymenium amphigène. Thèques allongées (130×10 *p*), obtuses, bleuissant par l'iode autour du pore, à 8 spores subbisériées; paraphyses linéaires, incolores; le sommet des thèques et des paraphyses est incrusté par une substance brune. Spores incolores, simples, droites, courbées ou ondulées, allongées, fusoïdes (20-30×3-6 *p*). Stipe glabre, grêle, long de 2-5 centimètres sur 3 millimètres d'épaisseur.

Sur la terre. Tsang-chan, au-dessus de Ta-li. Août.

Espèce voisine de *M. Hookeri* Cooke, mais bien distincte par sa

clavule divisée et la forme de ses paraphyses.

27. *Phialea Delavayi* Pat. nov. sp.

Cupule orbiculaire, concave, petite, brune, roussâtre en dedans, pâle en dehors, glabre. Stipe court, roux pâle. Thèques cylindriques (80×4-5 *p*), à 8 spores unisériées ; paraphyses linéaires. Spores ovoïdes, obtuses aux extrémités, incolores, à 1-2 gouttelettes (6-7×2 *p*).

Groupée en grand nombre sur le bois mort. — Plante de 2-3 mill. de largeur, haute de 1-2, analogue à *P. scutula*.

28. *Phialea Delavayi* var. *major*. — Plante de 5-8 millimètres de haut, cupule large de 4 millim., un peu plissée en dessous.

29. *Rhytisma salicinum* Fr. — Feuilles de *Salix*.

30. *Sphærotheca castagnei* Lev. Mycelium stérile sur feuilles de cucurbitacées languissantes. Mo-so-yn. Octobre.

31. *Erysiphe quercina* Schw. — Conidies sur feuilles de Quercus. He-Chan-Meu. Juin.

32. *Antennaria pannosa* Berk. — Sur feuilles d'*Alnus*, *Juglans*, etc. Ta-long-tan.

33. *Poronia ustorum* Pat. — Sur souches de graminées brûlées.

Cette plante, qui croît également dans l'Amérique chaude et à la Nouvelle-Calédonie, se rapproche des Hypocréacées par sa consistance et servirait facilement de type à un nouveau genre.

34. *Daldinia vernicosa* (Schw.) Sur les souches. Ta-long-tan.

35. *Lophodermium rhododendri* Ces. — Pétioles de Rhododendron.

36. *Pestallozia guepini* Desm. — Sur différentes feuilles coriaces.

37. *Torula rhododendri* Ces. — Feuilles de Rhododendron.

Explication de la Planche CVII bis.

I. *Hemiglossum Yunnanense* : *a* Port. gr. nat. — *b* coupe transversale grossie d'une clavule. — *c* touffe de cellules de la face stérile. — *d* thèque, paraphyses et spores.

II. *Microglossum partitum* : *a* Port. gr. nat. — *b* thèques et paraphyses. — *c* spores. — *d* sommet d'une thèque ouverte.

III. *Lachnocladium vitellinum* : *a* Port. gr. nat. — *b* Port. grossi. — *c* basides et spores.

IV. *Bovista Yunnanensis* : *a* Port. gr. nat. — *b* coupe du péridium gr. nat. — *c* spores. — *d* capillitium.

V. *Aleurodiscus Oakesii* : *a* hymenium de la forme américaine. — *b* hymenium de la forme asiatique. — *c* spore de *A. amorphus*. — *d* spore de A. Oakesii (des Etats-Unis). — *e* spore du même (du Yun-nan).

Recherches sur les matières sucrées contenues dans les champignons. par René Ferry.

1. — procédé d'analyse chimique employé pour ces recherches.

Parmi les principes que contiennent les champignons, les matières sucrées sont à peu près (1) les seules qui soient solubles à la fois dans l'alcool et dans l'eau. Cette propriété permet donc de les isoler de la plupart des autres principes ou tout au moins de les séparer de ceux qui pourraient les empêcher de cristalliser.

La première opération que j'ai dû faire, a consisté à dessécher les champignons, afin de les débarrasser de l'eau qu'ils renferment : à cet effet je les ai coupés par morceaux que j'ai enfilés en chapelets

(1) Je dis *à peu près* car il existe quelquefois, suivant les espèces, d'autres matières solubles dans l'eau et dans l'alcool telles que les alcaloïdes toxiques, le tannin....

et que j'ai suspendus au-dessus d'un fourneau de cuisine, ainsi que cela se pratique pour les morilles que l'on veut conserver pour l'alimentation.

Cela fait j'ai dû A. épuiser par l'alcool les champignons desséchés et B. épuiser par l'eau les matières ainsi isolées par l'alcool.

A. Epuisement par l'alcool. — Je me suis servi d'alcool à 90° au lieu d'alcool absolu dont le prix est fort élevé et dont la conservation est difficile. J'ai découpé avec des ciseaux les champignons en petits morceaux ; j'ai introduit de ceux-ci, dans un ballon en verre, la quantité de trois à cinq grammes ; j'ai ajouté de l'alcool en quantité suffisante et ai fait bouillir. Après avoir maintenu l'ébullition pendant quelques instants, j'ai filtré la liqueur *bouillante* dans des capsules de porcelaine et je l'y ai laissée s'évaporer spontanément

B. Epuisement par l'eau. — J'ai lavé le résidu de l'évaporation par l'alcool à l'aide d'un peu d'eau distillée ; j'ai filtré celle-ci en la recueillant dans des verres de montres et je l'y ai laissée s'évaporer spontanément.

Au bout de quelques jours apparaissent d'ordinaire des cristaux. La mannite se présente sous l'aspect de longues et fines aiguilles. Le tréhalose se dépose, au contraire sous forme de cristaux massifs à pans coupés plus ou moins obliquement. Ceux-ci sont très-durs; on peut les laver dans l'alcool froid à 90° et même les frotter avec un linge pour les débarrasser des impuretés qui pourraient y adhérer. Ils ont une saveur fortement sucrée.

Il s'est produit quelquefois dans mes verres de montres des cristaux différents des précédents (voir figure III). J'y ai reconnu les caractères chimiques du chlorure de potassium (par le nitrate d'argent précipité blanc caillebotté soluble dans l'ammoniaque, par le bichlorure de platine précipité jaune, par l'acide tartrique précipité cristallin).

La présence de ce sel dans la solution alcoolique tient à ce qu'au lieu d'employer l'alcool absolu, anhydre, je me suis servi d'alcool à 90° qui a dissous une quantité notable de ce sel dans les espèces où il est très abondant.

M. Emile Boudier avait du reste déjà constaté la présence du chlorure de potassium en grande quantité dans l'Amanita phalloïdes, et en quantité beaucoup moindre dans l'Amanita muscaria et le Boletus edulis.

2. — Résultats obtenus.

Les résultats que j'ai obtenus sont consignés dans la liste suivante :

1. *Amanita phalloïdes* Fr. — D'ordinaire il ne se dépose que des cristaux cubiques de chlorure de potassium. Cependant j'ai obtenu une fois des cristaux de mannite en quantité notable.
2. *Amanita virosa* Fr. — Cristaux cubiques de chlorure de potassium.
3. *Amanita Mappa* Fr. — Mannite.
4. *Amanita junquillea* Q. Mannite et chlorure de potassium.
5. *Amanita muscaria* Lin. — Mannite et tréhalose.
6. *Amanita pantherina* Fr. — Mannite.
7. *Amanita rubescens* Fr. — Mannite.

8. *Amanita valida* Fr. — Chlorure de potassium, tréhalose (1), traces de mannite.
9. *Amanita spissa* Fr. — Chlorure de potassium, tréhalose (1).
10. *Amanita vaginata* Fr. Mannite.
11. *Lepiota procera* Scop. — Mannite.
12. *Lepiota excoriata* Schœff. — Mannite.
13. *Armillaria robusta* A. et S. — Mannite et tréhalose.
14. *Tricholoma equestre* Lin. — Mannite.
15. *Tricholoma portentosum* Fr. — Mannite et tréhalose.
16. *Tricholoma Russula* Schœff. — Mannite.
17. *Tricholoma Columbetta* Fr. — Mannite.
18. *Tricholoma terreum* Schœff. — Mannite.
19. *Tricholoma saponaceum* Fr. — Mannite et tréhalose.
20. *Tricholoma sulfureum* Bull. — Mannite.
21. *Tricholoma nudum* Bull. — Mannite.
22. *Tricholoma irinum* Q. — Mannite et un peu de tréhalose.
23. *Clitocybe clavipes* Pers. — Mannite (2).
24. *Clitocybe odora* Bull. — Mannite.
25. *Collybia maculata* A. et S. — Mannite et tréhalose.
26. *Mycena epiplerygia* Scop. — Mannite (peu).
27. *Clitopilus prunulus* Scop. — Matière sirupeuse parfumée, à peine quelques traces de mannite.
28. *Hebeloma longicaudum* Pers. — Tréhalose et granulations.
29. *Psalliota arvensis* Schœff. (jeune) — Mannite.
30. *Psalliota comtula* Fr. — Mannite.
31. *Psalliota sylvatica* Schœff *variété hœmorrhoïdalis* Kalch. — Mannite.
32. *Stropharia æruginosa* Curt. — Matière sirupeuse, quelques rares sphères de très fines et courtes aiguilles se sont montrées au bout de plusieurs mois.
33. *Hypholoma sublateritium* Fr. — Tréhalose. (peu)
34. *Coprinus comatus* Fr. — Tréhalose, traces de mannite.
35. *Cortinarius orichalceus* Batsch. — Tréhalose, très-peu de mannite.
36. *Cortinarius claricolor* Fr. — Mannite.
37. *Cortinarius armeniacus* Fr. — Tréhalose et un peu de mannite.
38. *Cortinarius crystallinus* Batsch. — Tréhalose, très-peu de mannite.
39. *Gomphidius glutinosus* Fr. — Cristallisations muscoïdes et en rosaces à saveur sucrée (mannite??)
40. *Gomphidius viscidus* Fr. — Granulations à saveur sucrée, traces de mannite.
41. *Paxillus involutus* Fr. — Mannite.
42. *Hygrophorus pudorinus* — Fr. Mannite.
43. *Hygrophorus chrysodon* Fr. — Tréhalose.
44. *Hygrophorus caprinus* Fr. — Tréhalose, très peu de mannite.
45. *Hygrophorus hypotheius* Fr. — Mannite.

(1) Les cristaux de tréhalose ne se sont montrés pour l'Am. valida et l'Am. spissa qu'au bout de six mois, et durant les grands froids de l'hiver.

(2) Il existe, dans le nombre, des cristaux terminés en biseaux à leurs deux extrémités, beaucoup plus gros que ne le sont d'ordinaire les cristaux de mannite (voir les cristaux les plus gros de la figure I).

46. *Hygrophorus agathosmus* Fr. — Mannite.
47. *Hygrophorus virgineus* Fr. — Mannite.
48. *Lactarius scrobiculatus* Scop. — Mannite.
49. *Lactarius vellereus* Fr. — Mannite.
50. *Lactarius piperatus* Fr. — Mannite.
51. *Lactarius deliciosus* Fr. — Mannite.
52. *Lactarius volemus* Fr. — Granulations à saveur sucrée.
53. *Russula delica* Fr. — Mannite.
54. *Russula fœtens* Pers. — Mannite.
55. *Russula lepida* Fr. — Mannite.
56. *Russula œruginea* Fr. — Mannite.
57. *Russula virescens* Fr. — Mannite.
58. *Russula alutacea* Fr. — Mannite.
59. *Russula nauseosa* Fr. — Mannite.
60. *Russula violacea* Cl. — Mannite.
61. *Cantharellus cibarius* Fr. — Mannite.
62. *Marasmius oreades* Fr. — Tréhalose et Mannite.
63. *Marasmius scorodonius* Fr. Granulations à odeur fortement alliacée et à saveur très âcre.
64. *Boletus edulis* Bull. — Mannite et tréhalose.
65. *Boletus scaber* Fr. — Mannite et tréhalose.
66. *Boletus cyanescens* Bull. — Mannite.
67. *Boletus porphyrosporus* Fr. — Matière sirupeuse parfumée, quelques rares aiguilles.
68. *Polyporus ovinus* Fr. — Mannite.
69. *Polyporus leucomelas* Fr. — Pas de dépôt de cristaux.
70. *Hydnum repandum* Lin. — Mannite.
71. *Hydnum imbricatum* Lin. — Mannite.
72. *Hydnum gelatinosum* Pers. — Tréhalose et très peu de mannite.
73. *Craterellus clavatus* Fr. — Mannite.
74. *Clavaria flava* Schœff. — Mannite.
75. *Helvella lacunosa* Afr. — Mannite.
76. *Morchella deliciosa* Fr. — Mannite.
77. *Geoglossum hirsutum* Fr. — Mannite.
78. *Peziza splendens* Quel. — Mannite.
79. *Utraria gemmata* Fr. (jeune) — Matière sirupeuse.
80. *Scleroderma vulgare* Fr. — Mannite.
81. *Rhizopogon luteolus* Tulasne. — Mannite.
82. *Sclerotium Clavus (sclérote du Claviceps purpurea)* Tulasne (seigle ergoté). — Tréhalose.

3. — Conclusions.

I. Mannite et Tréhalose.

De ces expériences je me crois autorisé à conclure :

1° Que la présence de la mannite dans les grands Champignons charnus est une règle à peu près générale : je l'ai, en effet, rencontrée environ 9 fois sur 10.

2° Que l'existence du tréhalose est, au contraire, beaucoup moins fréquente : je l'ai trouvé environ 1 fois sur 4.

Je me propose de continuer ces recherches, notamment en ce qui concerne les espèces qui ne m'ont donné que des résultats négatifs ou incertains, quant à la nature de la matière sucrée, et celles encore qui m'ont fourni des résultats différents de ceux qu'ont

obtenus les chimistes qui m'ont précédé dans cette voie : par exemple M. Müntz signale comme ne contenant que du tréhalose et pas de mannite les espèces suivantes : Tricholoma sulfureum, Tricholoma Columbetta, Clitocybe odora où j'ai, au contraire, trouvé de la mannite en abondance et pas de tréhalose.

II. Chlorure de potassium.

Ce n'est que dans quelques espèces du genre *Amanite* que j'ai rencontré du chlorure de potassium en quantité assez considérable pour qu'il apparût sous forme de cristaux dans mes verres de montre. Ce fait me paraît intéressant à noter au point de vue des affinités botaniques.

III. Glucose.

J'ai essayé, pour un certain nombre d'espèces, le produit de l'évaporation de la solution aqueuse dont j'ai parlé plus haut, recueilli sur des verres de montres et contenant les cristallisations dont il a été question.

La liqueur de Barreswil que j'ai employée comme réactif, m'a donné le précipité jaune-rougeâtre d'oxyde de cuivre caractéristique du glucose, pour les espèces suivantes : Amanita valida, Amanita spissa, Amanita mappa, Amanita muscaria, Peziza splendens, Tricholoma sulfureum, Collybia maculata, Boletus porphyrosporus, Russula virescens, Seigle ergoté.

D'autres fois ce réactif a subi un simple changement de coloration, passant du bleu céleste qui est sa couleur naturelle au vert-émeraude ou au vert-bouteille, sans qu'il se produisit de précipité : tel a été le résultat obtenu avec Armillaria robusta, Clitocybe odora, Russula depallens, Boletus scaber, Rhizopogon luteolus, Scleroderma vulgare.

L'Amanita phalloïdes m'a offert une coloration noire avec reflet jaunâtre par transparence, sans précipité.

Il m'a paru préférable, pour obtenir ces réactions avec la liqueur de Barreswil, de commencer par mettre dans un tube le liquide à essayer, puis, après avoir fait chauffer, de n'ajouter que quelques gouttes à la fois du réactif : on observe ainsi plus facilement la réaction qu'un excès de réactif m'a semblé quelquefois empêcher de se produire.

Qu'est-ce que le Peziza albella Withering ?

Notice par M. William Philipps.

Shrewsbury, 15 juin 1890.

Quand on étudie les Discomycètes ou tout autre tribu de la classe des Champignons, on est, à chaque pas, arrêté par des difficultés de détermination en ce qui concerne les espèces des vieux auteurs, ou plutôt des auteurs antérieurs à l'invention du microscope et dont les descriptions sont, en général, fort brèves. A l'époque où les espèces connues n'étaient qu'en petit nombre, le court diagnostic, usité alors, suffisait aux besoins de l'étudiant. Mais, aujourd'hui, — si l'on songe qu'un gros volume de plus de mille pages ne suffirait pas à contenir toutes les espèces qui ont été décrites, — il devient manifeste que cet ancien diagnostic ne répond plus aux exigences actuelles. Bien plus, si nous cherchons dans les herbiers publics ou privés, et si nous y rencontrons un échantillon authentique, celui-

ci ne nous sera, le plus souvent, d'aucune utilité, à cause de son mauvais état de conservation.

Heureusement, dans un grand nombre de cas, c'est la tradition qui vient à notre secours. La connaissance de certains types est parvenue jusqu'à notre époque, en passant de maître à élève, sans interruption sérieuse ; et c'est ainsi que l'identité de ces espèces a pu être fixée. Cependant cela ne s'applique pas au fait qui est l'objet de la présente étude, et dont je vais tracer brièvement l'historique.

Nous trouvons la premièrs mention du *Peziza albella* Wither. dans le *Systema mycologicum* de Fries (vol. II, p. 146), avec la synonimie de *Peziza vulgaris*, tout simplement cité d'après l'*Arrangement of Bristish plants* de Withering, vol. V p. 350. Si, maintenant, nous nous reportons à l'endroit cité, nous trouvons que le nom *albella* est inexact. L'espèce créée par Withering est *albida*. Malgré cela, les auteurs ont suivi Fries avec une étonnante facilité. Le Dr Karsten dans sa *Monographia Pezizarum*, p, 162, et dans le *Mycologia fennica*, p. 156 ; et le Dr Saccardo dans son *Sylloge*, vol. VIII, p. 280 — (je ne cite que les mycologues les plus accrédités) — ont donné à cette espèce le nom d'*albella*. Il est juste cependant de reconnaître que les deux mycologues anglais les plus distingués, le Rév. M. D. Berkeley dans le *English Flora*, vol. V, pt. II, et dans ses *Outlines*, — et le Dr M. C. Cooke dans son *Handbook of british fungi*, — n'ont point imité l'erreur de Fries. Cependant il ne l'ont point non plus corrigée.

D'ailleurs, il ne s'agit point ici d'une erreur de nom, mais d'une méprise complète au sujet des caractères de la plante de Withering, caractères que le plus simple examen de la description faite par cet auteur aurait fait immédiatement comprendre.

Voici cette description. C'est celle du *Peziza vulgaris* que l'illustre Fries a réunit à tort, au *Peziza albida* :

« Sessilis, subcaespitosa, membranacea, mollis, glabra. utrinque » concolor, albido-pallescens

» B. *incarnata*, roseo-expallens, orbicularis.

» P. *albella* With. arr. IV, p. 350.

» Conferta, subcaespitosa, concaviuscula, orbicularis sed ob » mutuam pressionem flexuosa quasi contorta, praecedente (P. leu- » costigma) major.

» Sed vix lineam superans. Hymenium discretum nullum. — » P. *ceracella* pilis tantum paginae inferioris differt. — Ad corti- » ces ramorum exsiccatorum v. c. *Coryli*. I. legi in Rubo. Etiam » dedit Kuntz. Hieme.

Les auteurs ne sont pas bien d'accord sur l'espèce type, laquelle n'est pas rare sur les branches mortes du *Corylus avellana* où elle apparaît en petits groupes, après avoir rompu la surface de l'écorce. On la trouve dans les exsiccata ci-après : Desmazières, *Cryp. franc*, éd. I, 1065 et éd. II, 465 ; Rabenhorst Fung. Europ. éd. II, 28, sous les noms de Peivza Avellana Lasch ; Rehm, Asc. 63, sous les mêmes noms. Il est très probable que c'était bien là ce que Fries avait sous les yeux ; et, conformément aux lois de la priorité, le nom donné par Lasch doit céder la place à celui de Fries.

Revenons maintenant à l'*Arrangement of british plants* de Withering, et examinons sa description du *Peziza albida* pour voir si elle offre quelque affinité avec le *Peziza vulgaris*. Elle est ainsi

formulée (vol. IV, p. 350) : blanc-rosé, en forme de tasse, surface très lisse. De 1/4 à 2/4 de pouce de diamètre, blanchâtre, petit, en forme de gobelet, lorsqu'il a atteint toute sa croissance ; fond plat, mais les bords toujours retournés comme ceux d'une tasse ; parfaitement lisse, mince, semi-transparent, d'un blanc clair, avec une légère teinte rose à l'intérieur. Sur le sol d'un cellier à Greenbank, près Birmingham, entre les joints des briques. Septembre.

La première différence que nous remarquons, est relative à la grandeur. P. *vulgaris* est indiquée comme ne dépassant pas en grosseur le *P. leucostigma* de plus d'une ligne, lequel n'aurait guère qu'une ligne de large. Par conséquent le P. *vulgaris* ne pourrait atteindre tout au plus qu'une ligne 1/2 de large. Le P. *albida* mesure de 1/4 à 3/4 de pouce, c'est-à-dire quelque chose comme de 3 à 5 lignes de large. Cependant nous savons que le volume ordinaire du P. *vulgaris* n'atteint même pas la largeur d'une demi-ligne.

La seconde différence consiste dans l'habitat. Le P. *vulgaris* se rencontre sur les branches mortes du *Corylus ;* le P. *albida* a été trouvé entre les joints des briques d'un cellier. Cette différence considérable au point de vue du lieu de la croissance éveille dans mon esprit les doutes les plus graves sur une affinité un peu étroite entre ces deux plantes.

Mais tout en signalant l'erreur qui consiste à réunir deux espèces si complètement différentes nous ne nous trouvons pas moins en présence de la question que je posais en commençant, et j'avoue que je suis incapable de lui donner une réponse satisfaisante. Il n'existe aucun échantillon de la plante en litige ; elle n'a jamais reparu et les descriptions que nous possédons sont trop divergentes pour nous permettre de résoudre le problème. Nous n'avons qu'un parti à prendre, c'est de l'effacer de notre liste.

Addition à la note précédente de M. le Major Briard : *champignons nouveaux* de l'Aube : **Fusarium Asparagi** Briard sp. n.

Tubercules petits, oblongs 1/2 à 1 mill. de longueur sur 1/6,1/2 mill. largeur, rosés, érumpents; conidies fusiformes, légèrement courbées ou droites, 3-6 septées, peu ou pas rétrécies à hauteur de cloisons, rose-pâle à l'œil nu et hyalines sous le microscope, 40-72= 5-7.

22 mars 1889. — Sur tige sèche d'Asperge à Troyes.

BIBLIOGRAPHIE

Ch. Richon. **Catalogue raisonné des Champignons qui croissent dans le département de la Marne,** 1 vol. in-8° 586 page. Vitry-le-Français, 1889.

Sous le titre de Catalogue, l'auteur très avantageusement connu dans le cercle des mycologues (1), notamment, par le récent *Atlas des Champignons comestibles et vénéneux de la France* qu'il a publié de concert avec M. E. Roze, donne une flore mycologique

(1) Nos lecteurs parmi les habitués des dernières expositions parisiennes organisées par les sociétés botanique et mycologique de France se rappellent l'intérêt qu'offrirent à tous les œuvres artistiques du Dr Ch. Richon. Il s'agissait de 500 dessins ! D'un album de plus de 2000 aquarelles de champignons, grand format et de divers recueils de dessins et notes faites sous le microscope (environ 1800), plus le remarquable travail intitulé : *Champignons hyménomycètes de France,* comprenant 1300 aquarelles.

du département de la Marne résumant un ensemble de recherches assidues de plus de trente années. L'ouvrage enrichi de planches, vient de paraître sous les auspices et par les soins de la Société des sciences et arts de Vitry-le-Français. Son cadre ingénieux répond au désiderata des botanistes et des gens du monde ; ses annexes surtout, le recommandent d'une manière toute particulière aux amis de la mycologie, soucieux de la vulgarisation et des progrès de cette branche si intéressante de la botanique. Les annexes dont nous parlons sont nombreuses et importantes dans le nouveau livre et leur usage intelligent, semble devoir répondre aux lacunes offertes encore par divers traités spéciaux et que l'auteur lui-même signale dans la préface, tout en réfutant des idées sur les champignons faussement établies.

Plus de 2200 espèces et de nombreuses variétés forment le contingent des récoltes que M. Ch. Richon a fait dans le département de la Marne. Une centaine d'espèces sont de nouvelles découvertes pour la science ; il en est donné la liste. La classification du célèbre El. Fries, modifiée par le Dr Quélet pour les Hyménomycètes, celle de M. E. Boudier, de Montmorency, pour les Discomycètes et le travail gigantesque du Dr Saccardo pour les Pyrénomycètes en général et pour les Hyphomycètes, ont été les meilleurs guides de l'auteur. La distribution des champignons de la Marne comprend trois divisions principales (Exospores, Endospores, et champignons imparfaits, c'est à dire formes primitives des Nucléolées à endospores) et un Appendice réservé aux productions fungines stériles ou à des altérations pathologiques considérées jadis comme des espèces autonome.

Le catalogue proprement dit, précisant les habitats (localités) est précédé : 1° de six planches de dessins d'après nature, accompagnées d'un texte explicatif assez étendu, représentant par ordre, les types de toutes les familles, avec leurs organes de reproduction ; 2° à titre de document intéressant, deux tableaux sur les Agaricinées, indiquent la répartition des genres par familles d'après la couleur des spores et d'un Essai de classification des Agaricinées par M. E. Roze, appuyé par 4 planches représentant les types des familles proposées par ce savant physiologiste ; 4° enfin de la liste des genres dressée à la fin du catalogue et suivie de plusieurs planches représentant les spores, sporidies et conidies avec les dimensions exactes de plus de 700 espèces considérées comme types des genres inscrits.

L'auteur a atteint le but qu'il s'était proposé : donner aux botanistes à l'aide de sa classification, une idée générale des organes essentiels qui caractérisent chaque famille, de les renseigner sur la répartition des genres et des espèces, enfin d'indiquer les stations naturelles des plantes et les localités où elles ont été récoltées, leur utilité, leur degré de rareté et le moment de leur apparition.

L'œuvre nouvelle est incontestablement appelée à occuper une place honorable dans la phalange des livres utiles, mais les amis de l'auteur ont dû, eux, éprouver en la recevant un sentiment de vive admiration. L'état de santé du courageux Dr Richon, jadis si florissant, est extrêmement pénible aujourd'hui, car il garde depuis deux ans le repos le plus absolu bien qu'il n'ait pas cessé un instant de tenir la plume ou le crayon. C'est étendu sur son lit qu'il a

écrit le Catalogue de la Marne et le travail des spores qu'il a eu la bonté de nous adresser pour notre Revue. L'amour de l'étude n'abandonne pas notre bien sympathique confrère. Espérons que la Providence lui réserve encore de longs et meilleurs jours pour servir la science et l'amitié !

M. C. Cooke. Illustrations of British Fungi. n° 73 (supplément) London 1890.

Ce nouveau fascicule suivi d'un index systématique (pag. 1-10), complète le tome VII de ce magnifique atlas. L'éloge des planches n'est plus à faire. Les beaux dessins de l'auteur seront toujours des modèles a proposer pour la bonne et fidèle représentation spécifique soit qu'il s'agisse de l'imitation de la nature soit qu'on veuille reproduire les œuvres estimées de Currey, de Bolton, de Sowerby, etc. en Angleterre ou de Bulliard, en France.

Voici les espèces figurées : 1147 *Russula nauseosa* Fr.— 1148 *Lentinus fmbriatus* Currey. et *Lent. flabelliformis* Bolk. 1149 *Panus conchatus* Fr. et *P. torulosus* Fr.— 1150 *Cantharellus devexus* Fr. et *Xerotus degener* Fr. 1151 *Tricholoma fallax* Pk et *Clytocybe cinerascens* Btch. — 1152 *Omphalia chrysophylla* Fr. et *O. Postii* Fr. — 1153 *Entoloma nigro-cinnamomeus* Kalch.— 1154 *Flammula nitens* Cke et Mass. — 1155 *Naucoria obtusa* Cke et Mass. — 1156 *Galera siligina* Fr. — 1157 *Hypholoma inornata* Britz. — 1158 *Psathyra conopil.* forma *superba* Jungh

Contribution à la Flore Mycologique du Tonkin (suite), par M. N. Patouillard (*Journal de Botanique* 1890, n°s 3-4.)

Voici les nouveautés dont nous avons parlé dans notre dernier numéro et que fait connaître le savant auteur du mémoire en les accompagnant, en ce qui concerne 4 Phallodées, d'une intéressante planche donnant le port et les détails analytiques.

Ithyphallus Balansœ n. sp. dans les cultures à Tu-Phap. Juillet. — *Mutinus minimus* n. sp. même habitat, espèce affine du *M. bambusinus*. — *Ustilago Penniseti* Ratb. v. nov. *Tonkinensis*. Ovaires de *Pennisetum*. Montagne des éléphants. — *Puccinia variiformis* n. sp. sous les feuilles de *Hoya*. Mt. Bavi. — *Triphragmium setulosum* n. sp. sur les deux faces des feuilles d'un arbrisseau innommé. Tu-Phap. Décembre. — *Æcidium neurophilum* n. sp. sous les feuilles d'une Olacinée. Tu-Phap. Janvier. — *Cœoma minutum* n. sp. sur les gousses d'une légumineuse. Ououli. Novembre. — *Pheopezia orientalis* n. sp. sur les bouses de vache. Tu-Phap. Juillet. — *Meliola clavispora* n. sp. sur feuilles vivantes. Tu-Phap. Janvier. — *M. quercina* n. sp. sur feuilles de chêne. Bois près de Tu-Phap. — *Asterina setulosa* n. sp. sur les deux faces des feuilles vivantes d'un *Eugenia*. Bois des environs de Tu-Phap. Mai. — *Parodiella sphærotheca* n. sp. sur des feuilles de Composée. Fau-Keun. Décembre. — *Kretzschmaria proxima* n. sp. sur le bois mort. Forêts du Mt. Bavi. Juin. — *Hyprocrea cornea* n. sp. troncs pourris. Forêts du M. Bavi. Mai. — *H. tuberculata* n. sp. sur feuilles vivantes de bambou. Tu-Phap. Mars. — *Epichloe sclerotica* n. sp. Inflorescence de graminées. Fac-Bin. Septembre. — *Lembosia globulifera* n. sp. sur feuilles vivantes de Calamus. Mt. Bavi. Novembre. — *Campsotrichum Eugeniæ* n. sp. sur les deux faces des feuilles d'un *Eugenia*. Bois des environs de Tu-Phap.

Mai. — *Sclerodiscus nitens* nov. gen. (1) et nov. sp. feuilles vivantes d'une Morée épineuse. Tu-Phap. Mai.

Des paraphyses, de leur rôle et de leurs rapports avec les autres éléments de l'Hyménium, par M. Boudier *(Bulletin Soc. myc. de France*, fasc. 1, 1890 (session de 1889), p. X.)

Le savant mycologue passe en revue et discute le rôle qu'il est possible d'attribuer aux paraphyses et les opinions diverses émises à leur sujet. Sa nouvelle étude, trop étendue pour qu'il nous soit possible d'en faire convenablement apprécier toute l'importance, est le développement d'un intéressant chapitre des *Considérations générales sur l'étude microscopique des champignons* que l'auteur publia il y a peu d'années *(Bull. Soc. myc.* 1886*)*. Nous retiendrons seulement la conclusion du travail actuel : « Les Paraphyses chez les champignons, dit M. Boudier, sont des organes spéciaux aux Thécasporés, excepté peut-être chez les Tremelles. Les organes qui avaient été pris pour tels chez les Basidiosporés doivent être dans presque tous les cas rapportés à des basides qui n'ont pas encore accompli leur complète évolution, ou à des basides hypertrophiés et stériles, comme on le remarque seulement chez les Coprins ou autres mélanosporés. De plus, les paraphyses doivent être regardées comme des organes protecteurs et en même temps de réserve. »

Recherches sur les matières sucrées dans les champignons, par M. Bourquelot (idem, p. VII.)

L'auteur expose la suite de ses recherches sur les matières sucrées chez les Lactaires (Voir *Revue* 1889, p. 164).

Dans son dernier travail, il avait insisté sur la disparition du tréhalose dans le *L. piperatus* pendant la dessication de ce champignon. Depuis, il a voulu se rendre compte de la rapidité avec laquelle a lieu cette disparition. L'expérience a été faite sur un lot de 4 kilogr. de champignons frais récoltés entre 7 et 8 heures du matin. La moitié de ces champignons (2 kilogr.) a été traitée par l'eau bouillante à 9 h., et l'autre moitié a été traitée 5 heures plus tard. La première partie a fourni 20 gr. environ de tréhalose tandis que la seconde n'a donné que de la mannite. Il ressort de là que

(1) « Dans l'épaisseur de la feuille, entre les deux cuticules, se développe un selérote atteignant de grandes dimensions (2-6 centimètres de longueur, sur 4-6 millimètres d'épaisseur) ; le tissu propre du parenchyme disparaît, sauf quelques fibres, dans la partie moyenne ; les deux épidermes sont réduits à la cuticule qui paraît blanchâtre. Le tissu du selérote est blanc, dur et cassant ; il est formé de cellules plus ou moins arrondies, plus ou moins allongées, pressées les unes contre les autres, très refringentes. La surface supérieure, comme la surface intérieure, est plus ou moins boursouflée, onduleuse, et fait saillie sur le reste de la feuille. Dans les spécimens récoltés en mai, on ne voit guère que le sclerote, Ceux de la vallée de Branton, récoltés six mois plus tard, sont couverts de fructifications. Ceux-ci se présentent à l'œil nu sous forme de disques orbiculaires, noirs, luisants, régulièrement espacés, rarement confluents mesurant environ deux millimètres de diamètre et occupant la face supérieure seule. Ces disques se montrent d'abord sous la forme d'un point saillant et brun, ce point gagne en largeur et atteint bientôt les dimensions définitives, tout en conservant sa couleur brune : à ce moment il est encore stérile. Enfin les disques noircissent et sont alors formés d'un nombre considérable de petites spores brunes, ovoïdes, contenant 2-3 gouttelettes et mesurant 4-5 μ de longueur sur 1 1,2-3 μ de largeur. La masse des spores forme à la surface de chaque disque une pellicule luisante séparable. Il est probable que de nouvelles recherches amèneront la forme parfaite de ce Champignon et qu'on pourra rattacher ce genre provisoire à un des groupes connus « d'Ascomycètes ».

la disparition du tréhalose chez ce champignon se fait beaucoup plus rapidement qu'on ne pouvait le supposer.

Le tréhalose et la mannite ne sont pas les seules matières sucrées que l'on peut rencontrer dans les Lactaires. M. Bourquelot a retiré du *L. volemus* un sucre analogue à la mannite, mais différent de cette dernière. Ce sucre cristallise facilement et le *L. volemus* analysé en renfermait environ 10 gr. par kilogramme. Il ne paraît pas avoir été décrit jusqu'ici. — Comme d'ailleurs le *L. volemus* ne renferme ni mannite ni tréhalose, il s'en suit que la présence, dans ce champignon, d'une matière sucrée particulière le caractérise spécifiquement.

Fungi Kamerunenses *a* Cl. J. Braun lecti, par J. Bresadola (idem page XXXII).

Joannes Braun avait déposé dans l'herbier du musée Royal de Berlin ses récoltes mycologiques sur le territoire de "Kamerun", près du golfe de Guinée (Afrique occidentale), et c'est par l'entremise du Dr P. Hennings que M. l'abbé Brésadola a pu étudier la série des hyménomycètes demeurée jusqu'à ce jour indéterminés. Le travail du savant mycologue autrichien comprend 59 espèces dont 13 nouvelles. Ces dernières sont le sujet d'une magnifique représentation en couleurs naturelles (1) (Planches I-X du mémoire) dues aux presses chromolithographiques de Giov. Zippel de Trente et au dessin si correct toujours de l'estimable auteur.

Voici ces nouveautés : *Omphalia reflexa*, espèce terrestre voisine d'*O. striepilea*. — *Entoloma rhodophæum*, voisin de *E. Demetrinca Nolanea Kamerunensis*, sur la terre, rappelant par son port l'*Hygrophorus spadiceus*. — *Lentinus Braunii*, corticole. — *Boletus Braunii* sur la terre, affine de *B. elegans*. — *B. rufobadius* terrestre, assez comparable aux formes grêles du *B. asper*. — *Polyporus squamulosus*, corticole, de l'Ile San-Thomé, voisin de *P. immitus* Peck. — *P. Schumanni*, corticole, dédié au Dr Schumann, conservateur de l'Herbier du musée Royal de Berlin. — *Polystictus sacer* Fr. var. *megaloporus*, terrestre, de "Mergui" *Dædalea conchata*, lignicole bien distinct du *D. Persoonii* Fr. — *Merulius tessellatus*, corticole "Van" — *Hydnum Henningsii*, lignicole, espèce voisine de *H. luteo-carneum* et dédié au Dr Hennings, du musée Royal de Berlin. — *Hippoperdon pisiforme*, lignicole "Australie".

Sont également figurées les espèces suivantes : *Ganoderma intermedium* Bres. et Pat. in. *Bull. soc. mycol.* 1889. p. 76. *G. fulvulum* Bres. l. c. p. 69. — *Fomes pachyphlœus* Pat. in. Herb. mus. Paris. — *F. hippopus* Willd. in. Herb. mus. Berlin.

L. Romell. **Fungi exsiccati præsertim Scandinavici.** Cent. I. Stockholm, janvier 1890. (2)

Nous venons de recevoir la publication en nature que la *Revue* a annoncée l'an dernier (V. Revue 1889, pag. 116). Il n'y a que des éloges à donner à ce recueil établi avec un grand soin et formé de

(1) Les espèces charnues ont été conservées dans l'alcool, mais l'auteur fait quelques réserves touchant la vérité des tons jaunâtres de ses dessins à raison de l'altération qu'a pu produire le liquide conservateur sur la cuticule ou le tissu des espèces figurées.

(2) Il doit paraître 2 ou 3 centuries par année. Le prix est de 15 fr. la centurie *plus le port*. S'adresser aux Bureaux de la *Revue Mycologique* ou à l'auteur, M. L. Romell. 28, Karlavagen, à Stockholm (Suède).

spécimens bien caractérisés, pris parmi les espèces rares ou nouvelles. Nous signalerons les suivantes parmi ces dernières : *Polyporus albo carneo gilvidus* Rom., *Septoria Trientalis* Rom., *Endoxyla Populi* Rom., *Mycosphœrella stemmatea* Rom., *Bertia collapsa* Rom., *Massaria occulta* Rom., *Colpoma pseudographioides* Rom., *C. serrulatum* Rom. *Didymium subcastaneum* Rom.

Economic Fungi. A. B. Seymour and F. S. Earle. Fasc. I. Cambridge, janvier 1890. (1)

La part active que les auteurs prennent, avec l'assistance du savant prof. G. W. Farlow, aux travaux du Laboratoire des expériences agricoles de l'université de Cambridge, recommande la publication en nature qu'ils ont entreprise et qui réunit dans la forme habituelle des *Exsiccata*, les Champignons américains altérant les végétaux utiles.

Les Champignons nuisibles, les mieux représentés dans ce premier fascicule, concernent la série si importante des supports appartenant aux Rosacées (pruniers, abricotiers, pêchers, poiriers, pommiers, etc.), celle des vignes et des légumineuses. Tous les spécimens sont bien caractérisés et témoignent du soin que les auteurs ont pris de former une collection très propre à l'enseignement et digne d'être favorisée. Ils ont été récoltés par les auteurs d'abord et par Mis M. R. Mann et C. Cummings et MM. Pammel, Underwood, Mc Cluer, Rol. Taxter (2), Weed et J. Burril.

D. H. Rehm. **Discomycètes**, suite des « **Pilze** von G. Winter » du **Kryptogamen-Flora** du Dr Rabenhorst. Lief. 32, Leipzig. 1890. (3)

Cette nouvelle livraison de la Flore Mycologique de l'Allemagne concerne la suite des Pézizées, du n° spécifique 4747 au n° 4812 et réunit la 55e famille *(Patellariaceae)* pour portion seulement. L'auteur divise les Patellariées en 4 embranchements, savoir : 1° *Pseudopatellarieae ;* 2° *Eupatellarieae ;* 3° *Calicieae ;* 4° *Arthonieae.* Voici les figures analytiques des genres, la plupart originales, soigneusement exécutées d'après nature et qui accompagnent le texte : *Patellea commutata*, *Durella connivens* et *D. compressa* (d'après Tulasne). *Caldesia sabina*, *Biatorella resinae*, *Patinella punctiformis*, *Nesolechia oxyspora*, *Scutula epiblastematica* et *S. epigena*, partie selon Tulasne, partie d'après les observations de l'auteur. *Patellaria atrata*, *Mycobilimbia Killiasii*, *Mycobacidia herbarum*, *Phragmopora amphibola*, *Lahmia Kunzei*, *Bactrospora dryina*, *Karschia ligniota*, *Abrothallus parmeliarum* et *A. microspermus*, en partie selon Tulasne. *Melaspilea proximella*, *Hysteropatella emergens* et *H. Prostii*, *Baggea pachyascus*, *Pseudotryblidium Neesii*, *Leciographa Zwackhii.* Un très grand nombre de ces intéressantes figures (l'espèce de grandeur naturelle et ses divers organes fortement grossis) est représenté pour la première fois, cir-

(1) Les prix de chaque fascicule sont ainsi annoncés par les éditeurs : 16 fr. pour types libres ; 18 fr. 50 pour des types montés en volume cartonné.

(2) Parmi les nouveautés, signalons le *Phytophthora Phaseoli* Taxter (*Botanical gazette* n° 11) qui envahit les tiges, les feuilles et les légumes du *Phaseolus lunatus* dans le Connecticut.

(3) 2 mark 40 pf. chaque fascicule, chez l'éditeur Ed. Kummer, à Leipzig.

constance qui ajoute au mérite de la suite de cette excellente flore que le savant auteur des *Ascomycètees* fournit, on le sait, avec autant d'activité que d'intelligence.

Quelques nouveautés prennent place dans ce fascicule. Nous les signalons : *Patellea pseudo-sanguceea* Rehm. n. sp. *Durella connexa* Rhem. n. sp. *Patinella puinctiformis* et *P. atroviridis* Rehm. n. sp.

Doct. Fried. Cavara. **Macrosporium sacinæforme** Cav. nuovo parasita del Trifoglio *(La Difesa dei parassiti* n° 4, 1890)

En récoltant, aux environs de Pavie, le *Pseudo peziza Trifolii* Fkl. qu'il destinait à sa publication des Champignons en nature *(I Fungi parassiti delle piante coltivate od utili)*, l'auteur observa des taches brunes d'apparence insolite sur les feuilles d'un champ de trèfle rouge. Après examen. il reconnut qu'il s'agissait d'un hyphomycète nouveau du genre *Macrosporium* dont il a publié la diagnose latine (1). Les taches brunes accusant la nouvelle maladie s'étendent par confluence et envahissent rapidement la plante entière qui se dessèche et échappe ainsi à la récolte. Le Dr Cavara n'indique pas pour le moment un remède soit préservatif soit curatif, il se borne à conseiller au cultivateur vigilant de couper les feuilles tachées dès leur première apparition, de les réunir en tas pour être brûlées, moyen le meilleur de destruction des spores, c'est-à-dire enrayer la reproduction du parasite nuisible.

The Journal of mycology. n° IV. By. B. T. Galloway. Washington 1889.

Ce bulletin complète le 5e volume d'une publication favorisée. on le sait, par le ministre de l'Agriculture des Etats-Unis de l'Amérique septentrionale. — Il renferme les travaux originaux suivants :

Contrib. The hist. devel. Pyrenom. by. F. von Tavel. C'est la suite d'une étude déjà commencée dans le précédent bulletin et qui contient l'exposé de l'évolution du *Cucurbitaria platani* sp. n. Une planche (Tab. XIII) indique les ascospores du pyrenomycète ; la formation et la végétation des pycnides ainsi que la section verticale des périthèces très agrandis.

Mycological notes by. S. Massee. L'auteur propose tout d'abord un nouveau genre pour un spécimen de l'herbier de Berkeley, inscrit sous le nom de *Scleroderma geaster* et qui se rapprocherait davantage du genre Geaster proprement dit. Il s'agit du *G. Stella*, Mass. nov. gen., et pour l'espèce, du *S. americana*, de la Caroline, dont le Tab. XIV donne le port de grandeur naturelle, une coupe en travers et les spores, fortement grossies. La 2e portion de la notice est consacrée à une étude approfondie de 7 espèces américaines, déjà connues et appuyée de détails analytiques (fig. 1 à 8 de la planche précitée). Il s'agit des Tremella tremelloïdes (Bkl.) Mass.; *Trichosporium Curtisii* Mass. (*Reticularia affinis* B. et C.); *T. phyrrhœporium*, Bkl.) Mass.; *T. apiosporium* (B. et Br.) Mass.; *Badhamia nodu-*

(1) *Macrosporium sarcinaeforme* nov. sp. Hyphis sterilibus in parenchymate foliaceo repentibus, hyalinis, ramosis septatis ; hyphis fertilibus e stromatibus egredientibus, brevibus, erectis, rigidiusculis, parce septatis, nodulosis que, brunneo olivaceis, sporis (conidiis) sarcinaeformibus medio constrictis, transverse et longitudinaliter septatis, concoloribus levibus 24-28 + 12-18 μ.

losa (Cke et Balf.) Mass.; *Physarum scyphoides* Cooke et Balf.; *Tilmadoche gyrocephala*, Rost.

A preliminari list of the Erysipheœ of Montana. By. F. W. Anderson.

Status of the Sorghum blight. By. W. A. Kellerman et Swingle. Notice concernant une revendication de priorité de la part de M. le Dr O. Comes, de Portici, (voir *Revue mycologique*, 1884 p. 129) et la révélation d'une étude concordante de M. le prof. Burril, de l'Université de l'Illinois, remontant à l'année 1887.

La plus importante notice de ce Bulletin a pour titre : *An experiment in the treatment of. Black-Rot of the grape. By. B. T. Galloway.* Voici les conclusions des diverses expériences réalisées dans 14 plantations avec des substances curatives diverses :

1° Le meilleur préventif est la *bouillie bordelaise* contenant 6 livres (2 kilogr. 680 gr.) de sulfate de cuivre, 4 livres (1 kilogr. 720 gr.) de chaux, pour 22 gallons (85 litres) d'eau.

2° Comme la quantité de sulfate de cuivre est diminuée dans la *bouillie bordelaise,* sa valeur comme substance préventive est amoindrie.

3° L'application de la *bouillie bordelaise* doit être commencée dans tous les cas de très bonne heure, c'est-à-dire avant que les fleurs ne s'ouvrent.

4° En répandant sur les vignes avant l'apparition des feuilles une simple solution de sulfate de cuivre, le mode d'operer est sans aucun doute très avantageux. (Il suffit alors d'une seule aspersion pour cette expérience).

Ustilaginae Daniae af E. Rostrup (Extrait du *Bot. Forenings Fests-Krift.* p. 117-168. 1890)

L'auteur répartit en 16 genres les 74 ustilaginées du Danemark qu'il étudie à nouveau sous leurs différents aspects organographique, synoymique et de l'habitat. Une introduction retrospective précède la clef systématique des genres, tous accompagnés de figugures analytiques complètes. 1° *Sphacelotheca* By. une espèce. II. *Doassansia* Cornu. 5 espèces — III *Entyloma* By. 14 espèces dont deux nouvelles (*E. ossifragi* sur le *Narthecium ossifragum*, juillet, à Silkeborg, et le *E. catenulatum* sur l'*Aira cæspitosa*, à Skarup) — IV. *Melanotaenium* de By. 2 espèces — V *Ustilago* Fr. 25 espèces dont 3 nouvelles (*U. Jensenii* sur l'*Hordeum distichon*; *U. perennans* (*Erysibe vera f. Holci avenacei* Wallr. fl. cr. Germ.) sur l'*Avena elatior* ; *U. Pinguiculae* sur le *P. vulgaris* — VI *Tilletia* Tul. 5 espèces — VII *Schroeteria* Wint. 1 espèce — VIII *Tuburcinia* Fr. 2 espèces — IX. *Urocystis* Rabh, 8 espèces — X *Tolyposporium* Wor. 1 espèce. — XI *Tecaphora* Fing. 2 espèces — XII *Sorosporium* Rud. 1 espèce — XIII *Entorrhiza* C. Web. 1 espèce. — XIV. *Tuberculina* Sacc. 2 espèces dont une nouvelle, *T. maxima* sur le *Peridermium Klebahni* développé sur les feuilles du *Pinus strobus*. — XV *Protomyces* Ung. 2 espèces. — XVI *Physoderma* Wallr. 2 espèces.

Une table alphabétique des espèces et une distribution des Ustilaginées par familles et espèces diverses des plantes hospitalières termine cette importante monographie.

Tuber ein neuen Phosphor. Polyporus aus Angola neb. Bem. von G. V. Lagerheim (*Boletim da Soc. Broteriana*, fasc. 3, 1889.)

Dans cette notice, datée de Quitto 3 février 1890, notre estimable correspondant passe en revue tous les champignons lumineux connus et cite toutes les publications, mêmes les plus récentes, dont nous avons nous-même parlé dans ce recueil au point de vue des causes de la phosphorescence. L'espèce à ajouter à la liste des hyménomycètes lumineux a été recueillie en Afrique en 1857 par Welvitsch, prédécesseur des courageux explorateurs portugais qui à cette heure encore continuent l'œuvre méritoire de la civilisation sur cette terre féconde. Le *Polyporus noctilucens* sp. nov. est suivi de la diagnose et de l'habitat suivants.

P. Lignosus, apus, ad marginem circularem truncorum destruct. pullulans, aureofulvus, exsiccatus flavus. Nocte eximie phosphorescens. (Welw. in Sched.) — Hab. in Sylvis luci, dis (raris) prope Condo et Candumba in Angola, Africae, ubi leg. Cl. Welwitsch. (Iter Angol. nº 385.) Mart. 1857.»

Die Lichenen des Fraenkischen Jura, von Dr F. Arnold Abtheibung I, 1890, in-4°.

L'infatigable et savant Lichénologue de Ratisbonne, M. F. Arnold, qui publia, il y a trois ans, l'important inventaire des Lichens des Alpes de Franconie *Die Lichenen des Franckischen Jura.* (Voir *Revue*, 1886, p. 173), vient de donner un premier supplément à cet ouvrage. Voici la consistance numérique de ce récent travail : Espèces étudiées du nº 631 au nº 660 ; sous espèces 7 ; variétés 15. Le plan adopté dans l'ouvrage principal est encore suivi dans le supplément. Ainsi le lecteur trouvera, article par article, en ce qui concerne l'espèce, des observations critiques propres à l'auteur et des citations bibliographiques, synonymiques, géographiques et organographiques précieuses pour l'histoire spéciale des Lichens de la région alpine Bavaroise. L'appendice est consacré à la physiologie des Lichens. Nous en donnerons prochainement la traduction française.

N. Patouillard. **Fragments mycologiques.** X. (*Journal de Bot.* nº 10, 1890)

1. *Ganoderma Chaperi* n. sp. Cuba (M. Chaper). Herb. Mus. Par. Dans son *Etude sur le genre Ganoderma*, l'auteur avait rapporté cette plante au *Polyporus scleropodius* Lev.; ayant pu étudier depuis un spécimen authentique de ce dernier, il a été convaincu que les deux espèces étaient tout-à-fait distinctes. Le *P. scleropodius* doit rentrer comme synonyme du *P. Sacer* Fr., avec lequel il ne présente aucune différence.

2. *Poria borbonica* n. sp. Sur les écorces. Ile de la Réunion.

3. *Ithyphallus cucullatus* n. sp. Sur la terre (Cambridge. E. U. Am.) Herb. Farlow. De la section des espèces, en petit nombre, dont le sommet du stipe se prolonge en une large membrane homogène.

4. *Discina Martinicæ* n. sp. Sur le bois pourri. Martinique (P. Duss.)

5. *Meliola Wainioi* n. sp. Sur feuilles coriaces, Brésil. Minas Geraes. (Ed. Wainio), analogue aux *M. Musæ* Mtg. et *M. orbicularis* B. et C., mais en diffère par ses spores plus grandes et à trois cloisons seulement.

F. Cavara. **Contributo alla conoscenza dei Fungi Pomicoli** (Extrait de l'*Agricoltura Ital.* fasc. 188. 1890)

Dans cette notice, l'auteur passe en revue les parasites animaux et végétaux qui envahissent les arbres fruitiers de la famille des rosacées et entre particulièrement dans quelques détails sur les dégâts de quatre champignons (*Le Septoria effusa* Lib., sur les feuilles des Cerisiers et trois hyphomycètes, dont deux connus : *Monilia cinerea* Bonord., sur les fruits et les jeunes rameaux; *Cladosporium condylonema* Pass., et une espèce nouvelle : *Didymaria prunicola* Cav. (1) qui s'est montrée, comme la précédente, au printemps, sur les jeunes feuilles des poiriers. L'auteur, considérant que les progrès comme le développement de ce parasite offrent beaucoup d'analogie avec l'*Oïdium*, a conseillé l'usage préventif et curatif du soufrage dont il a constaté de bons effets au jardin d'expériences de Pavie.

Australiam Fungi By M. C. Cooke (*Grevillea*, juin 1890, n° 88).

Cet important mémoire, qui débute avec une pagination distincte et qui sera continué, est un des articles notables du savant recueil périodique anglais (2). Il est accompagné de magnifiques planches en couleur rappellant par leur intérêt et leur perfection les figures de l'atlas des Hymenomycètes du même auteur. Voici les espèces représentées, toutes décrites récemment et qui n'avaient pas encore fait l'objet d'un dessin ou d'une image satisfaisante : *Agaricus* (amanita) *murinus* Cke et Mass. Brisbane — *Ag.* (Amanitopsis) *illudens* C. et M. — *Ag.* (Aman.) *farinaceus* C. et M. — *Ag.* (Aman.) *curtus* C. et M. — *Ag.* (Aman.) *pulchellus* C. et M. — *Ag.* (Lepiota) *dolichaulos* C. et Br.

Notes Mycologiques, par P. A. Saccardo (*Bulletin de la Société Mycologique de France*, Tome V, 4e fascicule, 1889, publié le 15 mai 1890) (3).

Il s'agit : 1° d'un nouveau genre : gen. *Archangelia* Sacc. fondé pour une Sphéropsidée, la *A. hepaticarum* Sacc. Tab. XIV, f. I, observé près de Florence (Italie) par M. E. Levier, sur le *Riccia tumida*. Voici sa diagnose :

(1) La spore mûre est elliptique ou ovale, inéquilatérale à la base, bicellulaire et légèrement rétrécie à la cloison, recouverte d'une membrane granuleuse de couleur verte; elle mesure en longueur 12-17 μ et 5 à 9 μ en largeur; elle est portée sur des filaments dressés ayant en moyenne 120-220=2,5-3 μ.

(2) Voici l'énoncé des autres mémoires contenus dans ce numéro qui clôture le Tome 18 : *New British Fungi* (suite) By M. C. Cooke. — *Synopsis Pyrenomycetum* By. M. C. Cooke (suite). — *Australian Fungi* By. M. C. Cooke (*Pestalozziella circulare* Cke et Mass. *Asterina alsophilæ* Cke. et Mass. *Phacidium rhytismoideum* Cke et Mass). — Sommaire des *Transaction of the Woolhope Club*. 1883-5, récemment édité par M. C. Moore — *British discomycetes*. Notes and additions by W. Phillips. — *Some exotic fungi* by M. Cooke — *On* Cambellia *gen. nov.*, By M. C. Cooke (genre fondé pour deux espèces d'Hymenomycètes dont une déjà connue sous le nom de *Merulius infundibuliformis* C. et M. — *British Pyrenomycetes* By. G. Massée (suite).

(3) Ce même fascicule contient les travaux ci-après dont nous donnerons le compte rendu détaillé dans notre prochaine Bibliographie : Costantin. *Culture de quelques Champignons* — Ed Paillieux et Delacroix. *Note sur quelques Champignons parasites nouveaux ou peu connus, observés au laboratoire de Pathologie végétale.* — Ém. Bourquelot. *Les hydrates de carbone chez les Champignons.*

Perithecia frondibus vivis (Hepaticarum), immersa, subglobosa, membranacea, hyphis prœlongis remotis conspersa, nigricantia, ostiolo rotundo vix papillato pertusa. Asci cylindracei, octospori. Sporidia didyma, hyalina. Paraphyses distinctae, ramulosae.

2° *Mycètes aliquot australienses*, 22 espèces dont 3 nouvelles qui sont : *Ceriomyces incomptus* Sacc. sur le bois pourri ; *Lycoperdon bovistoides* Sacc. sur la terre ; *Polystigma australienses* Sacc. sur les feuilles et les tiges d'un *Astragalus*.

3° *Revisio mycetum aliquot in Klotzschii herbario vivo mycol. contentorum*. Ces notes importantes sont accompagnées d'une planche en couleur très belle, (chromo-lithoh. italienne de M. Prosperini) représentant, avec de forts grossissements, les espèces suivantes et leurs organes ; *Polystigma australiense*, *Puccinia Saccardoi* Ludw., *Tylostoma pulchellum* Sacc., *Lycoperdon bovistoides* Sacc. *Geaster Spegazzinianus* De Toni, f. *vittata*.

Un nouveau parasite de la vigne. Note de M. G. de Lagerheim (*C. R. Acad. sc.* 31 mars 1890).

C'est à la Jamaïque, près Kingston, que l'auteur a observé, au mois d'octobre 1889, sur des pieds de vignes cultivés en treille, à côté de pieds prospères et fructifiés, d'autres qui se trouvaient d'un aspect misérable, ne portant pas une grappe, mais des feuilles flétries marquées de taches décolorées. Cet état maladif est dû à une Urédinée différente de l'*Uredo Vitis* Thumen, qui, selon l'observation de M. le prof. Viala, n'est pas un champignon, et de l'*Uredo Vitis* Ravenel, qui, d'après la même observation faite par le professeur de Montpellier dans les herbiers de Philadelphie et de Cambridge, ne présente pas davantage les caractères propres aux Urédinées. Le champignon nouvellement étudié se montre à la face inférieure des feuilles. Les pustules sont très petites et punctiformes ; rarement elles atteignent un millimètre carré ; elles sont souvent assez nombreuses pour couvrir la plus grande partie de la surface des feuilles. Aux pustules les plus développées correspondent, sur la surface supérieure, de petites taches jaunes ou brunes. Les parties de la feuille les plus attaquées gardent plus longtemps leur coloration verte que les parties saines. Les spores sont pyriformes ou ovoïdes, longues de 20 à 27 μ sur 15 à 18 μ de largeur ; leur membrane est mince, incolore et ornée de petites pointes serrées ; le contenu des spores est rouge orangé. La masse des spores est entourée d'une couronne de paraphyses cylindriques, à parois assez minces (1).

Pierre Viala. **Sur le développement du Pourridié de la vigne et des arbres fruitiers.** (*Comp Rend. Acad. Sc.* 20 Jan. 1890)

La maladie de la vigne et des arbres fruitiers, connue sous le nom de *Pourridié*, est due à divers champignons hypogés qui vivent en parasites sur les racines ; le *Dematophora necatrix* est le plus commun et le plus important par ses dégâts. Le mycelium de ce champignon entoure les masses attaquées de masses floconneuses blanches

(1) Diagnose de l'auteur : « *Uredo Vialæ*. — Soris hypophyllis, solitariis majoribus vel dense gregariis minimis, solitariis in pagina superiore foliorum maculas parvas formantibus ; uredosporis piriformibus vel ovoideis, 20-27 μ latis, membrana hyalina tenui aculeata et contentu aureo prœditis paraphysibus curvatis incoloribus circumdatis. »

ou brunes, qui se condensent par places en cordons rhizomorphiques noirs (*Rhizomorpha fragilis*, var *subterranea* ; il forme, sous l'écorce, des plaques feutrées blanches (*Rhizomorpha fragilis*, var. *subcorticalis*) de filaments qui pénètrent dans les rayons médullaires et dans le bois, qu'ils désorganisent. Le développement des diverses formes du mycelium dépend de la nature du milieu et surtout de l'état d'humidité du sol. M. Viala a cultivé ce mycelium dans des milieux liquides non aérés et il a obtenu la formation de chlamydospores sur les renflements en poire, simples ou doubles, qui existent au niveau des cloisons et qui sont caractéristiques des filaments myceliens de cette espèce.

Le *Dematophora necatrix* produit des fructifications conidifères seulement sur les organes qu'il a détruits et sur lesquels il vit en saprophyte. Ces fructifications, en forme de houppes, poussent en grand nombre dans les sols frais ou humides. Elles se forment encore au niveau du sol, sur des vignes et sur des cerisiers mis en culture depuis sept ans. M. Viala a pu, dans ses recherches poursuivies depuis 1882, obtenir, en variant les milieux de culture, la production des périthèces qui n'avaient jamais été signalés pour le *Dématophora necatrix*. Les fruits de ce champignon ne se développent que sur les vignes et les arbres fruitiers tués depuis longtemps et décomposés ; on ne les observe que dans des sols desséchés lentement et ils mettent à se former au moins six mois à partir du moment où cesse la production des conidiophores. Les périthèces poussent entremêlés avec les houppes condifères, soit sur des sclérotes, soit sur le mycelium ; ils forment, par leur agglomération sur le tronc des vignes ou des arbres, une couronne à petites sphères, au niveau du sol, et jusqu'à 5 ou 6 centimètres au dessous de la surface. Les fruits très durs, d'un brun foncé, sont à peu près sphériques ; ils ont 2 millimètres de diamètre et s'incèrent par un court pédicelle (0^{mm} 25) sur lequel sont fixés parfois les houppes conidifères et le mycelium renflé. Ils sont complètement clos ; leur enveloppe épaisse ne possède ni ornements ni orifice à sa surface. A l'intérieur les périthèces présentent, en continuité avec l'enveloppe externe, une couche dense de filaments blancs, enchevêtrés et soudés. De cette seconde membrane partent, sur tout le pourtour, un très grand nombre de filaments mycéliens cloisonnés, minces et hyalins, d'abord à peu près parallèles, bientôt ramifiés, anastamosés et distribués dans tous les sens. Ils sont parsemés de nombreuses gouttelettes réfringentes et remplissent complètement la cavité du fruit d'un tissu transparent et condensé, analogue à celui des tuberacées. Au milieu de ce tissu sont placés, en direction rayonnante, les asques parfois nombreux.

Ces asques sont filiformes, allongés, à membrane peu épaisse et hyaline ; ils sont surmontés à leur sommet libre, d'une chambre à air isolée par une cloison et qui a 28 μ de hauteur sur 10 μ de diamètre, les asques ayant 9μ d'épaisseur. Cette chambre forme calotte ; elle est entourée d'une membrane plus épaisse que celle de l'asque. — Les sporidies, au nombre constant de huit, se développent lentement dans l'asque, dont elles remplissent la cavité ; elles restent longtemps incolores, granuleuses et pourvues de deux à cinq grosses gouttelettes réfringentes. Quant elles sont mûres, elles sont en forme de navette arquée et bombée sur une face ; leur con-

tenu paraît homogène ; elles ont une double membrane lisse et d'un noir foncé à l'intérieur ; leur longueur est de 40 μ et leur diamètre au centre de 7 μ. — Le tissu intérieur du fruit et la membrane délicate des asques finissent bien par se résorber entièrement, et les sporidies forment une poussière noire dans la cavité du périthèce toujours clos. M. Viala a pu obtenir la germination de ces sporidies. Le cycle du développement des formes de reproduction du *Dematophora necatrix* est ainsi complet.

La constitution bien spéciale des périthèces du *Dematophora* classe ce champignon dans le groupe des Tubéracées, où il forme un genre nouveau auquel M. Viala maintient son nom. C'est la première Tubéracée connue comme réellement parasite à une période de son développement ; les fructifications conidifères et surtout les périthèces ne se produisent que dans des conditions de milieu déterminées et lorsque le champignon vit à l'état de saprophyte sur les organes qu'il a tués. C'est aussi la première Tubéracée dont on connaisse les conidiophores et il y a là une indication pour la recherche des formes conidifères des autres Tubéracées.

Flore mycologique illustrée. Les champignons des Alpes-maritimes, par J. B. Barla, fasc. 4. 8° in-4° Nice 1890.

Le splendide Atlas que le savant mycologue niçois poursuit avec une louable persévérance est parvenu avec le présent fascicule, consacré au genre *Tricholoma*, à la planche 34. Ce sont toujours, grâce au grand format adopté, des planches bien remplies et contenant pour chaque espèce un grand nombre de dessins se rapportant aux divers états de développement ou d'étude du champignon. Quant au dessin et au coloris, il semble inutile de faire de nouveau l'éloge de l'un et de l'autre. S'il y avait cependant ici place à un compliment nous dirions en toute sincérité que dans le fascicule actuel, M. Barla et M. Fossat, son collaborateur, se sont peut-être surpassés ! Les Tricholomes sont, on le sait, de grande taille, d'une certaine élégance et les ornementations du chapeau ainsi que la variété et la beauté du coloris peuvent très-bien, comme cela a dû arriver pour ceux-ci, comme pour d'autres espèces remarquables, séduire et inspirer le pinceau de l'artiste envieux de reproduire fidèlement les gracieux modèles placés sous ses yeux.

Tab. 24. *Tricholoma equestre* L. (fig. 1 à 12) espèce comestible. — Nulle représentation n'avait encore été faite avec une semblable richesse. L'état jeune et adulte de l'espèce avec les états intermédiaires et les formes grêles ou parfois geminées, initient l'observateur à une connaissance complète du port et de l'organisation du champignon. Ce luxe de figures est assez généralement usité pour toutes les espèces étudiées dans la Flore. — *T. sejunctum* Sow. — Tab. 25 *T. portentosum* Fr. (fig. 1 à 9) comestible. — Tab. 26. *T. colossus* Fr. Le Tricholome colosse justifie bien son nom par les dimensions considérables qu'il prend dans les terrains silicieux de la région montagneuse. Il est comestible mais moins recherché que l'espèce précédente à cause de l'amertume qui lui est particulière et que les préparations culinaires ne peuvent éloigner. Les figures, sont au point de vue de l'art, d'une exécution très remarquable. — Tab. 27. *T. Coryphœum* Fr. — *T. flavo-brunneum* Fr. — *T. albo-brunneum* Pers. — Tab. 28.

T. Ustale Fr. — *T. Salero* Barla. Cette espèce qui a quelques affinités avec les deux espèces précédentes est une des légitimes distinctions spécifiques de M. Barla. Comestible. — *T. pessundatum*, Fr. — Tab. 29. *T. frumentaceum* Bull. — *T. rutilans* Schœff. — Tab. 30. *T. variegatum* Scop. (fig. 1-7) espèce de la région montagneuse, d'une grande élégance, à chapeau jaune clair, panaché de flocons et de fibrilles rouge-cramoisi. — Tab. 31. *T. œstuans* Fr. — *T. luridum* Schœff. — *T. guttatum* Schœff. — Tab. 32. *T. psammopus* Kalch. f. (1-13). — Une des espèces les plus variables, que les nombreuses figures de l'Atlas font complètement connaître. — Tab. 33. *T. resplendens* Fr. — *T. Columbetta* Fr. — *T. leucocephalum* Fr. — Tab. 34. *T. imbricatum* Fr. — (fig. 1-7) et *T. vaccinum* Pers (fig. 8-13).

Le texte correspondant à l'illustration, page 41-48, accompagne ce fascicule. Il indique comme toujours, une synonymie étendue, donne une description scientifique exacte ainsi que des notions sur les propriétés utiles ou nuisibles des espèces représentées et l'habitat précis dans la région Niçoise, enfin l'explication détaillée des figures.

Sur la castration parasitaire de l'Anémone ranunculoïdes par **l'Æcidium leucospermum**, par M. Ant. Magnin (C. R. *Acad. des sciences* 28 avril 1890.)

Le savant professeur de la faculté des sciences de Besançon démontre que tandis que l'*Æcidium* semble provoquer du côté de l'appareil végétatif de l'*Anemone* (tiges, feuilles etc., non pas l'atrophie, mais une excitation physiologique très nette, du côté de l'appareil reproducteur au contraire il exerce son action atrophiante sur les sépales et le pédicelle, puis sur les carpelles et enfin sur les étamines. C'est un nouvel exemple de castration *gonotome*, surtout *thelytome*, se manifestant avec cette variabilité caractéristique signalée dans d'autres cas, chez les animaux comme dans les végétaux.

NOUVELLES

— Le Black-Rot. — Le dernier bulletin de la Société Mycologique paru le 5 mai dernier, publie une notice de M. Ed. Prillieux sur le *Black-Rot* qui s'est beaucoup étendu dans nos vignobles dans le cours de l'année dernière et de cette année. Le savant professeur a pu constater que les traitements bien appliqués ont donné d'excellents résultats dans les vignobles des départements de Lot-et-Garonne et de l'Aveyron, où la maladie a sévi cette année avec une grande intensité et détruit souvent complètement la récolte des vignes.

« L'efficacité du traitement à l'aide de ce mélange de sulfate de cuivre et de chaux, que l'on désigne sous le nom de Bouillie bordelaise, dit M. Ed. Prillieux, avait été démontrée l'an dernier, dans des expériences en petit ; cette année, des traitements ont été faits en plein vignoble, surtout dans l'Aveyron, avec un entier succès. Avec 3 ou 4 traitements faits, le premier au commencement ou au milieu de mai et le dernier vers la mi-août, avec une bouillie contenant de 4 à 6 % de sulfate de cuivre, on a sauvé complètement la récolte, tandis que dans des vignes voisines, non traitées, telles que celles que j'ai visitées dans les environs de Marcillac (Aveyron), les grappes étaient noires et desséchées. »

Cette approbation donnée par le savant professeur, à l'emploi d'un remède maintenant reconnu comme seul efficace pour la conservation du raisin, doit rendre moins hésitants les viticulteurs retardataires. Au surplus, le compte rendu des expériences tentées dans toutes les stations agricoles et viticoles américaines, dont nous recevons les résumés, sont unanimes pour

constater les bons effets du traitement, essayé et étudié depuis longtemps par son habile promoteur M. le Dr Millardet. Ce n'est pas seulement à la vigne qu'on emploie avec succès la Bouillie Bordelaise en Amérique, mais encore à la plupart des cultures potagères, notamment à celles de la pomme de terre, des tomates, etc., etc., aussi à la guérison des pêchers qui est la grande industrie fruitière de grand nombre d'Etats et dont nous avons souvent indiqué les dégâts occasionnés par leurs hôtes végétaux nuisibles.

— L'ÉGHAUFFEMENT SPONTANÉ DES FOINS CONSERVÉS EN GRANGE. — Les feuilles publiques ont appelé l'attention dans ces derniers temps par un entrefilet portant ce titre : *Le Champignon incendiaire*. Il s'agissait du développement sur le fourrage plus ou moins sec et conservé, d'une mucedinée, l'*Aspergillus fumigatus* qui selon M. le professeur P. Cohn de Breslau, « occasionnait la fermentation du foin qui, poussée à l'excès, pouvait l'enflammer et détruire même les bâtiments qui le contiennent ». Le savant professeur de Breslau a bien voulu nous communiquer le travail qui a pu donner matière à cette information incomplète encore : *Uber thermogene Virkung von Pilzen* (Bulletin de la Société Botanique ,janvier 1888, pages 150-156) et nous a mis sur la voie de l'organisme plus coupable encore que la mucédinée et qui occasionne les accidents redoutables auxquels on a fait allusion. « Mes recherches sur l'échauffement spontané du foin, nous écrivait M. P. Cohn à la date du 1er mai dernier, ne sont pas encore publiées, mais elles m'ont offert des faits nouveaux d'un intérêt très grand. L'exaltation de chaleur y est effectuée par des Bactéries. »

— *Redressement.* — Le mycelium que nous avons publié et à l'état stérile et sans plis caractéristiques dans notre 53e centurie des Fungi Gallici n° 2300 sous le nom de *Racodium rubiginosum* var. Desm. nous a été communiqué depuis, avec hymenium fertile et ridé-plissé ; par notre collaborateur M. Veulliot, qui l'a recueilli "à Alby (Tarn) dans un Cellier où il s'étendait sur une longueur d'environ 3m50 et une largeur de 40 à 60 centimétres, couvrant principalement un dallage en brique et remontant le long d'un mur et des pieds d'une étagère en bois. "M. Veulliot ajoute" : les spores trés nombreuses sont jaunes sous le microscope, subelliptiques ou subnaviculaires avec nucleus de 9 à 10m×5-5. Il s'agit évidemment du *Coniophora membranacea* DC. Fl. fr. VI p. 634. Sacc. Syll. VI p. 649 (*Merulius lacrymans var pulverulenta* Fr. Hym. Europ. p. 594.

— M. Veulliot, de Lyon, nous a adressé le 28 avril dernier, une ample provision de touffes du *Collybia pulla* Schœff. T. 250 (Agar) Fr. Hym. Eur. p. 114, Syll. v. p. 210, var *vaporia* Quel., recueillies par lui deux jours avant, dans la « tannée d'une serre à Palmiers du parc de la Tête d'Or ».

Le *Sylloge* cite un hâbitat unique de cette belle espèce : « Ad truncos Betulae, vulgo-caespitosa, sed rarius in Smolandiœ montanis lecta. » Ce champignon récolté jadis par Therry et par M. Veulliot, avait été communiqué par le premier à M. de Thumen qui le désigna sous le nom de *Collybia semitalis*. C'est sous ce nom que nous reçumes aussi, à la mêmes époque, cette espèce préparée pour notre exsiccata : (nous la publiâmes sou les nos 1201 et 1202.) M. Veuillot ayant depuis, constaté sur les exemplaires frais, que leurs caractères ne correspondaient pas à la diagnose spécifique de Fries, soumit ses doutes à M. le Dr Quélet qui, *de visu* put en 1885 confirmer la déterminasion exacte de *C. pulla* (Schœfl), mais ultérieurement M. Quelet, le savant auteur de l'*Enchiridion*. tout en persistant à voir dans l'espèce Lyonnaise, le *C. pulla* Schœff, pensa qu'on pouvait la considérer comme variété sous le nom de *Vaporaria*, nom sous lequel M. Veulliot avait désigné l'espèce qu'il supposait nouvelle. Nous distribuerons prochainement les beaux specimens que nous tenons de l'obligeance du mycologue lyonnais.

Le Rédacteur en Chef-Gérant :
C. ROUMEGUÈRE

Toulouse. — Imp. Marqués et Cie, boulevard de Strasbourg, 22.